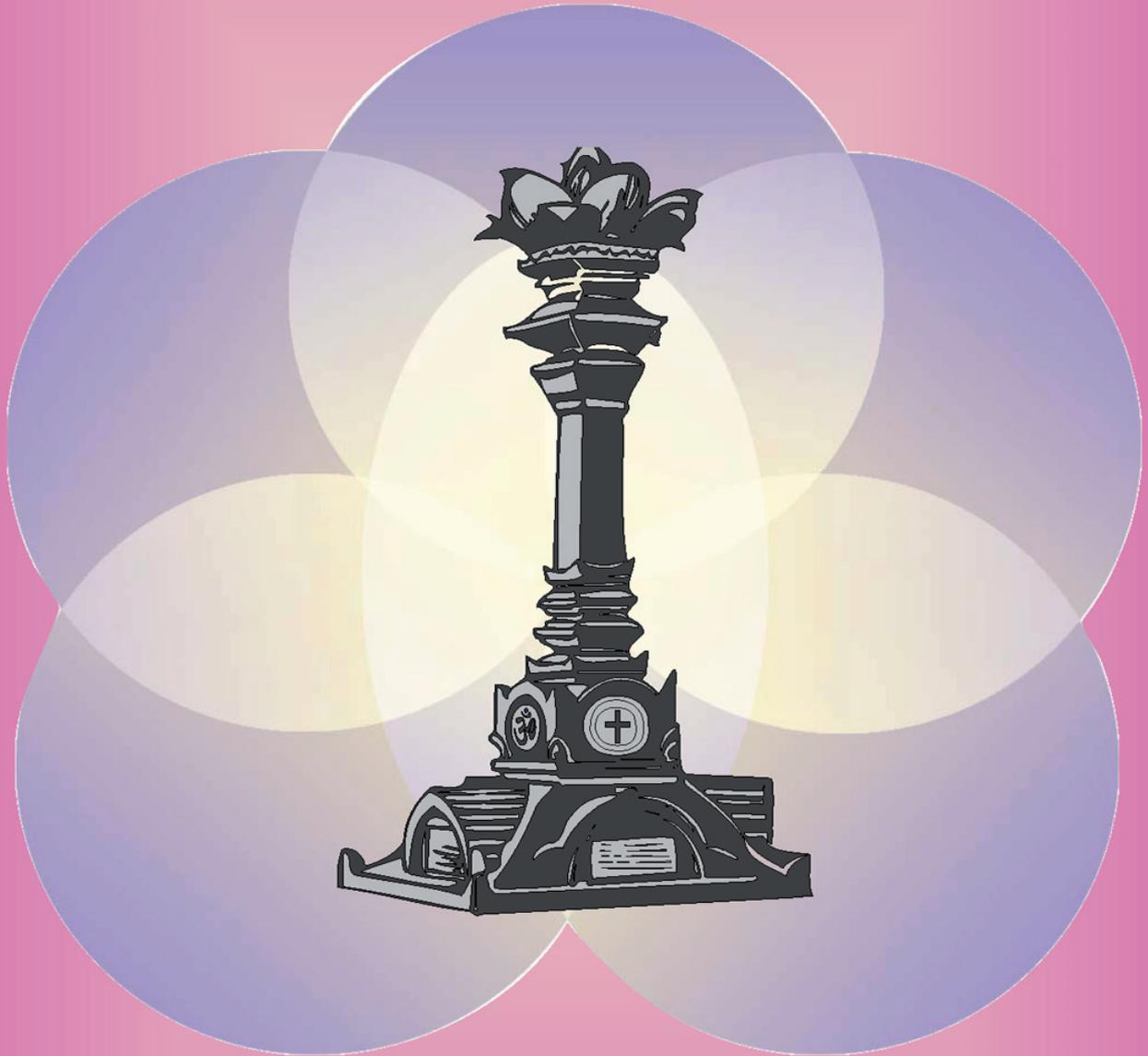


PREMA

F R A N C E



Organisation Sri Sathya Sai France

n° 134 - 3^{ème} trimestre 2023

PREMA : AMOUR UNIVERSEL

Soyez bons,
Voyez le bien et
Faites le bien,
Tel est le chemin qui
mène à Dieu.

Avec Amour

Baba

Be good
See good and
Do good this is the
way to God
with love
Baba

Directeur de publication : Nicole CRESSY

Responsable de l'édition : Équipe PREMA

Adresse de la revue

pour la correspondance :

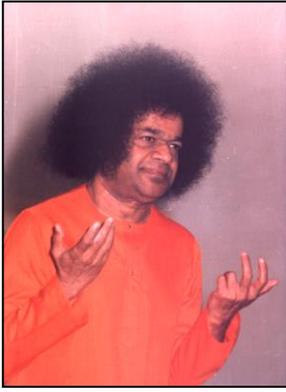
PREMA
BP 80047
92202 Neuilly sur Seine PDC1
Tél. : 01 74 63 76 83

Chers amis lecteurs,

Nous tenons à exprimer notre plus profonde reconnaissance aux nombreux fidèles qui participent à la réalisation et à la distribution de PREMA pour leur aide désintéressée, leur dévouement et leur esprit de sacrifice.

La revue "PREMA" est le porte-parole de l'Organisation Sri Sathya Sai de France ; elle est publiée tous les trimestres.

Prema.



*Pourquoi craindre puisque
Je suis là ?*

PREMA N° 134
3^e trimestre 2023

(<http://www.revueprema.fr>)

SOMMAIRE

SAI BABA NOUS PARLE

Développez l'amour pour Dieu - <i>Amṛīta dhārā</i> (50) - Sathya Sai Baba	2
Bhajans – la voie royale (1) - Sathya Sai Baba	9
Conversations avec Sai (25) - Sathya Sai Baba	16
Le Guru – le dernier recours - Sathya Sai Baba	19

ENSEIGNEMENTS ET RÉFLEXIONS

La Prière du Seigneur - Éditorial du Sathya Sai, <i>The Eternal Companion</i> (Vol.1 -N°7)	20
Votre Dieu et mon Dieu - M. B K Misra	24
Un dialogue sur l'abandon avec Swāmi - M. Aravind Balasubramanya	30

DE NOUS À LUI

Captivantes rencontres avec l'éternité (1) - <i>Conversations avec M. Raja Reddy</i>	34
Dessins sur le sable - M. Howard Murphet	40
Sai Baba ne décevra jamais Ses fidèles - M. Leonardo Pablo Gutter	43

L'AMOUR EN ACTION

Un Amour qui ne peut être imité - M ^{me} Lakshmi S. Menon	46
--	----

EDUCARE ET TRANSFORMATION

L'attrait de Mammon face au pouvoir de la moralité - <i>Heart2Heart</i>	51
---	----

MISCELLANÉES

La gestion de la vie - <i>Radio Sai</i>	57
---	----

INFOS SAI France

Annonces importantes, Calendrier des prochains événements, etc.	58
Éditions Sathya Sai France...	62

DÉVELOPPEZ L'AMOUR POUR DIEU

Amrita dhārā (50)

Extrait du discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,
le 18 août 1996 dans le Sai Kulwant Hall à Praśān̄thi Nilayam

« La tolérance est la beauté réelle en cette terre sacrée de Bhārat. De tous les rituels, adhérer à la Vérité est la plus grande pénitence. Le sentiment le plus doux en ce pays est le sentiment d'Amour envers notre mère. Le caractère est estimé comme étant de loin supérieur à la vie elle-même. Les gens ont oublié les Principes fondamentaux de cette grande Culture, et ils imitent la culture occidentale. Hélas ! À l'instar d'un puissant éléphant qui n'est pas conscient de sa force, les Bhāratīya n'ont pas conscience de la grandeur de leur héritage culturel. »

(Poème telugu)

« L'honneur d'une nation dépend de la moralité de son peuple. Le manque de moralité apportera certainement le déshonneur à une nation. La vraie race humaine est celle qui promeut la moralité. Écoutez cette vérité, ô valeureux fils de Bhārat ! »

(Poème telugu)

L'éducation sans le caractère est inutile.

Le pouvoir de l'intelligence croît en l'homme à un rythme effréné. En fait, l'intelligence de l'homme est sans limite. Quant à ses vertus, il ne les développe malheureusement pas, fût-ce même d'un iota. En raison de l'avancement de la science et de la technologie et grâce à la puissance de son intelligence, l'homme a appris à voler dans le ciel comme un oiseau et à nager dans l'eau comme un poisson. Il n'a cependant pas appris à vivre sur Terre comme un être humain.

Voyez l'Unité dans la diversité

En quoi est-ce une grande réussite si l'homme vole dans le ciel comme un oiseau ? Étant basé sur Terre, le plus important pour lui est d'apprendre à vivre sur Terre comme un être humain. Induit en erreur, il pense avoir grandement progressé en ayant appris à voler dans le ciel, mais ce n'est qu'une illusion. En fait, l'intelligence de l'homme est tellement pervertie qu'il crée la diversité là où il n'y a que l'Unité. De plus, le nombre de personnes soi-disant intelligentes va en augmentant. Aujourd'hui, l'homme a oublié les vertus qui peuvent l'aider à visualiser l'Unité dans la diversité. Le premier devoir de l'homme est de voir l'Unité dans la diversité. Voir la diversité dans l'Unité est le signe d'un esprit mesquin.

Il est très facile de couper un vêtement en divers morceaux, mais il est difficile de coudre ensemble tous les morceaux pour en faire une seule pièce de tissu. Le véritable contentement, le bonheur et le confort de la vie résident uniquement dans l'Unité. L'homme devrait comprendre la relation qui existe entre l'Unité et la diversité. Pour obtenir une chemise, vous allez chez le tailleur avec deux mètres de tissu et lui demandez de vous faire une chemise. Que fera le tailleur ? Il découpera ce tissu en divers morceaux : les manches, les poches, le col, etc. et les coudra ensemble. Qu'utilise-t-il pour couper le tissu en divers morceaux ? Il utilise une paire de ciseaux. Qu'est-ce qui l'aide à assembler tous les morceaux ? C'est l'aiguille.

Aujourd'hui, l'homme se conduit comme les ciseaux qui divisent et non comme l'aiguille qui unit. Il se croit très intelligent parce qu'il peut diviser, mais ce n'est pas la véritable intelligence. Ayant oublié ce qu'est la véritable intelligence, l'homme se complaît dans l'astuce et gaspille ainsi sa vie.

La naissance humaine est le moyen qui permet d'obtenir la libération de la naissance et de la mort

La vie est une mixture de bonheur et de peine. En fait, le bonheur et la peine, le profit et la perte, le bien et le mal, la lumière et l'obscurité sont le reflet l'un de l'autre. Comme le dit la *Gītā* : « *Sukhadukhe samekruthva labhalabhau jayajayau* » – « On devrait rester égal en esprit dans le bonheur et la peine, le gain et la perte, la victoire et la défaite. » Quel est le but de la vie ? Qu'en est-il de cette vie ? Elle commence avec la naissance et prend fin avec la mort. L'homme est pris dans ce cycle sans fin de la naissance et de la mort. En conséquence, l'homme devrait prier Dieu de lui accorder la libération de ce cycle de naissance et de mort.

**« *Punarapi jananam punarapi maranam,
punarapi janant jathare sayanam,
iha samsāre bahu dustāre, kripayā'pāre pāhi murāre.* »**

(Verset sanskrit)

« Ô Seigneur ! Je suis pris dans ce cycle de la naissance et de la mort. Maintes et maintes fois j'expérimente la souffrance de demeurer dans le ventre maternel. Il est très difficile de traverser cet océan de la vie en ce monde. Je T'en prie, aide-moi à traverser cet océan et accorde-moi la Libération. »



Tout être humain ayant pris naissance est tenu de mourir un jour ou l'autre. Comment l'homme devrait-il mener sa vie ? Quel est le but de la vie ? Quel est l'objectif de la vie ? La naissance humaine est considérée comme très sacrée. « *Jantūnām nara janma durlabham* » – « De tous les êtres vivants, la naissance humaine est la plus rare. » Elle est considérée comme telle parce que l'homme peut manifester de grands idéaux dans une naissance humaine. En conséquence, il ne devrait pas gaspiller sa vie en poursuivant les plaisirs de ce monde.

Dans son discours, notre Vice-chancelier a mentionné qu'un jour particulier de chaque année les enfants célèbrent *śrāddha* (l'anniversaire de la mort de leurs parents décédés) et offrent à ceux-ci leur gratitude. Cette cérémonie annuelle est appelée en telugu *Tat dinamu* signifiant 'en ce jour'. On devrait penser à ses parents au moins le jour de leur mort et leur offrir quelques larmes de gratitude. Tel est le sens réel du

tarpanam (l'offrande de l'eau pour les ancêtres décédés). Offrir votre gratitude à vos parents est votre premier devoir. Pourquoi ? Votre sang, votre nourriture, votre cerveau et votre argent sont les cadeaux de vos parents ; votre devoir est donc de leur offrir votre gratitude, en vous rappelant l'amour qu'ils vous ont témoigné et les sacrifices qu'ils ont fait pour assurer votre croissance. Si vous accomplissez ces cérémonies sacrées en mémoire de vos parents, vos enfants aussi vous respecteront et se souviendront de vous dans le futur. Vous recevrez la réaction, la résonance et le reflet de tout ce que vous ferez dans la vie. Si vous aimez vos parents, vos enfants vous aimeront. Si vous trahissez vos parents, vos enfants vous trahiront. Nul ne peut échapper aux conséquences des actions qu'il a accomplies en ce monde. Vous devriez donc préserver le sentiment de gratitude dans votre Cœur et vous fixer un noble idéal.

Faites un usage correct de votre intelligence

De nos jours, les étudiants s'efforcent de développer leur intelligence mais pas de bonnes qualités. Ils sont des héros au niveau académique mais des zéros en matière de vertus. Ils obtiennent cent points sur cent dans leurs études ; mais quand vous évaluez leurs vertus, ils n'obtiennent même pas un point sur cent. Le caractère compte pour trois quarts dans la vie. L'éducation sans le caractère est inutile. Faites donc tout votre possible pour développer votre caractère. Vous pouvez être doté de pouvoir, de richesse, d'intelligence et de force physique, mais tous ces pouvoirs s'avèreront vains si le pouvoir de la Grâce divine vous fait défaut. Vous tous savez ce qui est arrivé à *Kāma* dans la guerre du *Mahābhārata*.

*« On peut avoir la force physique et le pouvoir de l'intelligence,
mais on échouera si la Grâce divine fait défaut.
Kāma était un grand guerrier, mais quel fut son destin ?
N'oubliez jamais cette vérité. »*

(Poème telugu)

Un jour, l'histoire de la guerre du *Mahābhārata* et la façon dont les vertueux Pāṇḍavā s'y prirent pour vaincre les mauvais Kauravā impressionnèrent vivement un roi au point qu'il souhaite que sa propre histoire soit écrite à l'image du poème épique du *Mahābhārata*, dans laquelle il se présenterait lui-même comme le héros de l'histoire. Il convoqua les érudits et poètes de sa Cour et leur dit : « Ô grands érudits, je vous récompenserai somptueusement si vous écrivez mon histoire en vous conformant au poème épique du *Mahābhārata*. Vous pouvez me comparer à l'aîné des Pāṇḍavā qui était vertueux et l'incarnation de la Vérité. » Un des érudits demanda alors : « Ô roi ! qui sommes-nous censés représenter comme étant vos quatre plus jeunes frères ? » Le roi réfléchit un moment et dit : « Quatre de mes ministres me sont chers, vous pouvez les traiter comme étant mes frères. » « Ô roi ! dit alors l'érudite, qui seront les Kauravā ? » – Le roi répondit : « Tous mes ennemis sont comme les Kauravā, ils sont des centaines. » Un poète intelligent qui écoutait la conversation se leva et demanda : « Ô roi ! Les Pāṇḍavā sont cinq frères. Vous choisissez vos quatre frères parmi vos ministres. Nous prendrons celui qui est doté de la force physique pour représenter Bhīma ; celui dont l'intellect est vif sera traité en tant qu'Arjuna. C'est ainsi que nous choisirons également Nakula et Sahadeva. Cependant, il y a un autre aspect que vous devez prendre en considération. Vous êtes représenté comme étant Yudhishtira et votre femme comme étant Draupadī ; dès lors que Draupadī était la femme des cinq Pāṇḍavā, elle doit aussi être représentée comme étant la femme de vos quatre ministres. À présent, vous devez décider quelle sera la personne qui représentera Draupadī. Cette personne ne sera pas seulement votre femme, mais également la femme de vos quatre ministres ! » Entendant cela, le roi renonça immédiatement à l'idée d'écrire son histoire en conformité avec le *Mahābhārata*.

La morale de ce récit est que vous devriez comprendre la Source de vie qui se cache derrière les poèmes épiques que vous lisez. Par exemple, chaque caractère et chaque aspect de ce grand poème épique qu'est le *Mahābhārata* ont une source de vie particulière. C'est seulement quand vous les reconnaîtrez que vous serez à même de comprendre leur signification et leur message.

Celui qui ne comprend pas la Source de vie subira la même situation fâcheuse que ce roi. Aujourd'hui, les gens ont dénaturé l'intelligence. À quoi sert l'intelligence si on n'en fait pas un usage correct ? Si l'intelligence est associée à de bonnes qualités, vous pouvez tout réaliser dans la vie.

*« On peut acquérir une haute qualification académique telle que le M.A. ou le B.A.
et obtenir une position élevée,
On peut amasser des richesses, accomplir des actes de charité et atteindre la renommée,
On peut avoir la force physique et jouir d'une vie longue et en bonne santé,
On peut être un grand érudit qui étudie et prêche les Védas,
Mais nul ne peut égaler un vrai fidèle du Seigneur. »*

(Poème telugu)

Étudiants !

Étant nés sur cette terre sacrée de Bhārat, vous devriez vous efforcer de développer les vertus en même temps que l'intelligence. Tandis que l'intelligence vous aidera à accomplir certaines tâches, vos vertus vous apporteront une bonne renommée. Deux choses sont vraies et éternelles dans la vie, ce sont la droiture et une bonne réputation.

**« Asthiram jīvanam loke,
ashṭiram yauvanam dhanam,
ashṭiram dāra putradī,
dharmam kīrti dvayam sthiram. »**

(Verset sanskrit)

« La vie dans le monde est impermanente ; la jeunesse et la richesse aussi. La femme et les enfants ne sont pas non plus permanents. Seules la droiture et une bonne renommée sont permanentes. »

Ne faites pas un mauvais usage du Temps

Ce monde est impermanent. Tout en ce monde est temporaire, comme les nuages qui passent. Quand quelqu'un naît, on dit qu'il est un bébé. Dix ans plus tard, on dit qu'il est un garçon. À l'âge de 30 ans, on dit qu'il est un homme. À l'âge de 75 ans, on dit qu'il est un grand-père. Bien qu'à différents stades de sa vie il soit appelé bébé, garçon, homme ou grand-père, il s'agit de la même personne.

Le temps est le pouvoir le plus important et le plus précieux donné par Dieu à l'homme. Le temps est très, très important. *« Ne le gaspillez pas. Gaspiller son temps, c'est gaspiller sa vie. Le Temps est Dieu. »* Nous offrons nos salutations au temps en récitant : *« Kalaya namah, kāla kalaya namah, kaladarpa damanaya namah, kāla tatītaya namah, kalasvarūpa namah, kalaniyamitaya namah »* – *« Salutations au temps, à Celui qui est au-delà du temps, à Celui qui a conquis le temps, à Celui qui transcende le temps, à Celui qui est l'Incarnation du temps, et à Celui qui ordonne le temps. »* Tout est régulé par le temps. Le temps est responsable de la naissance et de la mort. Quand quelqu'un meurt, les gens ne disent-ils pas que son temps est révolu ? Le temps est même responsable du mûrissement d'un fruit. Le temps est très important et la base de toute chose.

Étudiants !

Les gens se livrent à de vains bavardages, parlent mal des autres et gaspillent ainsi leur temps.

**« Ridiculiser les autres est un grand péché ;
jamais vous ne pourrez échapper à ses conséquences.
En fait, les autres ne sont pas 'autres' ; ils sont véritablement les Incarnations de Dieu.
Écoutez bien cela, ô vaillants fils de Bhārat ! »**

Quand vous ridiculisez les autres, en vérité vous ridiculisez Dieu Lui-même. Ne ridiculisez et ne critiquez jamais personne. Vous gaspillez beaucoup de temps en critiquant les autres. N'avez-vous donc rien d'autre à faire ? Si vous n'avez rien d'autre à faire, mieux vaut vous étendre sur un matelas et dormir. Pourquoi mal utiliser votre temps en prononçant de mauvaises paroles ? Celui qui fait un mauvais usage du temps est un grand pécheur.

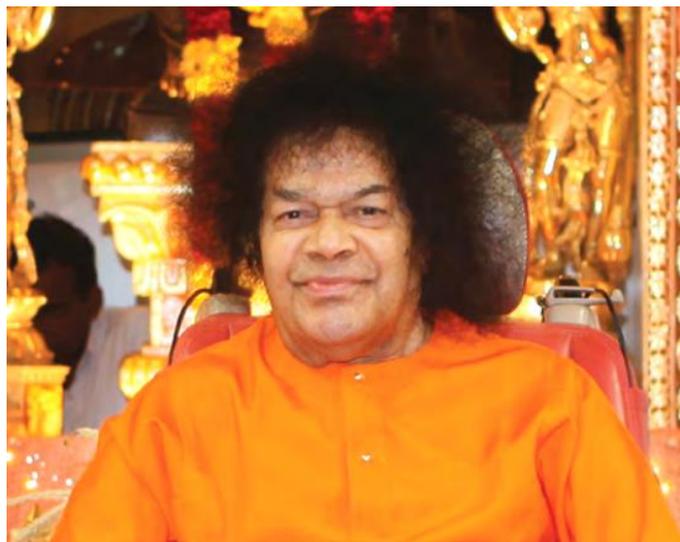
Bhārat est une terre de plénitude

Il n'y a aucune pénurie de quoi que ce soit en cette terre sacrée de Bhārat. Bhārat est considéré comme étant *annapūrnā* (terre d'abondance). Il n'y a ni pénurie de terres fertiles ni de rivières éternelles dans ce pays. On peut y faire pousser toutes sortes de cultures. Les ressources qui sont disponibles en Bhārat ne sont disponibles nulle part ailleurs. Si les *bhāratīya* travaillent dur, Bhārat peut vraiment devenir une terre d'abondance. Bhārat est forcée de contracter des emprunts dans

d'autres pays du monde parce que les gens ne sont pas prêts à travailler dur. Pourquoi devrions-nous contracter des emprunts ailleurs alors que nous avons tout en abondance ? La seule chose dont nous avons besoin est de faire un usage correct de nos ressources. Sanctifiez votre temps en travaillant dur. Tout individu peut combler tous ses besoins s'il travaille dur. Dieu vous a donné deux mains pour travailler, mais, à cause de votre indolence, vous êtes incapables de satisfaire vos besoins. Travaillez dur ! Faites votre devoir sincèrement et vous aurez à la fois la santé et le bonheur. Aujourd'hui, les gens sont prêts à manger, mais pas à travailler. De plus, ils se complaisent dans de vaines argumentations.

Ceux qui se complaisent dans de vaines argumentations se remplissent la tête de boue. Toutes sortes de connaissances remplissent les livres (*pustaka*), mais à quoi servent-elles si la tête (*mastaka*) est remplie de boue ? Vous pouvez remplir votre tête (*mastaka*) de la connaissance contenue dans les livres (*pustaka*), mais ne faites pas de votre tête un autre livre. Seuls ceux qui ont un manque total de connaissance se complaisent dans l'argumentation. Ce sont vraiment de grands idiots ! Ne vous livrez jamais à de vaines discussions. Comment pouvez-vous argumenter à propos de quelque chose que vous ne connaissez pas ? Vous vous mettez à imaginer ce qu'il y a derrière la lune sans jamais avoir vu ce qui s'y trouve. Dès lors, comment pouvez-vous argumenter à ce propos ? Comment pouvez-vous décider de ce qu'il y a derrière la lune ? Si quelqu'un vous demande ce qu'il y a sous vos pieds, vous direz qu'il y a de la terre parce que vous en avez la connaissance directe. Mais que gagnez-vous en argumentant à propos de quelque chose que vous ne connaissez pas ? Vous ne faites que gaspiller votre temps, votre énergie et votre mémoire. En plus de cela, vous vieillirez prématurément.

Il existe une parfaite harmonie entre Mes pensées, Mes paroles et Mes actions. Le pouvoir de Ma mémoire est parfait. Je n'ai aucune faiblesse. Quel air les garçons de 17, 18 ou 20 ans ont-ils ? Ils arborent le visage aux joues creuses de ceux qui doivent boire de l'huile de ricin. Les étudiants devraient toujours être heureux, joyeux et actifs. Ils devraient aussi être consciencieux. Quel que soit le travail que vous faites, faites-le consciencieusement. Alors seulement vous serez en paix et heureux, et la nation elle-même connaîtra la paix et la sécurité.



Étudiants !

Aujourd'hui, étant donné la pénurie de gens qui travaillent dur, nous sommes contraints de dépendre d'autres nations pour obtenir de l'aide. Si vous menez une investigation sur le passé, vous comprendrez comment les Britanniques ont pu contrôler ce pays. Comment un petit pays comme l'Angleterre a-t-il pu vaincre Bhārat, ce vaste pays doté d'une énorme population ? La raison en est que les Indiens ont trahi leur pays à cause de leur égoïsme et de leur avidité pour l'argent. Ils étaient paresseux et non préparés à travailler dur. C'est pourquoi les Britanniques ont pu dévorer l'Inde entière comme un *idli*. Les Indiens sont comme le puissant éléphant qui ne connaît pas sa force. Avec sa trompe, l'éléphant peut projeter son *mahout* au loin. Si le *mahout* est en mesure de contrôler un puissant éléphant à l'aide d'un petit crochet en fer, c'est parce que l'éléphant ne connaît pas sa propre force. Tous les individus et tous les étudiants sont dotés d'un immense pouvoir et d'une grande énergie. Ils peuvent accomplir une tâche formidable. Il n'y a rien qu'ils ne puissent réaliser en ce monde s'ils le font avec une ferme résolution. Mais ils ne font aucun effort pour manifester leur pouvoir inné. Une minuscule fourmi peut parcourir des kilomètres si elle s'y efforce. En revanche, même un aigle ne peut se mouvoir d'un pouce s'il n'en fait pas l'effort.

Tyagarājā chantait : « *Chīmalo brahmalo śiva kesavādulalo prema mīra velasi. unde birudhu vahinchina rāma nannu brovara.* » – « Ô Rāma ! Sous la Forme pure et non souillée de l'Amour, Tu résides en tous les êtres, de la fourmi à Brāhma, ainsi qu'en Śiva et Keśava. Je t'en prie, sois aussi mon Protecteur. » Celui qui est nanti du Principe de vie est Śiva (la vie). Celui qui est dépourvu du Principe de vie est śava (un cadavre). En conséquence et en vérité, l'homme est l'incarnation de Śiva. Quoi qu'il fasse - marcher, parler, lire, écrire, etc. -, il le fait seulement à l'aide de son Pouvoir divin inné.

Lorsque son frère aîné jeta l'idole du Seigneur Rāma dans la rivière *Kāverī*, Tyagarājā dut faire face à une rude épreuve, car il utilisait cette idole pour le culte. Consterné, il se plaignit : « Ô Rāma ! Pourquoi m'as-Tu soumis à cette difficile épreuve ? Serait-ce parce que je n'ai pas de dévotion ou parce que Tu n'as pas le pouvoir de me protéger ? Si vraiment Tu as le pouvoir de me protéger, pourquoi dois-je endurer toute cette souffrance ? J'ai de la dévotion pour Toi, parce qu'il ne se passe pas un instant sans que je pense à Toi ou que je Te prie. J'ai donc de la dévotion en moi, mais il n'y pas de pouvoir en Toi. » Á l'instar d'un danseur qui blâme le percussionniste pour cacher sa propre inefficacité, Tyagarājā devint orgueilleux de sa dévotion. Plus tard, il s'en repentit. Il se dit : « Honte à moi ! Ma dévotion n'est pas réelle. Le Seigneur Rāma est certainement omnipotent. » Alors, il chanta :

« Sans le pouvoir de Rāma, un singe aurait-il pu traverser le puissant océan ? Devī Lakshmī, la déesse de la richesse, serait-elle devenue Son épouse ? Lakshmana L'adorerait-il ? L'intelligent Bhārata Lui offrirait-il ses salutations ? Sans le puissant pouvoir de Rāma, tout cela serait-il arrivé ? Vraiment, le pouvoir de Rāma est au-delà de toute description. »

(Chant telugu)

Tyagarājā disait : « Ô Rāma ! Il est impossible de décrire Ton pouvoir. Sans la puissance de Ton Nom, un singe aurait-il pu traverser l'océan ? Tout le monde, sans distinction, adore Lakshmī, la déesse de la richesse. Même une personne insensée tend sa main pour avoir de l'argent. Une Lakshmī aussi puissante Te vénérerait-elle s'il n'y avait pas de pouvoir en Toi ? Nous ne sommes pas en mesure de comprendre l'étendue de ton pouvoir, Swāmi. Le récipient de mon Cœur est très étroit, aussi je ne peux que recevoir un peu de Ta Grâce. Ce n'est pas de Ta faute ; la faute réside en moi parce que le récipient de mon Cœur est étroit. Si j'élargis ce récipient, je pourrai le remplir de Ton Amour et de Ta Grâce autant que je le souhaite. »

Dieu est l'Incarnation de l'Amour. Vivez dans l'Amour. Vous devez élargir le réceptacle de votre Cœur afin de pouvoir le remplir de l'Amour et de la Grâce de Dieu. Si votre Cœur est étroit, en blâmer Dieu est une grande erreur car, de ce fait, vous n'êtes pas dignes de recevoir son incommensurable Grâce.

Les étudiants devraient développer les Valeurs morales

Notre système d'éducation est tellement défectueux qu'il ne favorise pas les Valeurs morales, éthiques et spirituelles chez nos étudiants. Il était une fois un pandit (érudit) qui accomplissait méticuleusement *sandhyāvandana*, l'adoration cérémonielle de Dieu, et chantait le *Gāyatrī mantra*, menant ainsi sa vie de manière sacrée. Ce Pandit avait un fils qui avait de mauvaises fréquentations. 'Dis-moi en quelle compagnie tu te trouves, je te dirai ce que tu es.' Un jour, il fit part à son père de son désir de se rendre en Amérique, car tous ses amis y étaient allés. Le père lui répondit : « Mon cher, je t'informe qu'en Amérique il ne te sera pas possible de suivre nos traditions sacrées comme chanter le *Gāyatrī mantra* et accomplir *sandhyāvandana*. Et si tu tentes de suivre ces traditions, les gens se moqueront de toi disant que tu es un Indien fou. Par conséquent, je te conseille de ne pas partir en Amérique. » Inflexible, le fils insista pour y aller. Il était le fils unique de ses parents. L'homme est pris dans le triple filet de *dhaneshana*, *dareshana* et *putreshana* - le désir de l'argent, de la femme et de la progéniture. Ne voulant pas déplaire à son fils, le père accepta. Le garçon se rendit à Delhi, obtint son passeport et son visa ; il embarqua le jour suivant dans un vol à destination de l'Amérique. Au moment du départ, le père recommanda à son fils : « Fils ! Où que tu ailles, quelles que soient les circonstances, n'oublie jamais de contempler

Mère Kālī, la déité de notre famille, n’oublie jamais d’accomplir chaque jour *sandhyāvandana* ni de chanter régulièrement le *Gāyatrī mantra*. » Le fils consentit de bon cœur à tout ce que son père disait et lui donna sa parole de suivre ses instructions. Mais ce garçon n’était pas sérieux, son principal objectif étant d’aller en Amérique, il était prêt à tout pour y parvenir, car il considérait l’Amérique comme le paradis sur Terre. En réalité, il n’en est pas ainsi. La vie en Amérique est artificielle, tandis qu’en Inde, la terre est sacrée et bénie. Elle est *punyabhūmi*, *thyāgabhūmi* et *karmabhūmi*, une terre de mérite, de sacrifice et d’action.

Cinq ans plus tard, le fils avait même oublié sa langue maternelle. Quand il parlait à sa mère au téléphone, il était incapable de converser en telugu. La pauvre mère ne pouvait comprendre ce que son fils lui disait. Étant une femme de tradition, tout ce qui était moderne lui était inconnu. En conséquence, elle passait le téléphone à son mari. Le fils parlait en anglais à son père. Un jour, il lui dit : « Père, je dois rester ici cinq années de plus pour suivre des études supérieures. » Qu’étudiait-il ? En fait, il ne suivait pas les cours pour lesquels il était venu en Amérique ; il gaspillait en nourriture et en vagabondages tout l’argent que son père lui envoyait. Selon le proverbe telugu : « *Un barbier sans emploi essaie de raser la tête du chat.* » C’est ainsi que le garçon passait son temps à ne rien faire qui en vaille la peine. Le père se dit en lui-même que ce jeune fou ne reviendrait pas en Inde s’il le laissait comme ça. Il inventa donc un plan. Il envoya à son fils un télégramme urgent disant : « L’état de ta mère est grave, reviens immédiatement. » Craignant que son père ne lui envoie plus d’argent, le fils décida de revenir en Inde. Les parents en furent tout heureux. Dans les lettres que le fils leur avait envoyé d’Amérique, il avait écrit des mensonges en disant qu’il n’avait pas oublié la Mère divine et qu’il avait régulièrement chanté le *Gāyatrī mantra*.

Le père l’accueillit à l’aéroport et l’emmena directement en voiture au Temple de Mère Kālī. Ayant recherché les bénédictions de la Mère divine quand il envoya son fils en Amérique, il souhaitait recevoir Ses bénédictions avant de rentrer à la maison. Arrivé au Temple, le père dit à son fils d’offrir ses salutations à la Mère divine. Le fils regarda l’idole de Mère Kālī et dit : « Comment allez-vous, Madame ? » Atterré par le comportement de son fils, le père le gronda sévèrement disant : « Honte à toi ! Est-ce cela que tu as appris en Amérique ? Tu n’es pas digne d’être mon fils. Sors d’ici ! » Que son fils s’adresse à la Mère divine avec une telle arrogance horrifiait le père. L’arrogance est-elle une qualité qui convient à une personne éduquée ? Ce type de comportement convient-il à un être humain ? Non, il s’agit là d’une qualité démoniaque. Quel que soit le niveau d’éducation de ces personnes, elles ne sont pas dignes d’être qualifiées d’êtres humains. Aujourd’hui, bon nombre d’étudiants deviennent ainsi.

En premier lieu, les étudiants devraient développer les Valeurs morales. Privée des Valeurs humaines, la vie n’a aucun sens. Le manque de caractère moral des gens est la cause du chaos qui sévit dans tout le pays. Aujourd’hui, la moralité est très importante. Vous deviendrez l’incarnation de la Trinité divine lorsque vous développerez les trois Principes : *daivaprīti*, *pāpabhīti* et *sanghanīti* (l’Amour pour Dieu, la crainte du péché et la moralité dans la société). Quelle que soit le niveau d’éducation que vous puissiez acquérir, ne perdez jamais votre foi en Dieu. En vérité, celui qui n’a pas foi en Dieu est comme un cadavre vivant. Même un animal mort a une certaine valeur, car sa peau peut avoir une quelconque utilité. Mais le corps mort d’un être humain n’a aucune valeur. Par conséquent, il faut s’efforcer de gagner une bonne renommée tant que l’on est en vie. Cela constitue la vie idéale. Cette vie idéale est possible si vous développez l’Amour envers Dieu. Vous aurez tout dans la vie si vous avez de l’Amour pour Dieu.

Bhagavān conclut Son discours avec le *bhajan* « *prema mudita manase kao...* »

**Traduit du Sanathana Sarathi,
la revue officielle mensuelle éditée à Praśān̄thi Nilayam.
(Septembre 2013)**



SATHYA SAI NOUS PARLE

BHAJANS - LA VOIE ROYALE

1^{ère} partie

(Tiré des archives de Heart2Heart du 10 novembre 2018,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

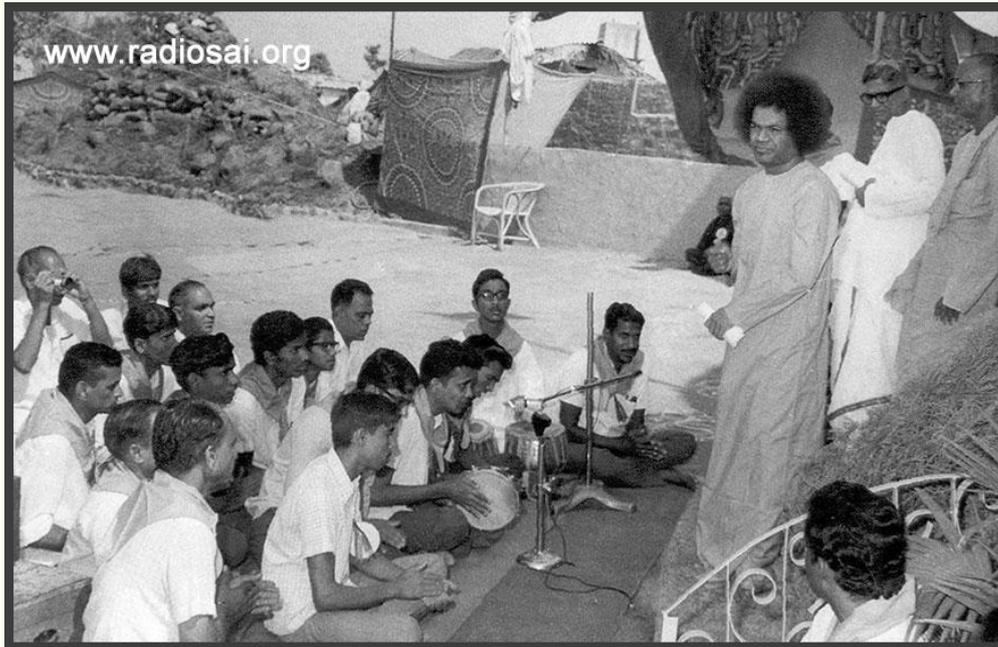
Lorsque nous sommes perdus ou que nous cherchons notre chemin, nous demandons conseil à quelqu'un qui le connaît. Nous écoutons attentivement ses recommandations et les mettons en pratique avec diligence pour atteindre notre destination. De la même manière, l'aspirant spirituel demande conseil au *Guru*, qui a déjà parcouru le chemin et le connaît bien. Bienheureux celui qui rencontre un véritable guide, un *Sadguru*. Que dire de la chance de ceux qui reçoivent des conseils de la part du 'but' en personne ? L'humanité a la chance insigne que le Seigneur, qui est la destination finale de toute quête sincère, soit venu sous une forme humaine pour guider, encourager et protéger. Son message devient le ou un 'poteau indicateur' pour l'humanité toute entière. Comme ce message est universel, il s'adresse à tout le monde - les vieux et les jeunes, les personnes en bonne santé et les infirmes, les simples et les intellectuels. Un de ces outils universels dont nous a fait don Swāmi est le *sankīrtana* ou le chant des bhajans. Ainsi qu'Il l'a répété à de nombreuses reprises, cette petite lanterne, le nom du Seigneur, est suffisante pour nous mener au but. Chanter le nom est aussi merveilleusement agréable que bénéfique.



Pour nous aider tous à emprunter cette voie et à faire l'expérience de la félicité qu'elle procure, Swāmi a fait des bhajans la *sādhana* la plus importante à l'ashram de Praśānthi Nilayam. Mais, comme Il l'aurait dit Lui-même, ces sessions de bhajans ne sont qu'un début. Elles sont comme la lampe du temple à laquelle les fidèles viennent allumer leur propre lampe. Les lampes ainsi allumées doivent donc être gardées allumées en

permanence. De même, la récitation du nom de doit pas se limiter au cadre d'une session de bhajans à Praśānthi, dans une réunion (*samiti*) ou un centre. Elle doit devenir permanente et ininterrompue. Pour nous rappeler ce devoir dans notre quête spirituelle, Bhagavān a institué le *Global Akhanda bhajan* annuel, au cours duquel, une fois par an, les bhajans sont chantés pendant une journée entière, sans interruption. Alors que nous nous préparons tous à participer à l'*Akhanda bhajan* de cette année, nous vous présentons une guirlande de perles précieuses - des extraits de divers discours dans lesquels Swāmi a évoqué l'importance de *nāmasmarana*, la récitation du nom de Dieu, de *sankīrtan* et des bhajans. Faisons nôtres ces paroles de Bhagavān. Puissent-elles entretenir la lumière '*Akhanda Jyoti*' que nous allons allumer dans nos cœurs. Puissent ces paroles du Guide suprême nous inspirer à chanter avec un tel amour et une telle intensité que le Seigneur qui réside en nous danse d'extase.

Puisque nous sommes nous-mêmes les Incarnations de la Félicité, pourquoi avons-nous alors besoin de réciter le nom du Seigneur ?



On peut trouver de l'eau dans les profondeurs de la Terre. Si vous voulez puiser cette eau, que devez-vous faire ? Entre vous et l'eau, il y a l'obstacle de la terre. Cette boue, cette terre, représente les affaires du monde qui doivent être évacuées. Une fois la boue évacuée, nous accéderons à l'eau qui se trouve en dessous. Sinon, si vous installez un puits de forage à cet endroit, il creusera de plus en plus profondément et fera remonter l'eau des profondeurs à la surface. C'est comme la récitation du nom du Seigneur, *nāmasmarana*. Vous faites un forage avec le nom du Seigneur, et le bonheur remonte du cœur à la surface. Vous devez donc faire danser le nom du Seigneur sur votre langue. Quel que soit le travail que vous fassiez, faites-le avec une émotion divine, un sentiment divin. Le travail sera transformé en adoration. Tout travail effectué doit être considéré comme l'œuvre de Dieu.

- Discours divin du 8 mars 1997

Le plus facile pour maîtriser *māyā* est d'appeler le Maître de *māyā*

Vous n'avez pas besoin de chercher le moment 'approprié', ni de courir après le temps ou de chercher des actions particulières pour le faire. À n'importe quel moment, n'importe où, vous devez être prêts à réciter le nom du Seigneur. Si vous ne pensez pas à Dieu, comment pourra-t-Il venir à vous ? Il existe deux types de *sādhanā*, de pratiques spirituelles. Le maître est sur le toit. À la porte se trouve un gros chien, un berger allemand. Pour entrer, vous devez soit vous lier d'amitié avec le berger allemand, soit appeler le propriétaire à haute voix. À défaut, vous ne pourrez pas rencontrer le maître.

Que représente donc ce berger allemand ? C'est *māyā*, l'illusion. Vous devez soit maîtriser *māyā*, soit prononcer le nom de Dieu à haute voix. Si vous le prononcez à haute voix, le Dieu qui est en haut descendra vous ouvrir. Avec Dieu, vous entrerez sans problème dans la maison, et le chien ne fera rien, l'illusion ne fera rien. Par conséquent, pour atteindre Dieu, vous devez réciter le nom du Seigneur.

- Discours divin du 22 avril 1998

Pourquoi sous-exploiter la faculté sacrée de l'expression verbale ? Sanctifiez-la par le *sankīrtan* (chant communautaire) !

Quel péché y a-t-il à prononcer le nom de Dieu ? Vous chantez bien des chansons de films minables et de bas étage, alors quel manque de respect y a-t-il à chanter le nom du Seigneur ? Vous gaspillez votre vie à chanter des chansons futiles. Pourquoi devriez-vous avoir honte de dire 'Rāma, Krishna, Govinda' ? Vous avez honte de chanter ces noms, mais dans la rue, vous fredonnez 'da, da, da, da, da, da, ...', des chansons insignifiantes que vous trouvez passionnantes. L'humanité devrait avoir honte. Si vous n'étiez pas nés humains, vous auriez pu chanter n'importe quoi, mais, ayant pris une naissance humaine, passer votre vie de cette manière est un gaspillage.

- Discours divin du 19 juillet 1997



La paix ne peut être atteinte par l'effort d'un seul individu. Alors, regroupez-vous, priez ensemble, et le monde entier en bénéficiera.

Samyak-kīrtanam itihi sankīrtanam (Chanter ensemble en harmonie est *sankīrtanam*). Il y a une grande différence entre *kīrtanam* et *sankīrtanam*. *Kīrtanam* est une simple activité individuelle, un effort individuel qui profite seulement à l'individu. Alors que *sankīrtanam* peut conférer un bien-être au monde entier. Un autre de ses noms est *sāmūhikā bhajana* (chant collectif). Ce concept fut institué la première fois par le maître des sikhs, Guru Nanak. *Sankīrtana* vous permet de voir l'unité dans la diversité. *Sankīrtanam* vous rappelle le principe de l'unité dans la multiplicité. Lorsque toutes les voix s'expriment ensemble et que le *bhajan* est chanté à l'unisson, on le qualifie de *sankīrtana*.

- Discours divin du 3 mars 1992



La musique a été créée pour être offerte au Seigneur et pour se perdre dans l'extase de la communion avec Lui

Quelle est l'essence de *sankīrtana*, le chant de louanges au Seigneur ? L'essence de la musique est de gagner l'amour de Dieu. L'essence de *sankīrtana* est de fusionner le son, les sentiments et la dévotion avec *śruti-laya-rāga-tāla* (le volume, le rythme, la mélodie et le tempo), et de se perdre en Dieu. Chanter, c'est reconnaître l'émotion, la remplir de dévotion, y ajouter de l'amour et employer des mots sacrés pour décrire le Seigneur avec affection. Chanter sans connaître le sens des mots, sans y mettre de sentiment et d'amour, c'est comme passer une musique enregistrée par un lecteur de cassette ou un gramophone.

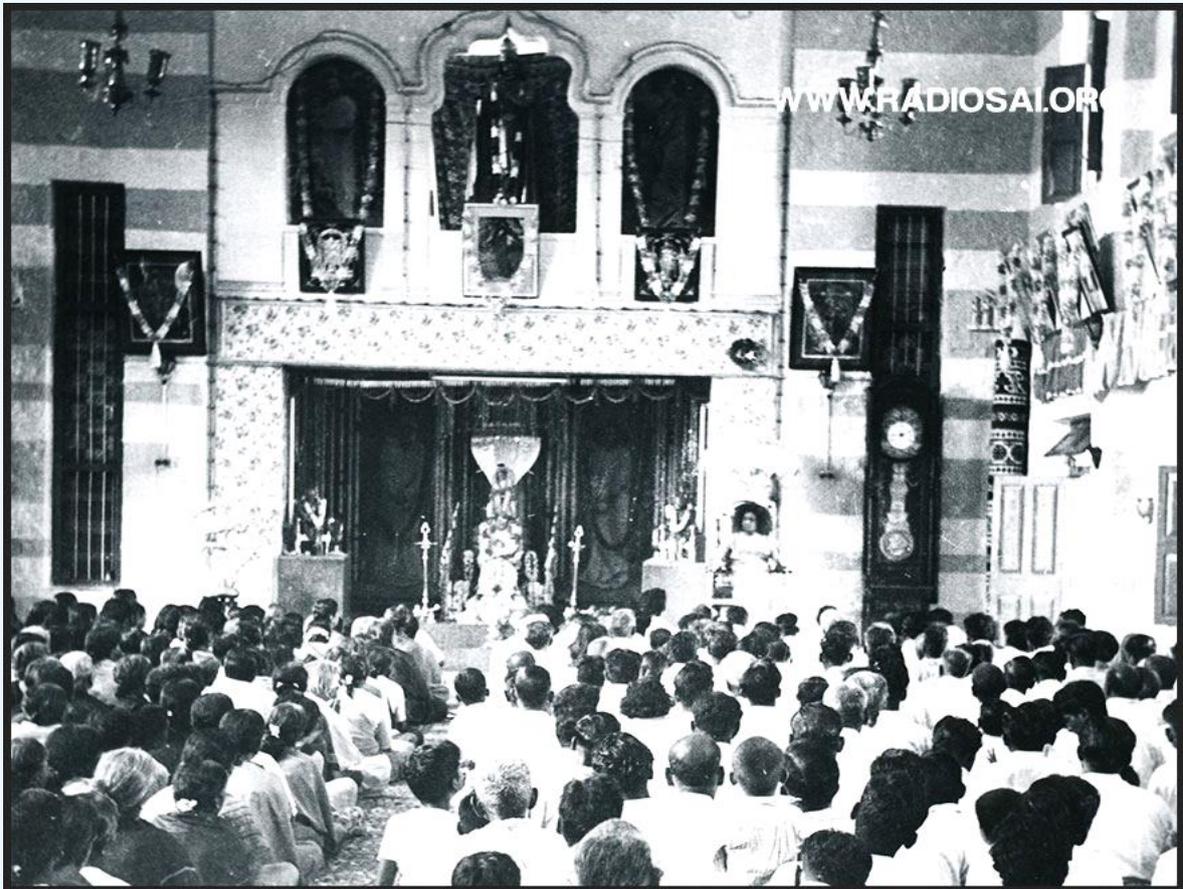
- Discours divin du 3 mars 1992



Une prière chantée est une prière entendue

La douceur du nom de Dieu, lorsqu'il est chanté, captive le cœur. De nombreux pandits s'expriment sous forme de versets. Ils savent peut-être s'exprimer sous forme de versets, de *śloka*, mais ils n'arrivent pas à supprimer *śoka*, la souffrance. Certaines personnes, comme les acteurs, savent bien utiliser les mots et les expriment avec majesté. Mais elles sont incapables d'exprimer des sentiments. Avec le chant, le cœur peut savourer l'essence des sentiments. Les théistes comme les athéistes, ou d'autres, dodelinent de la tête au rythme de la mélodie. Avec des mots, nous pouvons exprimer un vers, dire par exemple : « Rāma ! S'il te plaît, protège-moi. » Mais cela ne suffit pas pour toucher le cœur. Similairement, se contenter d'exprimer des mots (comme dans un dialogue), « Ô Rāma, sauve-moi », n'atteint pas le cœur. Mais les mêmes mots, sous la forme d'un chant (Swāmi chante alors ces mêmes mots), captent et attirent le cœur. Tant de douceur imprègne la musique et le chant.

- Discours divin du 3 mars 1992



Quels sont les différents types de *sankīrtan* et pourquoi les Sai bhajans sont-ils spéciaux ?

Il y a quatre types de *sankīrtana*. L'un est *guna sankīrtana* (chanter les qualités de Dieu). Le deuxième est *līlā sankīrtana* (chanter les actions divines de Dieu). Le troisième est *bhava sankīrtana* (chanter en exprimant ses sentiments à Dieu). Le quatrième est *nāma sankīrtana* (chanter les divers noms de Dieu). *Guna sankīrtana* signifie décrire les qualités auspicieuses de Dieu, ressentir de l'extase et s'efforcer de pratiquer ces nobles qualités dans sa vie. Ce *guna sankīrtana* était pratiqué par Tyāgarāja.

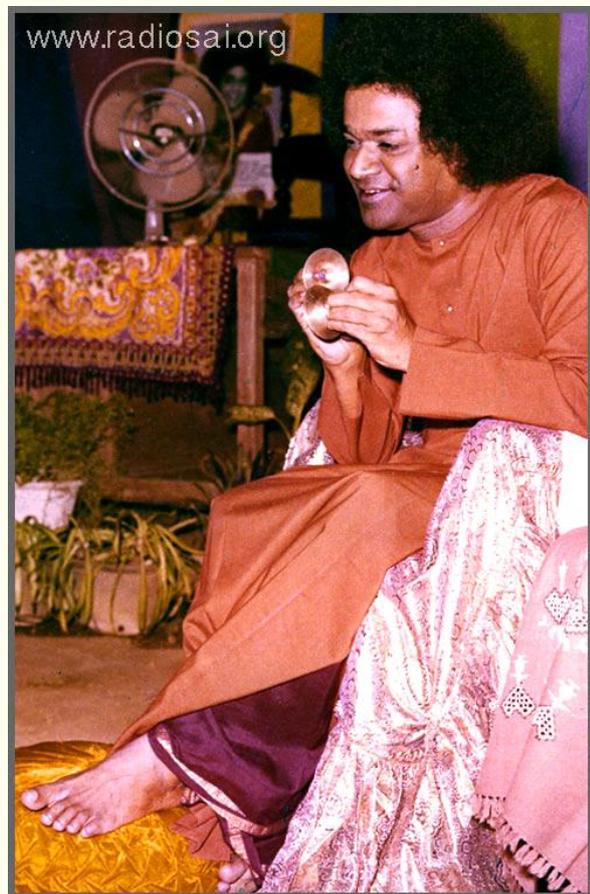
Rāma, Tes exploits sont au-delà de toute description !
Est-il possible d'exalter Ta gloire, même pour Brahma ?
J'attends Ta grâce,
Entends mes prières et sauve-moi, Seigneur !
Tu es au-delà de toute description !

Tu as ramené à la vie le fils de Ton Guru qui était mort,
Tu as éradiqué le mal,
Tu as libéré Vasudeva et Devakī qui étaient emprisonnés,
Tu as protégé Draupadī, au regard de colombe, en épargnant sa fierté,
Tu as sauvé les Pāndava d'innombrables fois,
Tu as soulagé la souffrance de Kuchela,
Tu as guéri Kubja, la bossue, de son infirmité physique,
Tu as sauvé seize mille demoiselles
Rāma, Tes exploits sont au-delà de toute description !

Disant cela, Tyāgarāja a décrit Rāma en chantant : « Il y a des qualités en Toi, ô Rāma, que les mots ne peuvent décrire. » 'Līlā sankīrtana', c'est exprimer en dansant les jeux sacrés du Seigneur (ou līlā) sous forme de ballet musical, les expérimenter et s'immerger en eux. Tel est līlā sankīrtana, aussi appelé Gītā Govindam.

Ensuite, il y a 'bhāva sankīrtana'. Cela fut expérimenté par Rādhā, qui absorbée en Dieu, transforma sa propre nature en la nature essentielle de Dieu. Elle expérimenta dans sa vie les sentiments de paix, de vérité, de maternité, d'affection et d'amour tendre. C'est pourquoi les sentiments sacrés de Rādhā puis de Mīra sont passés à la postérité sous le nom de bhāva sankīrtana.

C'est Chaitanya (Mahaprabhu) qui a propagé 'nāma sankīrtana'. « Tous les noms sont Tes noms. Il n'existe pas de monde sans Ton nom ou sans Ta forme dans ce cosmos. »



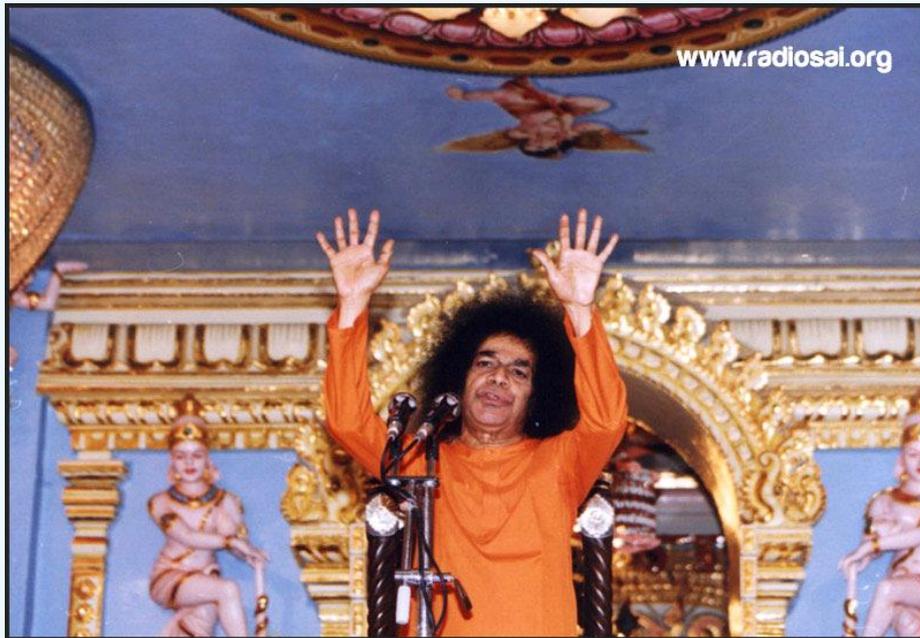
Chaitanya était celui qui proclamait : « Ô Dieu, la beauté de tout ce monde ne fait que refléter Ton nom et Ta forme ! » Ainsi, avec le sentiment que tout objet, tout atome et tout moment sont une manifestation et un reflet de Dieu, Chaitanya s'est racheté lui-même grâce au nom du Seigneur. En fonction des possibilités de chacun, les gens de chaque ère suivaient une seule des quatre voies, alors que les fidèles de Prasānthy Nilayam ont la chance extrême d'expérimenter les quatre voies. Guna sankīrtana, līlā sankīrtana, bhāva sankīrtana et nāma sankīrtana - la combinaison de ces quatre voies constitue nos bhajans.

- Discours divin du 3 mars 1992

Les voies sont multiples, quelle est la meilleure d'entre elles pour l'époque actuelle ?

Incarnations de l'amour ! *Sankīrtan*, chanter les louanges de Dieu, est une voie particulièrement sacrée. Il se peut que nous ne connaissions pas la mélodie ou le *raga*, mais le mot *raga* a une autre signification, celui d'« affection ». Vous chantez le nom avec tendresse, avec amour. Chanter le nom de Dieu est vraiment essentiel. Dans cet âge de Kali, il n'y a pas de meilleure voie que celle de *nāmasankīrtana* ou le chant du nom du Seigneur. Dans le *Kruta yuga*, c'était la méditation. Dans le *Tretā yuga*, c'étaient les sacrifices rituels. Dans le *Dvāpara yuga*, c'était la dévotion. Et dans le *Kali yuga*, c'est *nāmasmarana*, le chant du nom du Seigneur. Aussi, reconnaissant cette vérité que le chant est le moyen d'atteindre la rédemption, vous devez la pratiquer.

- Discours divin du 3 mars 1992



La meilleure façon de racheter votre vie est de chanter les gloires de Dieu

Dans le monde entier, tout le monde prononce le nom du Seigneur. Tous se souviennent de Dieu sous une forme ou une autre. Ils donnent même parfois à leurs enfants l'un des noms de Dieu. Sinon ils interpellent leurs amis par 'Hé, Rāma, viens ici. Ô Krishna, viens ici'. De cette manière, ils emploient le nom de Dieu. Partout, on entend le nom de Dieu. Toutes les formes sont des formes de Dieu, tous les noms sont des noms de Dieu. C'est pourquoi vous devez racheter votre vie en chantant le nom du Seigneur, quel qu'il soit. En utilisant votre imagination, vous pouvez décrire Dieu de la façon que vous voulez, pour votre satisfaction personnelle. Il s'agit de votre imagination. Mais le nom, lui, est la Vérité. Quelle plus grande pénitence peut-il y avoir que d'avoir le nom du Seigneur sur la langue, à tout moment ?

Ce seul acte de chanter le nom de Dieu équivaut à faire pénitence, à faire des pèlerinages et à se rendre en terres saintes – il englobe tout. Aussi, de toutes les formes de chant, comme *guna sankīrtana* (chanter les qualités de Dieu) ou *bhava sankīrtana* (chanter en exprimant certaines émotions envers Dieu), *nāma sankīrtana* (chanter le nom du Seigneur) est la forme de chant la plus élevée. Alors, chantez le nom. Chanter le nom sanctifie votre vie. Épousez le nom.

- Discours divin du 19 juillet 1996

CONVERSATIONS AVEC SAI

25^e partie

(Tiré des archives de Heart2Heart d'octobre 2007,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Cher lecteur,

Vous trouverez ci-dessous la suite des *Conversations avec Sai* commencées dans le n° 110 de la revue Prema. Elles sont tirées du célèbre livre « Conversations avec Sathya Sai Baba » écrit par John.S.Hislop.

Imaginez que vous êtes assis devant le Seigneur. Imaginez que c'est vous qui posez les questions. Écoutez attentivement quand le Seigneur répond. N'essayez pas de comprendre immédiatement ce qu'Il dit. Allez-y lentement et méditez dessus. Comme le dit Swāmi, la langue n'est qu'un moyen limité de communiquer au sujet de DIEU. Tandis que vous continuerez à ressasser Ses paroles dans votre esprit, tout en priant dans votre cœur, Il vous permettra certainement en temps voulu de comprendre.

Dieu est Celui qui agit

Hislop : Swāmi, j'ai deux questions importantes concernant nos activités quotidiennes ainsi que sur la préparation du prochain Congrès à Rome. Dans Ses allocutions, Swāmi nous demande de ne jamais oublier que c'est Dieu qui est l'Auteur de toutes les actions et non nous. Swāmi dit aussi qu'au lieu de dépendre de la force humaine limitée, nous devrions faire appel à la force de Dieu. Et comme Swāmi ne cesse de répéter ces deux choses dans Ses discours, sans doute ces directives s'adressent-elles à tout le monde...

SAI : Ne perdez jamais de vue que c'est Dieu qui travaille à travers vous.

Hislop : Qu'est-ce que cela veut dire Swāmi ? Comment l'intégrer dans notre vie quotidienne ?

SAI : Vous croyez, par exemple, que c'est vous qui accomplissez une action. Mais ce n'est que votre corps, votre mental ou votre intelligence qui le fait. Ce ne sont que des instruments à travers lesquels Dieu œuvre. La Source de l'action est l'*ātma* (le Soi) qui est en vous. Et l'*ātma* est Dieu.

Hislop : Alors, au lieu de penser que c'est moi qui agis, je devrais sentir et comprendre que ce n'est qu'un mot et que toutes ces actions et ces impulsions ne proviennent pas de « Hislop », mais bien de Dieu Lui-même.



SAI : Pour effectuer un travail spécifique, Dieu utilise votre intelligence, votre mental et votre corps. Vous utilisez un stylo pour écrire ou des ciseaux pour couper du papier. Ce ne sont pas ces outils qui effectuent le travail, c'est vous qui les utilisez pour ce que vous voulez faire. Il en est de même pour l'outil que vous appelez « moi » et qui n'est que votre intelligence, votre mental et votre corps. Dieu les utilise pour accomplir Sa tâche.

Hislop : Est-ce vraiment utile de se répéter à toute heure et à tout moment que notre mental et notre corps sont les instruments de Dieu ? Devons-nous en permanence avoir conscience que c'est Lui qui nous utilise à travers chaque geste que nous posons ?

SAI : Oui, c'est utile. Absolument.

Hislop : Mais alors Swāmi, c'est Dieu qui fait le mal !

SAI : C'est ce qui peut paraître à priori, mais ce n'est pas Dieu qui agit mal. Le mal vient de l'ego.

Hislop : Lorsque je mourrai...

SAI : (*m'interrompant*) Qui êtes-vous ? Vous ne mourrez pas ! Le corps est comme un vêtement que l'on ôte et remet.

Hislop : Alors, lorsque mon corps mourra, j'en prendrai un autre ? Pourquoi ?

SAI : À cause des résidus de désirs. Les désirs sont comme des graines qui poussent. Les désirs entraînent la renaissance. Cessez de désirer et il n'y aura plus de renaissance. Le mental est un tissu de désirs.



A.C : Cette création — le monde, le corps, le mental — est-elle une projection de l'*ātma* ?

SAI : La création provient de l'*ātma*. L'*ātma*, Dieu, c'est tout ce qui est positif. Le corps est négatif. Quand ils s'unissent, l'action naît. Sinon il n'y aurait rien.

A.C : Il y a l'*ātma* et puis la création en tant que projection de l'*ātma*...

SAI : Non ! C'est là où est l'erreur. La création n'est pas une projection de l'*ātma*. L'*ātma*, Dieu, imprègne toutes les fibres de la création. La forme n'est qu'apparente... C'est l'énergie, Dieu, l'Énergie divine qui engendre la forme et qui est la forme.

Le Divin illimité

Hislop : Swāmi, pour accomplir toutes ces tâches, il faut beaucoup d'énergie. L'énergie humaine étant limitée, vous conseillez de faire appel à l'Énergie divine. Mais comment faire ?

SAI : Effectivement l'énergie humaine a ses limites tandis que l'Énergie divine est incommensurable. Mais vous êtes Dieu !

Hislop : Swāmi veut-il dire que lorsque l'on ressent l'énergie humaine dans sa faiblesse et sa limitation, on doit la rejeter parce qu'elle n'est pas réelle et tout de suite s'identifier à Dieu qui Lui est Énergie incommensurable ?

SAI : Oui. Rejetez ce qui n'est pas réel. Voyez votre ombre. Vous êtes assis ici et votre ombre est là. Lorsque vous vous levez, votre ombre se lève aussi. Votre ombre correspond à l'énergie humaine. Vous êtes l'Énergie divine. Lorsque vous vous levez et accomplissez la besogne divine, votre énergie s'accroît elle aussi.

Hislop : Swāmi, l'Énergie divine par rapport à l'énergie humaine limitée...

SAI : Il n'y a que l'Énergie divine.

Hislop : Mais ce qui me semble être personnellement mon énergie humaine ne suffit pas. Par exemple ce voyage en Amérique Centrale.

SAI : Tout est Dieu. Comprenez que c'est Lui qui est Énergie et tout ira bien.

Hislop : Oh ! Alors quand l'énergie humaine baisse, il faut l'ignorer et comprendre qu'en réalité il n'existe que l'Énergie divine. Comme lorsque, il y a quelques années, lors de longs trajets en voiture, Baba avait l'air un peu fatigué. Et puis, en un instant, il était aussi frais qu'une fleur.



SAI : Ne mettez pas ce corps sur le même plan que les autres corps humains. Il n'est que l'aspect d'une forme pour l'amour des fidèles. Il n'existe aucun désir en Lui. Ce corps n'est que l'apparence d'une forme... Il y a de la matière. Il y a l'humanité. Il y a le Divin. La matière est égoïsme. L'humanité est égoïsme, avec un peu de bonté. Dieu n'a pas d'égoïsme, il est tout simplement Amour absolu. À la base, l'égoïsme est essentiel pour la santé et la prospérité. On ne peut rien faire si on n'a pas la santé. Et puisqu'il faut y veiller, veillons-y ! Après nous pourrons aider les autres. Et après seulement nous pourrons nous tourner totalement vers Dieu.

Hislop : Mais Swāmi, même au cœur de cet « égoïsme » humain nécessaire, où se place le « Je » ? N'est-ce pas Dieu seul qui fait le travail ?

SAI : C'est bien, voilà comment il faut voir les choses ! Vous n'êtes qu'un instrument que Swāmi utilise dans Son but à Lui : diffuser, en tant que Président de l'Organisation Sai américaine, Ses enseignements, etc.

Libérer la Divinité intérieure

SAI : Que signifie « Être » ?

Q : C'est « Sat ».

SAI : « Sat » n'est qu'un mot sanscrit. « Être » veut dire immortalité.

Q : Comment ressentir l'Amour divin dans son cœur ?

SAI : Votre Amour, mon Amour, c'est la même chose. Tout ne fait qu'Un et c'est Dieu.

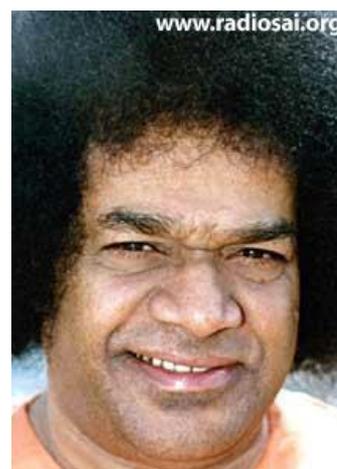
Q : Vous voulez dire que nous devons toujours affirmer cela ? Que nous devons le répéter sans cesse ?

SAI : (Baba montra une ligne dans le mur qui divisait une rangée de briques) Voici l'humanité. En-dessous c'est le monde. Au-dessus c'est Dieu. Depuis un nombre incalculable de vies, vous ne cessez pas de déclarer que vous êtes humain et limité. « J'ai des défauts, je suis ci, je suis ça... » C'est faux. À présent, vous devez affirmer « Je suis Dieu ». Ne pensez ou ne dites jamais plus que vous êtes autre chose. Vous verrez, vous manifesterez des qualités et des pouvoirs divins. Vous serez Dieu. La force de la pensée ! Sans la pensée, il n'y aurait pas d'action. Comment va votre santé, Hislop ?

Hislop : Très bien, Swāmi.

(Pendant tout l'entretien, une dame avec un bracelet plutôt terne au poignet avait secoué son bras devant Baba pour lui demander de le changer en quelque chose de plus gai. Il m'avait semblé que Baba n'était pas particulièrement content, mais il lui enleva le bracelet, le prit entre deux doigts, souffla dessus, et un bracelet en or étincelant apparut, orné de motifs tout à fait différents. C'est à ce moment que Baba commença à appeler les gens séparément pour les entretiens privés dans la petite pièce à côté).

(À suivre)



CHINNA KATHA

Une petite histoire de Bhagavān

LE GURU – LE DERNIER RECOURS

(Tiré de Heart2Heart de septembre 2006,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Un aspirant en quête de la réalisation spirituelle était parti dans une jungle et traversait une région envahie par une épaisse végétation lorsqu'il entendit le rugissement de colère d'un lion. Il se réfugia dans un arbre, un banyan. Le lion le vit à travers les branches et se mit à tourner autour du tronc de l'arbre en poussant des cris féroces.



Sur l'arbre, l'homme fut attaqué par un ours et s'accrocha aux deux racines qui descendaient de l'une des branches de ce banyan. Il en attrapa une avec chaque main et s'y suspendit.



Il aperçut alors deux rats, l'un blanc et l'autre noir, en train de ronger les racines. Sa vie était en danger.



Dans cette situation périlleuse, il vit que quelques gouttes s'écoulaient d'un rayon de miel situé sur l'une des branches du sommet de l'arbre et qu'elles passaient à sa portée en tombant. Le malheureux sortit la langue dans l'espoir de goûter au doux nectar. Il n'y parvint pas. En désespoir de cause et paniqué, il appela son guru : « Ô Guruji, viens à ma rescousse. »



Le guru, qui passait par là, entendit son appel. Il se précipita pour lui porter secours. Muni d'un arc et de flèches, il tua le lion et l'ours, effraya les rats et sauva le disciple de la mort. Puis il l'emmena dans son ashram et lui enseigna la voie de la libération.

Cette histoire, c'est l'histoire de chacun d'entre vous. Ce monde est la jungle dans laquelle vous errez. La peur est le lion qui vous pousse dans l'arbre du *samsāra*, à savoir les activités terrestres. L'angoisse est l'ours qui vous terrifie et vous accule dans le *samsāra*. Alors, vous sombrez dans l'attachement et vous livrez à des actes qui vous ligotent par leurs conséquences, au moyen des racines jumelles de l'espoir et du désespoir.

Les deux rats sont le jour et la nuit qui rongent la durée de la vie. En même temps, vous essayez de retirer un peu de joie des douces gouttes de l'égoïsme et du sentiment de 'mien'.

Découvrant finalement que les gouttes sont futiles et hors de votre portée, vous criez dans l'agonie du renoncement et appelez le guru à l'aide. Il apparaît, de l'intérieur ou de l'extérieur, et vous sauve de la peur et de l'angoisse.

– BABA

– L'équipe de Heart2Heart

LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

(Sathya Sai, *The Eternal Companion* - Volume 1 | N°7 - Septembre 2022 - Éditorial p. 2-5)

Parlez-Moi avec un cœur aimant. Priez-Moi avec un cœur rempli d'amour. Quoi que vous demandiez avec un cœur aimant, Je répondrai promptement. Appelez-Moi 'Sai' avec amour ; je répondrai promptement par un « Oyi » (Oui). Toute prière faite sans amour ne peut M'émouvoir. Si vous M'appelez avec amour, où que Je sois, Je répondrai immédiatement. Il n'y a rien de plus grand que l'amour. Aussi, si vous souhaitez avoir le darśan de Dieu et L'expérimenter, priez-Le avec amour.

Śrī Sathya Sai Baba
2 juillet 2004

Depuis les temps anciens, la prière est un moyen de communiquer et de se connecter avec Dieu. C'est la méthode de communication avec Dieu la plus facile et la plus courante, utilisée par des personnes de tous les pays, de toutes les confessions, de toutes les religions, de toutes les croyances et de toutes les cultures. Le mode de prière peut être différent, mais toute prière sincère est une connexion de cœur à cœur avec Dieu.

Le pouvoir de la prière

Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba mentionne dans 'Sathya Sai Vāhinī' que Dieu écoute toujours les prières et y répond. **Il y a trois types de prières qui sont certaines de gagner Sa grâce :**

- les prières qui jaillissent d'un cœur pur ;
- les prières qui émanent d'un amour désintéressé ; et
- les prières qui n'ont pas d'intentions ou de désirs personnels.

Les prières peuvent être faites à un niveau individuel ou communautaire, ou, plus largement, pour la paix dans le monde.

Dans la *Bhagavad Gītā*, le Seigneur Krishna dit que les gens prient pour de nombreuses choses : la richesse, la réussite, la bonne santé, le savoir, etc. Mais la prière qui touche Dieu est celle qui est faite avec amour pour l'amour de l'amour, et non pour obtenir un bénéfice personnel. De telles prières ne surgissent que du désir de plaire à Dieu et de Le servir – rien d'autre.

Dans un magnifique recueil de prières, le Dr Charles Allen dit : « **Tout est possible avec la prière.** » Le célèbre poète Lord Tennyson a écrit : « On obtient davantage de choses par la prière que le monde ne peut en rêver. » Tel est le pouvoir de la prière.

Comment prier

Mais comment devrions-nous prier ? Un jour, les disciples du Seigneur Jésus Lui demandèrent « Seigneur ! Apprends-nous comment prier. » [Luc : 11:1] Ces hommes avaient prié dans des lieux de culte depuis des années, mais ils voulaient malgré tout apprendre du Seigneur comment prier. Le Seigneur Jésus, en raison de Son amour pour Ses disciples et pour l'humanité, leur a enseigné comment prier. Il leur a donné la prière « Notre Père, qui êtes aux cieux, que Ton nom soit sanctifié ... »

Dans Son infinie compassion et Son amour pour l'humanité, Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba nous a donné la Prière du Seigneur. C'est la première fois dans les annales de l'humanité qu'un



PHONE: KOTHA CHERUVU 30
WHITEFIELD 33

BHAGAWAN SRI SATHYA SAI BABA

PRASHANTI NILAYAM (A.P.)

Date.....

PRAYER

Oh! Lord! Take my love and let it flow in fullness
" Take my hands and let ^{or devotion to thee} them work
incessantly for thee
" Take my soul and let it be merged in one
with thee
" Take my mind and thoughts and let them
be in ~~same~~ tune with thee
" Take my everything and let me be an
instrument to work.

With Love and Grace
Baba.

Avatar a écrit la Prière du Seigneur de Sa propre main pour notre croissance spirituelle, la réalisation du Soi et la rédemption de l'humanité.

La mission de l'Organisation Sri Sathya Sai Internationale, qui porte Son nom sacré, est de nous faire réaliser notre divinité innée, que nous sommes les incarnations de l'amour divin et les incarnations de l'*ātma*. Nous avons besoin de réaliser cela et de le manifester dans notre vie quotidienne par nos pensées, nos paroles et nos actes. Pour nous montrer le chemin et nous encourager à atteindre le but ultime, Swāmi a prononcé de nombreux discours et a écrit de nombreux livres publiés dans la série des *Vāhinī*. Il a également écrit de nombreuses lettres, distillant l'essence des Écritures et prodiguant des conseils. **L'une de ces lettres est « La prière du Seigneur ».**

Ô Seigneur ! Prends mon amour et laisse-le s'écouler en une plénitude de dévotion pour Toi.

Ô Seigneur ! Prends mes mains et laisse-les travailler inlassablement pour Toi.

Ô Seigneur ! Prends mon âme et laisse-la se fondre dans l'Unité avec Toi.

Ô Seigneur ! Prends mon mental et mes pensées, puissent-ils être en harmonie avec Toi.

Ô Seigneur ! Prends tout de moi et fais de moi un instrument pour travailler.

Cela résume toutes les pratiques spirituelles qui mènent à la réalisation du Soi. Permettez-moi maintenant de partager quelques réflexions sur le pouvoir de la Prière du Seigneur et la façon dont nous devrions prier. Cette prière nous guide sur le chemin de la réalisation du Soi, en

commençant avec le *Bhakti Yoga* (voie de la dévotion) suivi par le *Karma Yoga* (voie du service désintéressé), le *Jñāna Yoga* (voie de la sagesse), le *Raja Yoga* (chemin du contrôle du mental) et finalement la fusion avec le divin par l'abandon.

Signification profonde de la prière du Seigneur

La première ligne de la prière du Seigneur dit : « **Ô Seigneur ! Prends mon amour et laisse-le s'écouler en une plénitude de dévotion pour Toi.** » C'est le chemin de la dévotion (*bhakti yoga*). Swāmi a dit : « Dieu est amour, vivez dans l'amour. Tout comme nous ne pouvons voir la lune qu'avec le clair de lune, Dieu, qui est l'incarnation de l'amour pur, ne peut être expérimenté que par la pratique de cet amour divin. Qu'est-ce que cet amour ? L'amour divin est pur, inconditionnel, désintéressé et immuable. Il est éternel. Par contraste, l'amour dans ce monde est égoïste, conditionnel et temporaire. » **Il nous a exhorté à ceci : « Démarrez la journée dans l'amour, remplissez la journée d'amour et terminez la journée dans l'amour – c'est le chemin qui mène à Dieu. »**

L'amour divin doit être unidirectionnel. Swāmi nous met en garde contre le fait de passer sans cesse d'un guru à un autre et nous invite **à nous concentrer, nous focaliser** sur un seul nom et une seule forme de Dieu. À la fin, quand nous atteindrons le but, nous réaliserons que tous les noms et toutes les formes de Dieu, tous les êtres, tout est une manifestation de cet amour divin. **Dans la vie, nous devrions aussi donner la priorité à Dieu.** Ainsi, si nous voulons avoir de la JOIE (*JOY*) dans la vie, Swāmi dit : 'J', *Jésus* en premier ; 'O' pour *Others* en anglais (les autres) ensuite ; 'Y' pour *You* (vous) en dernier. De même, si nous voulons SAI, nous devons donner la priorité à 'S' de Swāmi en premier, 'A' pour tous les autres ensuite, et 'I' (en français 'Je') en dernier. Par conséquent, nous devrions donner la priorité à Dieu dans notre vie. En outre, cet amour devrait être l'amour pour l'amour. Cela signifie qu'il ne doit pas y avoir d'attentes.

Pour nourrir cet amour, comme Swāmi l'a expliqué dans 'Prema Vāhinī', nous devrions **pratiquer l'omniprésence de Dieu.** Baba nous a exhortés à avoir cette conviction : « Dieu est toujours avec vous, en vous, en dehors de vous, au-dessus de vous, en-dessous de vous, autour de vous. » Si nous réalisons et pratiquons la présence constante de Dieu, nous ne commettrons jamais rien de mal et nous aurons toujours l'amour de Dieu (*daiva-prīti*) et la peur du péché (*pāpa-bhīti*), et nous pratiquerons la moralité dans la société (*sangha nīti*). Frère Laurent de la Résurrection, le moine carmélite du XVII^e siècle, a illustré cela dans sa vie, en considérant que c'était la seule et la plus haute pratique spirituelle. Il a souligné l'importance de cette pratique : « Il n'y a rien dans ce monde de plus doux et de plus agréable que de converser continuellement avec Dieu. »

La deuxième pratique importante pour nourrir l'amour est de ne pas trouver de défauts aux autres, car cela draine notre énergie spirituelle. Par conséquent, nous devrions toujours veiller à ne pas trouver de fautes chez les autres. Swāmi a magnifiquement bien dit que lorsque nous pointons un doigt vers quelqu'un, trois doigts se pointent vers nous. Quand nous nourrissons l'amour divin, nous baignons dans la paix suprême (*prasānti*) et l'équanimité. Tout comme la preuve de la pluie est dans l'humidité du sol, **la preuve que nous vivons l'amour divin est l'expérience de l'équanimité** – accepter tout avec un esprit égal. Nous regarderons ainsi les profits et les pertes, l'honneur et le déshonneur, le succès et l'échec, avec la même attitude enjouée, comme Son *prasad*, Sa grâce et Ses bénédictions.

La seconde ligne de la prière dit : « **Ô Seigneur, prends mes mains et laisse-les travailler inlassablement pour Toi.** » C'est la voie du *Karma Yoga*, le chemin du service désintéressé. L'amour en action est service. Swāmi a dit que le meilleur moyen d'aimer Dieu est « d'aimer et de servir tous les êtres ». Il a aussi dit : « Servir l'homme, c'est servir Dieu. »

Qu'est-ce que le service désintéressé ? Dans notre organisation, tous les membres rendent service en fournissant de la nourriture, de l'eau, un abri, de l'éducation, des soins de santé et d'autres services aux nécessiteux. Mais l'étendue du service pourrait être beaucoup plus large, par exemple en

rendant quelqu'un heureux par nos gestes aimables, en souriant ou en donnant une tape amicale dans le dos, en prononçant des paroles aimantes, douces, encourageantes, en ayant des pensées nobles, en priant pour les autres. Ce sont tous des actes de service. Lorsque nous rendons service, Swāmi insiste sur le fait que nous devrions avoir la bonne attitude. Nous devrions toujours penser que nous ne servons pas quelqu'un, mais que nous servons en réalité Dieu. De plus, nous devrions comprendre que le service transforme notre cœur. Il nous rend plus aimant et élimine nos qualités négatives, telles que le désir, la colère, l'avidité, l'attachement, l'orgueil, la jalousie. Cela purifie notre cœur. Le but du service est d'éliminer notre ego et de rendre notre cœur pur. Les deux plus grands obstacles au service désintéressé sont 1) l'ego qui fait croire que l'on est celui qui agit, 2) l'attachement aux fruits de nos actions. **Seul le service désintéressé accompli sans ego et sans attachement conduit à la pureté du cœur.** Swāmi dit : « La pureté est illumination. »

La troisième ligne de la prière dit : « **Ô Seigneur, prends mon âme et laisse-la se fondre dans l'Unité avec Toi** » : C'est la 'voie de la sagesse' ou '*Jñāna Yoga*' dans laquelle nous nous fondons en Dieu et parvenons à l'union avec Lui. Alors nous ne voyons que Dieu et seulement Dieu en toutes choses, partout. Nous voyons que le divin pénètre chaque atome, chaque cellule et chaque moment. **Pour parvenir à ce but élevé, la meilleure pratique spirituelle est l'auto-investigation.** Qui suis-je ? Suis-je ce corps, ce mental, cet intellect ? Par l'investigation, nous pouvons découvrir que nous ne sommes pas le corps, le mental ou l'intellect – que nous sommes l'amour divin, des incarnations de l'*ātma*.

La quatrième ligne de la prière dit : « **Ô Seigneur, prends mon mental et mes pensées, puissent-ils être en harmonie avec Toi.** » C'est la voie de la purification et de la pacification du mental ou *Raja Yoga*. Swāmi dit que le mental peut nous rapprocher de Dieu ou nous asservir.

Il compare merveilleusement bien le cœur spirituel à une serrure et le mental à une clef. Quand nous tournons la clef dans une direction, la serrure se ferme, et dans l'autre direction elle s'ouvre. De façon similaire, **quand nous tournons notre mental vers Dieu, cela nous apporte le bonheur et la liberté, et quand nous le tournons vers le monde, cela nous asservit et nous apporte le chagrin.** Toutes les pratiques spirituelles sont destinées à remplir le mental de pensées divines. Mais qu'est-ce que le mental ? Un paquet de pensées. Chaque fois que nous avons une pensée, nous devrions faire preuve de discernement et déterminer si elle nous conduit vers Dieu et lui fait plaisir ou si elle nous éloigne de Lui. Swāmi a donné une série de neuf discours durant Dasara en 1976 qui ont été compilés en un livre : 'Le mental et ses mystères'¹. Dans ces discours, Swāmi nous montre la façon de contrôler le mental pour rester immergés dans des pensées divines.

Finalement, la dernière ligne de la prière est : « **Ô Seigneur, prends tout de moi et fais de moi un instrument pour travailler.** » Elle ne dit pas '... un instrument pour travailler pour Toi' Cela est dû à la réalisation qu'il n'y a pas de distinction entre 'Je' et 'Toi'. À ce stade de notre voyage spirituel, nous n'existons pas séparément de Dieu. **Cela représente un état d'abandon complet** – le dernier mot dans la spiritualité. Nous n'existons pas en tant qu'entités séparées. Tout ce qui existe est Dieu. Dieu est Celui qui agit, l'opérateur et le but. L'amour est la source, l'amour est le chemin, l'amour est le but.

Une fois réalisé que Dieu est tout ce qui existe, partout et à jamais, alors le but est atteint, et il ne reste que la félicité. **Tel est le pouvoir de la prière.**

Absorbons-nous dans la prière du Seigneur, un don précieux offert par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba dans Son infinie compassion et Son amour infini pour l'humanité.

Prenons la résolution d'intensifier nos pratiques spirituelles pour atteindre le but ultime.

Jai Sai Ram



¹ 'Le mental et ses mystères' : livre disponible aux Éditions Sathya Sai France.

VOTRE DIEU ET MON DIEU

La portée gigantesque de l'avènement de Śrī Sathya Sai Et pourquoi le monde a absolument besoin de s'éveiller à Son message

M. B K Misra

(Tiré des archives de Heart2Heart du 18 novembre 2018,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

M. Misra a enseigné l'anglais dans diverses facultés de l'État d'Odisha (situé à l'est de l'Inde) à partir de 1966, avant de rejoindre l'école secondaire Śrī Sathya Sai de Praśān̄thi Nilayam en 1980 en tant que professeur d'anglais. Il a pris sa retraite en 2000, mais a continué avec diligence à occuper les mêmes responsabilités.

Il a traduit en Odia (langue de l'État de l'Odisha) de nombreux livres de Swāmi, et nombre de ses pièces de théâtre ont été représentées par les étudiants devant Swāmi et la jeunesse de l'Odisha. Il a aussi publié un livre de poèmes en anglais évoquant l'impact de Swāmi dans sa vie. Nous avons publié dans nos colonnes plusieurs de ses articles. M. Misra a été un écrivain perspicace.

Alors que nous attendons avec impatience de fêter dans l'allégresse le 93^e anniversaire de Bhagavān, M. Misra s'interroge sur le concept de Dieu tel qu'il était présenté au début des temps et les distorsions et altérations qu'il a subies au fil des siècles, ainsi que la profonde signification de la naissance de Śrī Sathya Sai dans ce contexte. Il dit : « Celui qui nous tient la main pour nous mener à travers les décombres de notre vie jusqu'au seuil d'un nouveau monde d'unité et de bonheur ... est Sathya Sai. »

Un jour, Swāmi a dit sur un ton léger : « Vos dieux sont faits par Ravi et Kavi. » Il faisait référence aux tableaux des dieux peints par Ravi Varma (peintre du XIX^e siècle originaire du Kérala qui a peint des scènes du *Rāmāyana* et du *Mahābhārata*) et imaginés par les poètes. Les personnalités des dieux imprimées dans notre mental sont créées par nous et par les poètes, les peintres et les *purana*. Il en va de même avec les théologies.

Puis Swāmi a demandé : « Comment savez-vous que Krishna ressemblait à ce que vous pensez ? L'avez-vous vu ? » La réalité de la divinité est différente de l'idée que nous en avons.

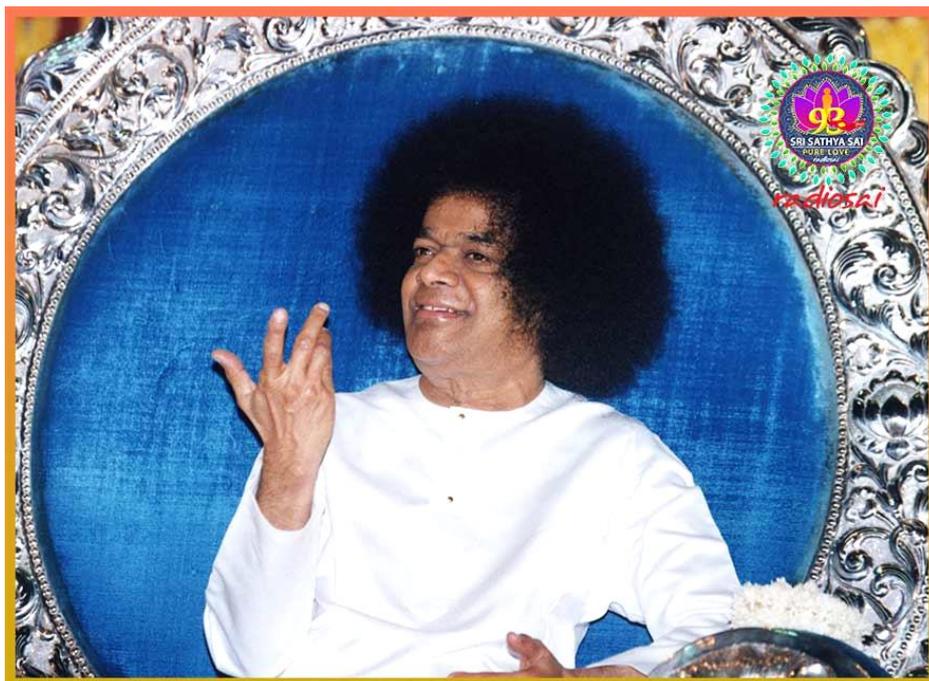
Et dans un message fort, Il nous a dit : « Il n'y a qu'un Dieu. Il est omniprésent. » Par cette déclaration, Il a mis d'accord toutes les idéologies belligérantes de toutes les religions.

En fait, l'idée de 'Dieu' comme entité est étrangère à la pensée indienne. Les Védas la désignent (à proprement parler, nous ne pouvons même pas L'appeler « Lui ») comme la vérité omnipénétrante et transcendante, *Tat Sat*.

Ainsi, les nombreux dieux conçus plus tard représentent les différents moyens que nous désirions pour contacter l'Omniprésent. Comme notre intelligence (et non l'intellect) ne pouvait pas concevoir *Tat Sat* et l'expérimenter, une tentative a été faite pour le visualiser à travers les multiples facettes de la Vérité, et c'est ainsi que les représentations des dieux et des entités sont apparues.

Cependant, les nombreux dieux ont toujours été considérés comme les diverses facettes de la Vérité une et unique – *ekam sat, viprah bahudha vadanti*, la Vérité une et non-duelle perçue à travers de

nombreuses facettes. Cela a permis d'intégrer plus facilement une Vérité impersonnelle dans nos vies personnelles.



Mais lorsque les rituels sont devenus des moyens d'invoquer le pouvoir et la bienveillance des multiples facettes de *Tat* afin de résoudre les problèmes de la vie, alors la représentation du but ultime s'est trouvée diluée, la 'multiplicité' a pris le dessus sur le 'un' dans l'imaginaire des gens, et la vérité *une et transcendante* a été reléguée au second plan. Les concepts ont acquis des formes, des histoires ont été brodées pour les rendre plus terre à terre ; et les différences se sont accrues. Très peu de gens voulaient accéder à la vérité la plus élevée.

Une fois l'unité de vision rompue, la société s'est également disloquée ; des castes ont été créées, leurs paramètres ont été élaborés, les droits et les privilèges ont été définis, l'éducation universelle a été refusée, l'égalité, qui était la pierre angulaire de la vision védique, a été désapprouvée, et une énorme littérature visant à humaniser le divin a tenté de perpétuer la corruption. Les hauts niveaux de science, de technologie, d'art et de bien-être économique atteints dans ce pays ont été progressivement oubliés.

Le jainisme et le bouddhisme ont essayé de réparer la fissure en enseignant la pertinence sociale et universelle de *l'Un sans second*, et ont dédramatisé la division croissante avec un certain succès temporaire. Dans le même temps, le commerce et les voyages ouvraient au monde les frontières de Bhārat (l'Inde) qui s'éveillait à sa prospérité. La religion islamique est arrivée, le christianisme aussi, et s'appuyant sur la société diversifiée, elles ont enfoncé le clou.

L'islam a apporté son propre Dieu, le christianisme a apporté son propre Fils de Dieu ; leur Un sans multiplicité offrait un seul costume pour tous, un seul concept, l'obéissance à des préceptes prescrits, en totale contradiction avec la liberté védique.

Nous avons perdu à la fois notre liberté politique et notre liberté spirituelle. La division de la vision védique, *Tat Sat*, a divisé encore plus les Indiens, et une sorte de guerre a démarré entre nos nombreux dieux et le Dieu unique nouvellement importé. Mais cette guerre n'a fait qu'intensifier les guerres larvées que nous avons initiées dans nos propres croyances, les *vada* (opinions) au sujet de la singularité de *Tat Sat* avaient déjà créé des *vivāda* (conflits). Et lorsque le nouveau *vada* importé s'est mis de la partie, nous avons été impuissants à l'en empêcher. Les différentes écoles de *vada* se présentaient comme la vérité ultime, s'efforçaient parfois de rallier d'autres écoles à leurs points de

vue pour renforcer leur rangs, comme le font les partis politiques aujourd'hui en toute impunité, créaient des dogmes et des insignes, imposaient des codes de conduite, procédaient à des conversions, utilisaient le pouvoir politique pour perpétuer leurs *vada*, et la vision védique était sur le point de devenir un mythe dont on pouvait se moquer en la qualifiant d'aborigène et de barbare, et dont on pouvait se débarrasser.

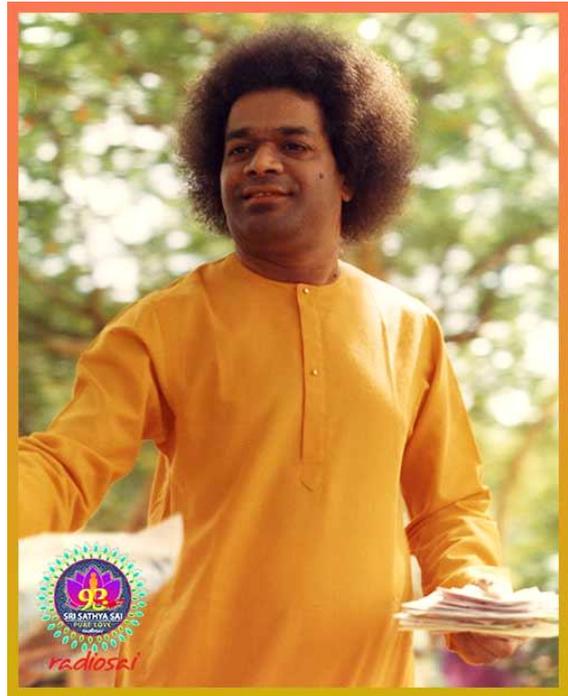
Tandis que de grands gurus comme Śankara sillonnaient le pays pour promouvoir leurs *vada* individuels et convertir les autres à leurs opinions, de plus en plus de gens se voyaient écartés de l'accès à l'éducation, aux prestations de santé, à la liberté de pensée et de mouvement. Leurs droits et privilèges ont considérablement reculé, et Bhārat (l'Inde), autrefois phare spirituel, s'est enfoncé rapidement dans une obscurité grandissante.

Une infime partie de la population prétendait détenir le brevet de l'illumination et insistait sur le droit de la distribuer, accentuant ainsi les disparités économiques et sociales croissantes. L'Inde védique, qui voyait tout être humain comme un enfant de l'immortalité, un acteur qui a droit à sa part des richesses de la nature, gémissait et se lamentait, mais personne ne l'entendait. Ainsi, avant même que nos envahisseurs n'osent nous qualifier de païens, nous avons déjà rejeté une grande partie de nos '*compagnons immortels*' comme païens.

Le décor était planté pour une longue bataille entre 'Votre Dieu et mon Dieu', entre les païens et les 'porteurs de lumière' ! Et la grande ironie, c'est que nous avons progressivement considéré cette farce comme étant la vérité ! Le coût à payer sur les siècles suivants a été très conséquent. Il a été très douloureux de réaliser que les coupures faites dans le corps de Bhārat sont très profondes et très difficiles à guérir. Avec une société constitutionnellement divisée entre une centaine de castes et de sous-castes, ayant des droits bien délimités, l'Inde moderne passe par une triste désintégration qui affecte son existence à tous les niveaux. Une civilisation bâtie sur une vision d'unité cosmique, de bien-être universel – qui n'était pas une déclaration empirique mais une vérité vivante – a failli être détruite.

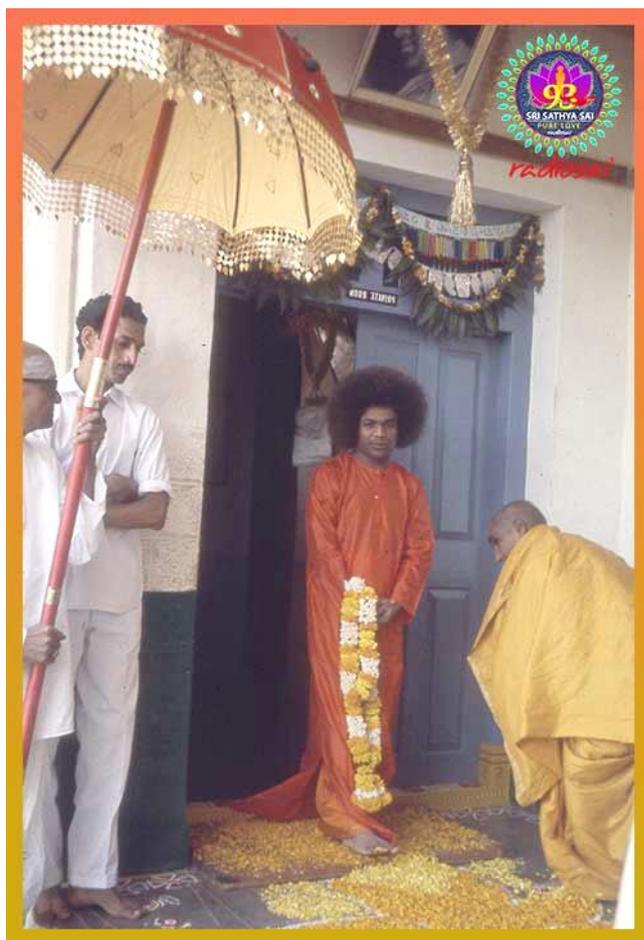
Lorsqu'un peuple perd sa fierté, il ne lui reste rien. Pendant des générations, nos parents et nos écoles nous ont enseigné que nous n'avions jamais eu de passé glorieux à chérir. Nous nous sommes habitués à accepter avec reconnaissance les miettes de pain que les autres nous donnent après leur repas, et nous avons appris à vénérer ces miettes alors que le vaste trésor dont nous disposions gît enterré dans notre histoire oubliée. Nos histoires sont écrites par eux, nos textes d'école sont écrits par eux, nos chansons d'amour sont composées par eux, nos politiques d'identité nationale sont dictées par eux, nos vêtements, notre nourriture, nos croyances et même nos divertissements sont façonnés par eux ; nous achetons leurs produits pour survivre, nous employons des *gouvernantes* formées par eux pour veiller sur nos enfants, et toute notre jeunesse fait tout pour leur ressembler, et même les anciens ... regrettent de ne pas leur ressembler !

Lorsque la dégénérescence a menacé notre existence, nous avons désespérément eu besoin de quelqu'un qui pouvait se tenir les pieds sur terre et stopper cette course insensée. Ce n'est pas tant pour nous qui nous battons pour hériter de la grande vision védique, *Tat Sat*, mais pour cette vérité qui est la seule planche de salut pour l'humanité battue et malmenée qu'Il est venu, et qu'Il a de nouveau parlé de '*l'Un sans second*', non pas l'Un qui rejette le second, mais l'Un qui projette le



second comme son extension ; non pas l'Un qui donne des règles et demande une obéissance sans faille, avec le paradis ou l'enfer éternel suspendu sur nos têtes, **mais l'Un qui tient nos mains pour nous mener à travers les décombres de notre vie jusqu'au seuil d'un nouveau monde d'unité et de bonheur. Et c'est Sathya Sai.**

Tandis que nos gurus préfèrent se servir d'autres pays comme marchepied pour prêcher à Bhārat où la mère de la sagesse a vu le jour, et ont ainsi remis en cause l'unité védique et notre fierté, l'Avatar Sai a refusé de sortir de l'Inde, à l'exception d'un unique voyage pour secourir les Indiens qui résidaient dans le pays en question. Il a établi la primauté de la destinée humaine sur les *vada* (opinions), et celle de l'omniprésente divinité sur les religions belligérantes. Il nous a demandé de ne pas confondre le chemin avec le but, car les religions ne sont que des chemins servant à atteindre le but. **Il n'y a pas d'alternative à la vision védique de *Tat Sat*, et le monde ne connaîtra pas la paix tant qu'il ne fera pas demi-tour pour marcher vers l'unité.**



Śrī Sathya Sai s'est identifié Lui-même avec l'humanité toute entière et a déclaré que le monde entier est Sa maison, que les pays qui le composent sont les pièces de Sa demeure et que ce qui Le rend le plus heureux, ce sont les différents hymnes aux divers dieux chantés dans la multitude des langues, car les approches en apparence multiples de Dieu aboutissent à l'omniprésent *Tat Sat*.

Ce n'était pas une abstraction philosophique, car, dans Sa longue vie, Il a prouvé à de multiples reprises la validité de cette affirmation, en montrant que tous les *vada* (opinions) se fondent en Lui. Il a établi une fois de plus que *l'Un* et *le multiple* ne sont pas des existences exclusives, mais des expériences inclusives. Une fois encore, Il a démontré que les expériences, et non les concepts, sont les véritables agents de la régénération de l'humanité. **Pour Lui, la couleur de peau, la religion, l'alimentation, la façon de se vêtir, les conventions sociales et les langues en tant que réalités différenciatrices n'existent pas. Ce qui existe, c'est la destinée humaine, conçue pour manifester le divin Un dans notre vie.**

Swāmi nous a enseigné comment le *multiple* n'est pas une aberration, mais un besoin d'accéder à l'Un. Pour voir la totalité de la réalité, nous devons développer une vision d'ensemble, et l'ensemble n'est jamais opposé aux parties ou différent d'elles. Chaque partie contient l'ADN du tout. Ainsi, dans l'hymne à Ganesh, on s'adresse à Lui en employant le nom d'Indra, de Vāyu, d'Agni, de Varuna, etc. Le *Rudrahridayopanishad* souligne que Śiva se trouve dans le cœur de Vishnu, et réciproquement.

Swāmi le dit magnifiquement bien ; le chiffre entier *un* est contenu dans chaque nombre entier, et si vous retirez *Un* d'un entier, il ne reste rien. Un million n'est rien que l'addition d'un million de *un*, mais *l'un* ne change jamais de valeur. Par conséquent, un million n'est fondamentalement pas de nature différente de un, bien que la valeur d'un million change si l'on y ajoute un ou que l'on soustrait un. En d'autres termes, on ne peut avoir un million sans le *un*.

Le prétendu million de dieux n'est donc qu'une métaphore, car ils servent tous le même objectif, celui d'amener l'homme à franchir différentes étapes pour atteindre le même but. Si le Seigneur Ganesha s'occupe des obstacles sur la route, d'autres s'occupent de la nourriture, du logement, de la santé, des finances, de l'amour, de la haine, des divertissements, des guerres et d'un million d'autres besoins du pèlerin.

Grâce à Ganesha, nous nous confrontons à notre propre peur. Il nous donne du courage, de la force et foi en lui en tant que dispensateur de bien-être, et nous triomphons d'une partie de nous-mêmes. Vous avez peur de la mort ? La mort elle-même devient un dieu, Yama. Mais Yama signifie aussi le Temps, incarnation de la décadence et de la croissance inexorables, des expériences connexes ; la mort vous mène au paradis ou à l'enfer, et Yama incarne donc aussi la vie juste, le *dharma*. Lorsque nous nous sentons seuls et perdus dans la vie, nous créons une

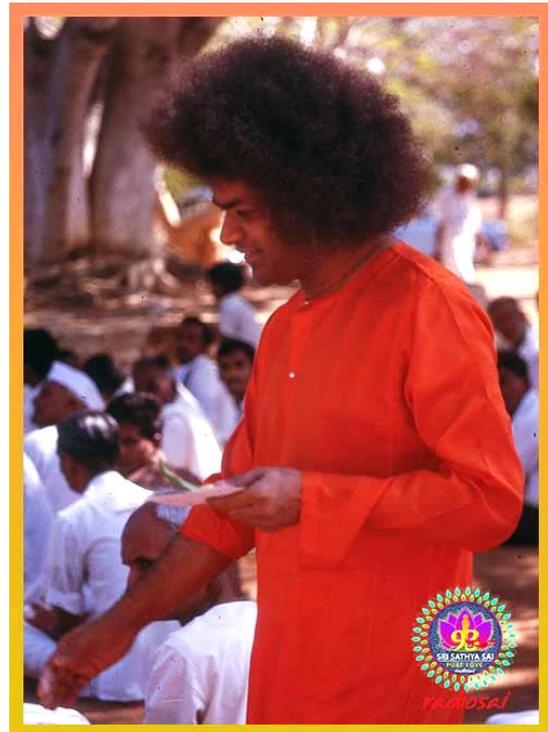


figure maternelle, car la mère est l'expérience la plus réconfortante de la vie. Une déesse mère est une projection de notre profond besoin d'amour et d'attention. Un appétit irrésistible pour le pouvoir institutionnalisé peut se manifester dans tout un corpus théologique qui, au nom de Dieu, peut subjuguier des millions de vies et les conduire au désespoir. Elle peut modifier les visions sociales, réinterpréter l'histoire, réinventer les sciences, et toutes sont investies d'un pouvoir divin illimité, à une seule exception près : il n'y a pas de Dieu en elles !

Ainsi, les multiples visages des dieux correspondent à nos multiples besoins, nos multiples identités. Ce sont nos nombreux moyens de gérer nos puissants egos, parfois en conflit les uns avec les autres. Nous nous divisons les uns contre les autres, nous nous battons les uns contre les autres ! Un nom en combat un autre, un sans nom combat un nom, une tenue vestimentaire en combat une autre, une façon de prier se heurte à une autre, une marque verticale sur le front combat une marque horizontale, un capuchon lutte avec une touffe de cheveux ... Oh ! quelle variété de masques nous portons, et que de coups de poignard nous nous infligeons les uns aux autres ! Nous appelons tous ces masques la religion, la culture, les croyances, la tradition, et ces masques sont présidés par *votre* Dieu et *mon* Dieu, et nous remplissons nos histoires avec notre propre sang !

Nous glorifions l'un au détriment de l'autre et dénigrons l'un par rapport à l'autre. Et voici qu'un chercheur affirme avec soulagement que Dieu est le plus grand superflu que nous ayons jamais inventé. Dieu n'existe pas, il est mort depuis longtemps s'il existait ! Mais il oublie que tant qu'il y aura un paradis dans nos esprits, il y aura un enfer, et qu'il faudra un Dieu pour nous y conduire.

Nous voyageons constamment d'une partie de nous à une autre, à la recherche d'une identité saine. La fameuse leçon de Swāmi au sujet de la paix (*peace*) et des morceaux (*pieces*) n'est pas juste un formidable jeu de mots en anglais, elle pointe une très grande vérité. Nous sommes, chacun de nous, une confédération de désirs, qui se divisent à nos dépens. Ces nombreux désirs, que nous essayons parfois de faire passer pour des besoins afin de leur donner une légitimité, nous fragmentent en morceaux qui, d'instinct, cherchent à s'unir et à être en paix les uns avec les autres. Mais à l'instar d'un ministre de la coalition, bien qu'ils semblent former un gouvernement avec un programme unique, la divergence de leurs objectifs les oppose. Par conséquent, Swāmi dit que tant que nous favoriserons les 'morceaux' (*pieces*), nous n'obtiendrons aucune 'paix' (*peace*). Ces millions de morceaux nous gouvernent tour à tour, et nous sommes l'image d'un éternel paradoxe, qui protège les morceaux, et en même temps cherche à les unir.

Tous ces puissants moteurs, ces millions de désirs et d'ambitions qui se font la guerre, écrivent et réécrivent nos vies. À différentes étapes de nos combats, nous avons besoin de différents modules de pouvoir pour les gérer, et nous voulons que nos dieux nous fournissent ces modules. Nous avons donc *'votre Dieu et mon Dieu', 'votre chemin et mon chemin', 'votre théologie et ma théologie', votre temple et mon temple'*. Avons-nous besoin d'une telle querelle sans fin ? Nos peurs nous déstabilisent, et les incertitudes, les confusions qui en découlent, augmentent nos peurs. Nous ne parvenons pas à justifier les nombreuses facettes, et l'Humanité demeure un terrain de jeu sans défense pour ces harceleurs destructeurs de la lumière du Soleil.

Y a-t-il une façon de les gérer ? Oui. Un petit coup de pouce, un nano-coup de pouce en quelque sorte, peut nous faire le plus grand bien. À savoir reconnaître que vos désirs sont essentiellement les mêmes que les miens ; le désir de nourriture, de loisir, de richesse, de logement, de bonheur, de paix et de liberté ... pensez aux petits satellites, ils sont tous identiques dans leur construction de base et leur volume. Ils tendent tous à se mouvoir sur la même parabole sauf si nous les programmons pour se télescoper. Nous voulons tous découvrir ce que la vie nous réserve et jusqu'où elle peut nous emmener. Mais nous ne comprenons pas que nous pouvons y parvenir en travaillant ensemble à la réalisation de nos désirs, et non en les opposant les uns aux autres. Nous ne parvenons pas à reconnaître que nos multiples facettes ne sont que de simples reflets, et non des réalités.

Comme l'homme est une république de désirs et de rêves, son monde mental est une république de dieux. Mais si nous y regardons de plus près, nous voyons que tous ces nombreux dieux sont faussement différents. Chacun d'entre eux est une partie de Dieu dans sa totalité ; chaque partie de l'infini est aussi infinie. Dans nos rituels, chaque Dieu est invoqué en tant qu'autorité suprême. Pouvons-nous nous en inspirer et ne pas essayer de constituer des cours suprêmes pour chaque type de justice ? Pouvons-nous, par exemple, avoir une cour suprême pour les affaires criminelles, une autre pour les affaires civiles, et une autre pour les affaires financières. Oh ! quelle idée grotesque ! Vous allez en rire. Mais c'est ce que nos dieux sont censés être ! Ils ne sont pas opposés, ce ne sont pas des tasses différentes contenant des breuvages différents. Les tasses peuvent sembler différentes, mais elles contiennent le même café. Un roi boit son café dans une tasse en or, un fermier dans une tasse faite de boue, mais c'est le même café.

Tout homme est à la fois un produit et un producteur. Il arrive que le morceau de pain regarde le boulanger et lui dise : « Merci, boulanger. » Le boulanger doit dire : « Merci, fermier. » Et le fermier doit répliquer : « Merci à vous, les pluies. » C'est la découverte de l'identité racine qui rend le pain humble, le boulanger humble, l'agriculteur humble et la pluie également humble. **Une vie ancrée dans l'humilité parvient à se découvrir elle-même. Lorsque le pain connaît le boulanger, le boulanger l'agriculteur et l'agriculteur la pluie, toute la vérité est redécouverte. La vie devient alors un multiplex de bonheur sain.**

Lorsque nous cesserons de créer des dieux comme reflets de nos désirs conflictuels, Dieu nous recréera à Son image.

Tel est votre Dieu et mon Dieu, à jamais un et unique.

Merci et chaleureux Sai Ram

L'équipe de Radio Sai



UN DIALOGUE SUR L'ABANDON AVEC SWĀMI

Par Aravind Balasubramanya

(<http://aravindb1982.hubpages.com/hub/A-dialogue-on-Surrender-with-Swami>)



Le Guru clarifie

Il fut un temps où nous discutons tous de la question de l'abandon. La discussion avait été déclenchée par un poème du même nom écrit par un frère. Au cours du partage, l'un de mes camarades de classe évoqua une expérience sidérante qu'il avait vécue et qui avait mis fin à la discussion. Cela s'était passé durant l'*Ati Rudra Mahā Yajña* à Chennai en janvier 2007, un événement que Swāmi avait béni par Sa présence physique. Cet ami figurait parmi les accompagnateurs de Swāmi, il avait été choisi comme orateur. Je le laisse raconter cet épisode :

La parole est à Jagadish Chandra -

C'était durant l'*Ati Rudra Mahā Yajña* à Chennai. Je devais faire un discours le lendemain après-midi à Thiruvanmiyur. La veille au soir, alors que nous dînions avec Bhagavān, Swāmi avait demandé qui allait être l'orateur. Comme Il avait décidé Lui-même à l'avance de l'ordre des orateurs, je savais que c'était mon tour et je me présentai donc :

Swāmi : De quoi vas-tu parler ?

JC : Swāmi, je vais parler de « Swāmi en tant que notre Guru »

Swāmi : Quelle est la signification du mot Guru ?

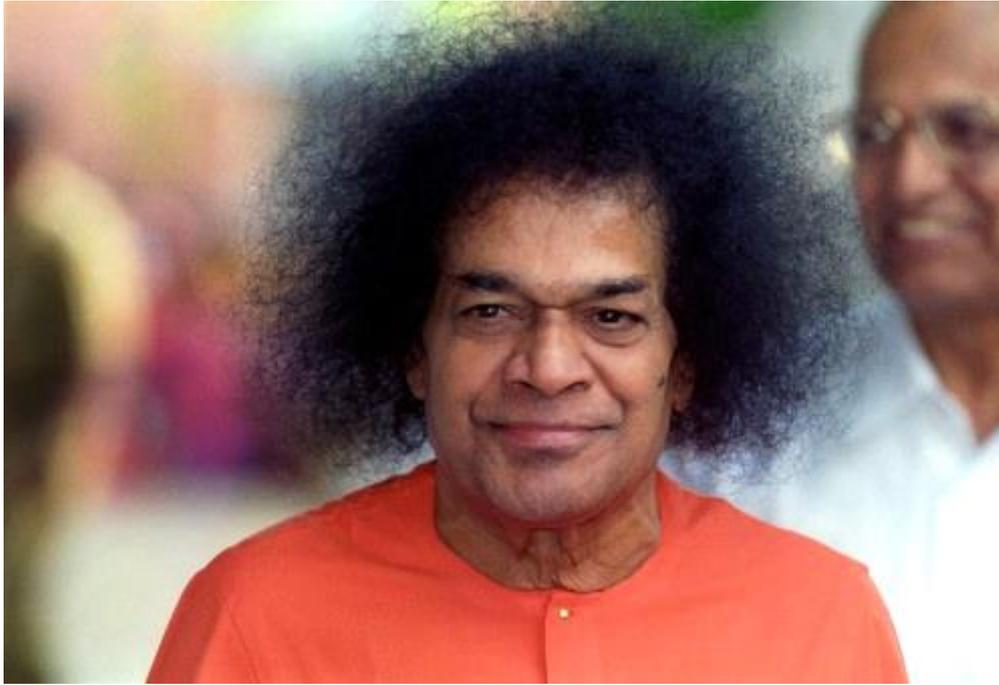
JC : Dans les textes sacrés, il est dit que dans le mot GURU, 'GU' fait référence à *gunatīta* (au-delà des attributs) et 'RU' à *rūpavarījita* (au-delà de la forme).

Swāmi : As-tu déjà rencontré un tel Guru ?

JC : (surpris et impressionné, je pointai mes mains jointes vers Swāmi) Vous, Swāmi !!

Swāmi : Mais J'ai une forme !! (ce qui contredit donc *rūpavarījita* !)

JC : Avec ou sans forme, je ne connais que Vous comme Guru !!



Le Guru avec une forme très belle et captivante ...

Les vitesses de la voiture et l'abandon

Puis Swāmi m'interrogea sur les détails de mon discours. À la fin, de façon surprenante, Swāmi dit à tous ceux qui étaient présents :

Swāmi : Je sais, vous avez tous des tas de doutes dans votre mental, Je vais les éclaircir aujourd'hui. Demandez-Moi !

Ce n'était pas juste la 'manne' des cieux, mais en vérité le paradis même !! Chacun de nous décida de l'interroger sur ce qui était au plus profond de son cœur et pour moi, c'était : « Qu'est-ce que l'ABANDON ? » Ainsi, quand vint ma chance, je lui posai la question suivante :

JC : Swāmi, que signifie l'abandon ?

Swāmi : D'abord, dis-Moi ce que tu en as compris !

JC : Swāmi, du peu que j'ai lu ou entendu des anciens, l'abandon signifie offrir tout ce que j'ai à Dieu !!

Swāmi : DIEU NE VEUT RIEN DE VOUS, MONSIEUR !! Si, à tout instant, tu te souviens que « tout ce qui se passe est pour mon bien », alors tu t'es abandonné à Moi.

Swāmi poursuivit son explication.

Swāmi : Sais-tu conduire une voiture ?

JC : Oui, Swāmi.

Swāmi : Combien a-t-elle de vitesses ?

JC : Quatre, Swāmi !!

Swāmi : Oui ! La première, la seconde, la troisième, la quatrième et même une vitesse pour faire marche arrière. Dis-Moi, y a-t-il un problème quand la voiture roule en première ?

JC : Non, Swāmi.

Swāmi : Et en seconde, en troisième ou en quatrième ?

JC : (Je n'avais pas compris le sens de la question, mais notre Seigneur allait nous donner une réponse magistrale !!) Non, Swāmi !

Swāmi : Alors, où est le problème ?

JC : (Je haussai les épaules en signe d'ignorance !)

Swāmi : Le problème vient quand il y a un changement de vitesse !! Alors que faites-vous quand vous changez de vitesse dans une voiture ?

JC : Swāmi, nous utilisons un embrayage !

Swāmi : Exact ! Lorsque vous utilisez l'embrayage, le changement de vitesse se fait en douceur !! De façon similaire dans la vie, il y a quatre vitesses : le BONHEUR, l'AFFLICTION, le BONHEUR, l'AFFLICTION. Tout comme dans une voiture, nos vies continuent que nous soyons dans le bonheur ou l'affliction, mais le problème survient seulement quand il y a changement ou transition du bonheur à l'affliction et vice-versa. Ainsi, dans la vie, il y a aussi un embrayage !! L'embrayage de la vie, c'est la pensée : « Tout ce qui arrive est bon pour moi ! » C'est ce que Krishna a dit à Arjuna sur le champ de bataille du Kurukshetra. Sais-tu ce qu'il a dit ?



Le Seigneur Krishna instruit le grand guerrier et fidèle Arjuna

JC : (Je hochai la tête en plaidant l'ignorance.)

Swāmi : *Sukha-duḥkhe same kṛtvā lābhālābhau jayājayau* (Celui qui est équanime dans le bonheur comme dans l'affliction, le profit ou la perte, la victoire ou la défaite, est celui qui s'est véritablement abandonné !!)

« Celui qui applique cela, Je Lui garantis le sentiment complet d'abandon à Moi !! »

(Ce fut la leçon qu'Il nous enseigna. Mais Swāmi ne se contente pas d'enseigner la théorie. Il donne aussi une expérience pratique. Et ma leçon allait venir rapidement.)

Une leçon gravée pour la vie

Le déroulement de la journée du lendemain s'avéra catastrophique en raison d'un problème avec le système de sonorisation à Thiruvammiyur ! Swāmi était apparemment contrarié, car le public ne pouvait rien entendre. Je reçus aussi ma part de « remontrances » !!

En rentrant à Sundaram, Swāmi me regarda l'air courroucé et dit : « Tu n'as pas bien parlé du tout !! »

J'étais au plus mal ! Tout le temps que dura le repas, je n'eus pas le courage d'affronter Swāmi ! Le cœur serré, alors que j'étais assis pour le repas (ironiquement, j'étais le plus proche de Swāmi), Il me regarda en fronçant les sourcils et demanda à l'un des anciens fidèles présents (en me pointant du doigt) :

« Comment ce garçon a-t-il parlé ? »

Inconscient de ce qui s'était passé jusqu'alors, le fidèle se mit à me tresser des louanges ! Chacune de ses paroles me faisait l'effet d'une égratignure sur mon cœur en sang ; je fus incapable de lever la tête !!

Swāmi : (ignorant les paroles de ce fidèle) Il n'a pas bien parlé du tout !!

(puis Il enfonça le clou !!) « Tu n'as même pas dit un mot au sujet de l'abandon ! »

Il faisait allusion à la conversation de la veille !!

Malgré l'énorme déception, mon mental se rebiffa. Je criai en moi-même : 'Swāmi, ce n'est pas juste ! Je n'étais pas supposé parler de ce sujet. Mon sujet était le GURU ! Pourquoi me faites-Vous cela ?'



Il y a un sens derrière chaque action

Aussitôt, Swāmi dit : « **En quoi t'es-tu abandonné ?** »

Mon mental se figea, silencieux. Et soudainement je compris tout. Et alors même que je comprenais, un sourire semblait s'épanouir sur Son visage. Il y avait tant d'amour.

Je compris clairement que je ne m'étais pas abandonné et étais incapable de me dire : « Tout ce qui arrive est bon pour moi », alors que cela venait de Dieu Lui-même !

J'étais en larmes ! Je me suis approché de Swāmi et Lui ai dit : « S'il Vous plaît, pardonnez-moi pour mon erreur, Swāmi ! »

Le sourire de Swāmi s'épanouit instantanément et devint si large que tout était dit !!



CAPTIVANTES RENCONTRES AVEC L'ÉTERNITÉ

CONVERSATIONS AVEC M. RAJA REDDY

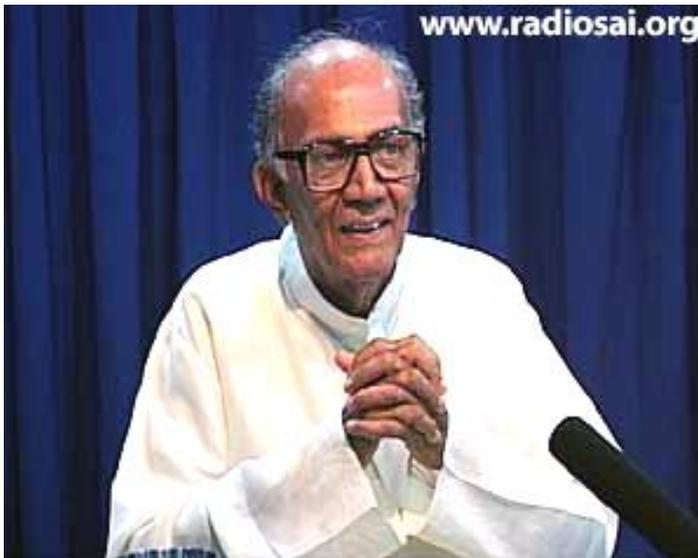
1^{re} partie

(Tiré des archives de Heart2Heart d'octobre 2007,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Parmi la poignée de fidèles arrivés auprès de Swāmi dans les premières années de Sa mission d'Avatar, le cas de M. Raja Reddy est remarquable. Il fait partie d'un petit nombre de privilégiés venus à Bhagavān à l'adolescence et à être resté en Sa divine Présence en profitant de Sa bienheureuse proximité divine pendant près de trois décennies. Chercheur spirituel sincère depuis son enfance, le récit de ses rencontres avec 'L'éternel' est tout à fait fascinant. Un travailleur Sai enthousiaste est allé l'interviewer dans sa maison de Mumbai. Voici la retranscription de la première partie de cet entretien.

Q : Sairam, M. Raja Reddy. Pour commencer, dites-nous, s'il vous plaît, comment vous avez connu Swāmi et comment votre relation avec Lui a évolué. Et comment était Swāmi à cette époque.

RR : Sairam. À l'origine, j'étais fidèle de Śrī Rāmakrishna Paramahansa (une âme éveillée). Dès mon plus jeune âge, j'étais pour ainsi dire un adorateur de Swāmi Vivekānanda et j'aimais Śrī Rāmakrishna qui avait une ressemblance avec Swāmi Vivekānanda.



Śrī Rāmakrishna, vous le savez peut-être, n'avait pas beaucoup d'estime pour les miracles. En fait, il est allé jusqu'à dire : « N'allez pas voir de faiseurs de miracles ». Voilà le contexte dans lequel j'évoluais.

Mais ma mère allait déjà voir Bhagavān depuis un bon moment, depuis le début des années 50. J'étais alors étudiant au *Loyola College*¹ de Madras. Ma mère me conseilla d'aller recevoir le *darśan* de Bhagavān, qui se trouvait justement être l'hôte d'un certain M. Hanumantha Rao, Commissaire aux transports à Madras. C'était la première fois que je rencontrais physiquement Bhagavān.

Q : L'avez-vous vu ?

¹ *Loyola College* de Madras (aujourd'hui Chennai) : institution jésuite d'enseignement supérieur. Fondée par des missionnaires jésuites français en 1925, l'institution est affiliée à l'université de Madras (Chennai), tout en jouissant d'un large degré d'autonomie. (*Wikipédia*)

RR : Oui, j’y suis allé. J’ai vu Bhagavān et j’ai été très attiré par Sa voix et Son discours doux et aimants. Et puis, Il a remué Sa main dans l’air – de Sa manière inimitable. Je Lui ai alors demandé pourquoi Il remuait Sa main ainsi. Après tout, comme j’avais de l’instruction, j’étais un peu curieux. Mais Swāmi ne m’a pas répondu directement. Il m’a dit : « Pourquoi portez-vous une chemise rentrée dans votre pantalon ? » J’ai répondu : « C’est ainsi que nous devons être dans notre université. »

Q : Il vous a donc répondu par une question ?

RR : Oui, et Il m’a répondu indirectement ! C’était bref, mais Son discours était rempli d’amour et j’ai été très impressionné par cela ; ma première rencontre avec Lui s’est achevée ainsi. Après cela, j’ai repris mes cours à l’université.

Q : Où faisiez-vous vos études ?

RR : Au *Loyola College* de Madras.

Q : Quelle matière y avez-vous étudié ?

RR : J’y ai été étudié l’économie pendant cinq ans. C’était une bonne université très disciplinée.

Q : Quelle a été votre deuxième interaction avec Swāmi ?

RR : Elle a eu lieu le 4 octobre 1956. Ce fut lors de l’ouverture du premier hôpital de Puttaparthi, l’hôpital général. Il a été inauguré par le premier ministre de l’Andhra Pradesh, M. Bezaada Gopala Reddy. J’étais présent à cette occasion.



Scènes de l’inauguration de l’Hôpital général, en octobre 1956. M. Bezawada Gopala Reddy est sur la gauche.

Avant cela, j’avais achevé mes études et étais totalement absorbé par ma *sāadhanā* (pratique spirituelle). Parce que spirituellement, je suis un incorrigible introverti – c’est ainsi que je me vois ! J’avais ma façon personnelle de méditer, mes propres *bhajan*, mes propres sessions de yoga, etc.

C’est donc avec ce ‘background’ que je suis allé voir Baba. Et la toute première question que je Lui ai posée était : « Êtes-Vous une âme réalisée ? »

Q : Vous avait-Il appelé en entretien ?

RR : Oui.

Q : Et quelle a été Sa réponse ?

RR : Vous savez, Il n'a pas l'habitude de donner des réponses directes ! Il a pointé de la main une lumière dans la pièce et m'a dit : « Voilà la main ; voilà l'ombre de la main sur le mur. Il n'est pas question de réalisation ici. » Il voulait dire par là : « Je suis l'Original ! Tu es l'ombre ; Je n'ai rien à réaliser ! C'est à toi de réaliser ! » C'est ainsi que ça s'est passé. Je devais lire entre les lignes.

Et puis, bien sûr, j'étais totalement 'absorbé' par Lui – c'était juste irrésistible ! Son pouvoir était incroyable ! Et je suis devenu Son fidèle.

Q : Est-ce qu'Il vous a à nouveau appelé en entretien ? Êtes-vous retourné à Parthi après cela ?

RR : Oui ! Après cela, je suis rentré chez moi, mais je suis revenu et me suis installé auprès de Bhagavān parce que je cherchais un 'Sadguru', un maître spirituel. À cette époque, j'étais aussi attiré par Swāmi Śivanandaji de Hrishikesh, qui n'est plus. Il est décédé il y a de nombreuses années.



Q : Vous faites allusion au Śivananda du célèbre Śivananda Ashram ?

RR : Oui. Il était encore vivant et j'étais à moitié décidé à me rendre à son ashram et à prendre le *sannyāsa* (devenir un renonçant) ou quelque chose comme ça. C'est donc dans ce contexte que Bhagavān m'a absorbé ; graduellement, Il m'a fait chanter des bhajans, conduire Sa voiture et m'occuper de diverses tâches : préparer Son bain, Son lit, et tant d'autres choses ! Il a été très bon envers moi et m'a donné de nombreuses opportunités de faire du *sevā* (service). Et tout s'est enchaîné.

Mais, naturellement, j'ai été un sceptique à ma façon – ne cédant pas facilement sur tout ; parce qu'à cette époque, dans un coin de ma tête, j'étais toujours influencé par les paroles de Rāmākṛishna (avertissant de ne pas faire confiance aux faiseurs de miracles).

À tel point qu'une fois, connaissant mes doutes, Swāmi s'est révélé. C'était à Ooty. Baba se relaxait sur un petit lit. Nous étions seuls dans la pièce.

Baba a dit : « Si tu es un fidèle de Vishnu, tu vas voir *parama-jyotis*, la lumière suprême, émerger de Mon cœur : si tu es un fidèle de Śiva, tu vas la voir émerger de Mon front – là où se trouve le troisième œil, *jñāna netra*, l'œil de la sagesse. » Je vis bien sûr une lumière divine (*jyotis*) dans la région du cœur puisque j'étais depuis l'enfance un fidèle du Seigneur Krishna.

Q : Est-ce que cela a changé votre regard sur les choses ?

RR : Ça n'a pas été vraiment un changement. Je vous ai dit que j'étais né sceptique ! Je ne renonçais pas facilement à mes idées : j'ai aussi un ego ! Comme je vous l'ai dit, nous étions à Ooty à ce moment-là et, quand Baba est sorti de la pièce, j'ai pris Sa torche qu'Il avait placée sous le lit. Je me suis dit : 'Est-ce que cela aura le même effet sur moi ? Essayons !' Aussitôt, Baba m'a pris la main dans le sac ! Il est entré et m'a dit : « Que dois-Je faire pour te faire croire ? » Il était comme perdu, pour ainsi dire !

Q : Alors il vous a pris en flagrant délit avec la torche !

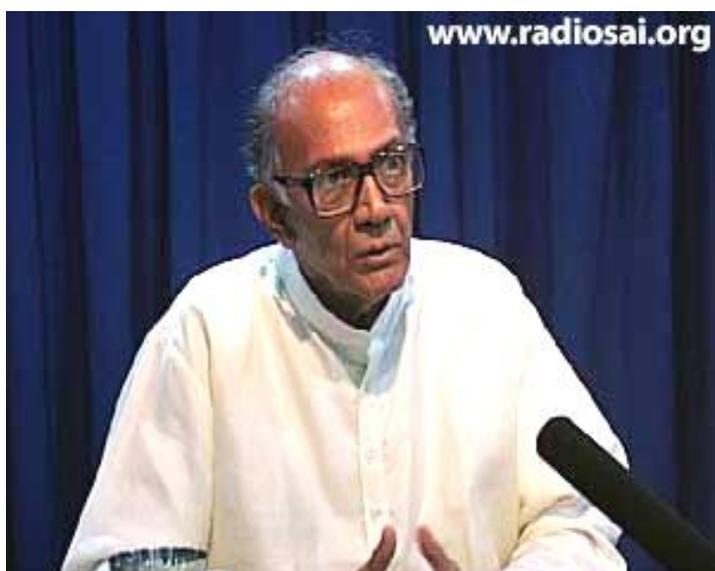
RR : Quels idiots nous sommes ! Vous savez comment l'ego entre en jeu et vous fait douter de tout ! Mieux vaut se débarrasser de tout cela dès le départ.

Q : Vous avez vu une lumière (*gyotis*) dans Son cœur, ce qui est très inhabituel.

RR : J'ai eu le *darśan* de la *gyotis*, assurément, mais je dois vous dire que j'ai quand même eu des doutes !

Q : Avec le temps, est-ce que ces doutes ont disparu ?

RR : Oui ! Il a été très bon envers moi. D'habitude, je dormais sur le sol et Lui sur le petit lit. Tôt le matin, je méditais et j'avais de merveilleuses expériences ! Comme celle de la *kundalinī*, l'énergie spirituelle intérieure lovée comme un serpent à la base de la colonne, qui s'élevait accompagnée de vagues de béatitude ! Je voyais aussi des flux de lumière pendant la méditation. Je ne peux l'expliquer, mais cela me faisait un effet merveilleux, très agréable.



Comme je vous l'ai dit, j'étais un incorrigible introverti – je le suis resté ! J'ignore si vous avez déjà vu le vieux Mandir : le lit de Bhagavān était dans une pièce et, dans la pièce d'à côté, il y avait Ses étagères où on rangeait Ses affaires, et à côté encore, la salle de bains. Je dormais donc près des étagères et Baba dans l'autre pièce, sur le lit.

Tout à coup, quelque chose se produisit : c'était comme si la moitié de la circonférence du Soleil me tombait dessus ! Une lumière incroyablement énorme ! C'était plutôt choquant. Ce fut une grande expérience ; elle ne

dura pas suffisamment longtemps pour me briser ...mais le choc était suffisant ! Bien sûr, Baba était derrière tout cela, mais Il feignait de ne rien savoir.

Une fois, j'ai eu un différend avec Baba – vous savez, quand l'ego montre le bout de son nez ! Nous étions à Bangalore – chez un fidèle. Je l'ai tellement pris à cœur que j'ai décidé de prendre de la distance ! Et en fait, c'est ce que j'ai fait. J'ai pris un bus avec l'intention de repartir chez moi, à 3 heures de là.

Mais, en chemin, alors que je mangeais quelque chose dans un hôtel au bord de la route, je ne sais pas ce qui s'est passé ! C'est comme si mon cœur avait été essoré comme une serviette trempée. Je n'ai pas pu le supporter ! Je me suis mis à pleurer de tout mon saoul sans pouvoir m'arrêter.

Tant et tant que les autres personnes présentes dans cet hôtel se sont dit : « Pauvre garçon, il doit souffrir atrocement ! » Malgré moi, mes larmes étaient intarissables. Elles sortaient à jet ininterrompu. C'était insupportable. J'étais anéanti ! J'ai pris le prochain bus pour Bangalore et me suis dit : « Quoi qu'il arrive, je retourne à Baba ! »

En arrivant, j'ai vu Baba assis tranquillement sur le lit, en train de m'écrire une lettre !

Q : Il vous écrivait une lettre ?

RR : Oui ! Il écrivait : « Où vas-tu donc aller ? » À compter de ce jour-là, j'ai décidé – Il est *sakhshāt hridayanivasi* (le résident suprême) ! Et rien ne peut se faire sans Sa permission. Comme Il contrôle votre cœur, vous ne pouvez rien faire ! Vous êtes cuit. Votre cerveau ne fonctionne plus. Voilà ce qui s'est passé et qui m'a fait décider : « Non Baba ! Je n'irai nulle part sans Votre volonté – c'est impossible ! »

Q : C'était donc une sorte d'expérience qui a brisé votre ego ?

RR : Oui, et la réalisation qu'Il est *hridaya-vasi*, qu'Il sait absolument tout : c'était fantastique ! Et vous savez tout le reste – chaque fois qu'une pensée s'élève dans le mental de n'importe quel fidèle assis ici, elle se réfléchit immédiatement dans la Conscience Solaire de Baba, au point qu'Il y réagit sur-le-champ !

Q : Vous avez eu ce genre d'expérience ?

RR : Un nombre incalculable de fois ! Au point que c'est devenu un lieu commun.

Par exemple, ma femme et mon fils – ils ont eu aussi ce genre d'expérience. Un jour, Swāmi donnait un entretien et Il a appelé ma femme. Il y avait quelques personnes riches autour de Lui. Une pensée s'est élevée en elle : « Il accorde une attention particulière aux gens riches ! »

Swāmi était en train de parler de quelque chose d'autre, mais Il s'est aussitôt tourné vers elle comme s'Il suivait sa pensée et a dit : « Pourquoi ? Parce qu'en dessous d'eux, il y a beaucoup de gens qui travaillent, et ils en bénéficieront tous ! »

Q : Tous ceux qui travaillent sous les ordres d'une personne riche peuvent être impactés.

RR : Oui, mais pas seulement, tant de gens en bénéficieront si celui qui est aux commandes est corrigé. Naturellement, Son cœur va également vers les autres : ils en bénéficient donc aussi. Ainsi, au lieu d'attraper toutes les petites fourmis, il faut attraper la reine des fourmis ! C'est ce que fait Baba : et c'est ce que faisait aussi Swāmi Vivekānanda.

J'avais certains doutes sur les façons de faire de Baba. J'y réfléchissais mais n'exprimais pas mes pensées. C'est ce qui se passe quand Sa forme physique est présente ici, aussitôt ces pensées arrivent. Si vous étiez là, comme tierce personne, vous ne comprendriez rien du tout.

C'est pourquoi dans les discours de Baba aussi – beaucoup de ceux que j'ai entendus, pas récemment, mais à l'époque – il y avait beaucoup de 'manque de lien', pour ainsi dire, entre une déclaration et une autre. Parce qu'au fur et à mesure que des doutes surgissaient dans le mental des auditeurs, Il avait pour habitude de s'arrêter de parler du sujet en cours et de répondre aux doutes 'ambiants'. Alors naturellement, il arrivait parfois que cette corrélation soit absente.

Q : Vous voulez dire que les autres personnes pouvaient penser que Ses paroles n'étaient pas cohérentes : mais qu'elles l'étaient.

RR : Oui, tout à fait ! Vous voyez, Il est venu pour le bien du *jīva*, l'âme individuelle, pas pour des effets d'annonce ni une histoire d'adulation stupide ! C'est ainsi qu'Il opère – c'est quelque chose d'extraordinaire !

Q : Vous aviez le privilège d'être avec Baba, ce qui reste un rêve inaccessible pour d'autres. Pouvez-vous nous en dire plus ? Quelle était Sa routine à l'époque et comment interagissait-Il avec les autres personnes ?

RR : À cette époque, même durant des conversations informelles, Bhagavān permettait aux fidèles ou aux personnes qui étaient venues d'exprimer leurs doutes et Il les clarifiait immédiatement. En

même temps, Il leur donnait aussi des expériences directes, qui sont connues de certains d'entre nous.

Une chose que j'ai remarquée chez Bhagavān – en étant en contact avec des individus, Il traite toujours un individu en tant qu'individu ; Il n'aime pas beaucoup les foules. Il veut donner des instructions à chaque individu, afin de les corriger Lui-même et de les faire progresser, car Il s'intéresse intensément à l'évolution de l'individu. C'est quelque chose de très remarquable chez Bhagavān !



Q : Il aimait instruire un individu en particulier pour le faire évoluer.

RR : Absolument. Et le corriger aussi ! Par exemple, il y avait un certain M. Jawa de la société *Joy Ice-Cream*. C'était le propriétaire de la société. Avant de venir à Bhagavān, il était très aisé financièrement. À l'époque, *Joy Ice-Cream* était très populaire à Bombay aussi – comme la société *Kwality Ice-cream* aujourd'hui. Et avant de venir à Bhagavān, il buvait des boissons alcoolisées. Même les petits-enfants de sa famille buvaient de l'alcool, 'juste pour le fun'. Cette pratique avait imprégné la famille.

M. Jawa était entré en contact avec Bhagavān alors qu'Il résidait à Gwalior Palace, à Mumbai. L'endroit a été démoli depuis. Là, lorsqu'il s'est trouvé en présence de Baba pour la première fois, Baba lui a dit : « Hello, Jawa ! » et cela a suffi pour qu'une transformation intérieure se produise en lui et qu'il se débarrasse instantanément de son habitude de boire.

Ainsi, Bhagavān s'intéresse particulièrement à l'évolution d'un individu, quoi qu'il arrive, mais en même temps sans blesser l'individu. Comme s'Il avait été son ami depuis sa naissance !

Q : Et la famille de M. Jawa ?

RR : Ils ont connu une belle transformation. Et Baba donne une force intérieure. Ce n'est pas facile d'être dépendant de l'alcool et d'y renoncer du jour au lendemain ! Prenez l'exemple de mon propre cousin, Shiva Reddy. Il est chirurgien-dentiste et sa femme, ma nièce, est aussi médecin. Tous deux sont à la retraite et vivent à l'ashram de Praśānthi Nilayam. C'était un fumeur. Il exerçait au Nigéria à l'époque.

Il raconte ceci : « Un beau matin, Baba est venu dans mon rêve et m'a accordé pādanamaskār (le privilège de toucher Ses pieds). Et j'ai dit 'Je vais arrêter de fumer'. » Voilà comment c'est arrivé tout simplement ! Baba est venu dans son rêve, lui a accordé pādanamaskār et il a arrêté de fumer ! C'est ainsi que Baba entre dans la vie d'un individu, dans les profondeurs, car Il est *antaryāmin*, le résident intérieur ! Il ne se satisfait pas de votre apparence ou de toute autre chose – non ! Il va directement au cœur de l'individu. C'est tellement merveilleux ! C'est pourquoi Bhagavān peut converser avec n'importe qui. Il n'a besoin d'aucun intermédiaire, d'aucune introduction.

(À suivre)



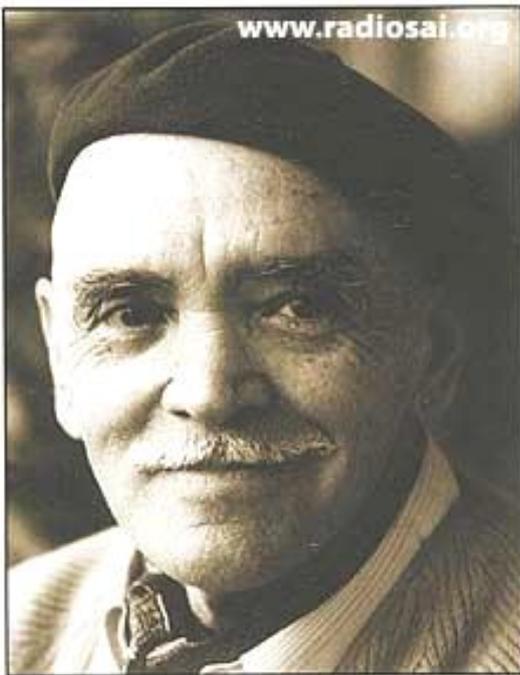
DESSINS SUR LE SABLE

Par M. Howard Murphet

(Tiré de Heart2Heart de janvier 2008,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

En 1977, M. Howard Murphet, un journaliste australien et auteur de nombreux livres populaires sur Baba, notamment le célèbre 'Sai Baba : l'homme des miracles', a raconté à M. Richard Bock une histoire extraordinaire au sujet du nectar divin, l'*amrita*, qu'il a personnellement goûté. Voici l'histoire telle qu'il l'a relatée :

« Il y a des quantités de miracles, bien sûr ; je ne vais pas essayer de vous les raconter tous ! Je veux vous parler de celui auquel j'ai assisté, que j'ai trouvé très impressionnant et très intéressant. Il s'agissait de la matérialisation d'*amrita* (nectar) dans du sable.



M. Howard Murphet

Combien de temps s'était-il écoulé depuis que Swāmi avait produit de l'*amrita* ? Auparavant, j'en avais parlé avec M. Raja Reddy (un ancien fidèle qui a lui-même goûté à la proximité de Baba pendant de nombreuses années). Il m'avait dit que cela devait remonter à deux ou trois ans. Il avait ajouté qu'il aurait aimé que je le voie. Naturellement, Swāmi sait toujours ce que vous pensez et ressentez, et Il a effectivement accompli ce miracle particulier, ce '*mahimā*'. Voici l'histoire !

J'aimerais commencer par dire un mot ou deux au sujet de la signification de l'*amrita*, quelque chose que je trouve très intéressant, et qui vous intéressera sûrement. Ce mot vient de 'A' '*mrithi*'. 'A' signifie 'pas' (*not* en anglais) et *mrithi* signifie 'mort' ou mortalité, ou mortification. *Amriti* signifie donc 'pas mortel' ou 'non mortel'.

Le mot est habituellement employé comme un nom de boisson – la boisson des immortels. Vous le trouverez dans d'autres coutumes sous le nom d'ambrosie ou de

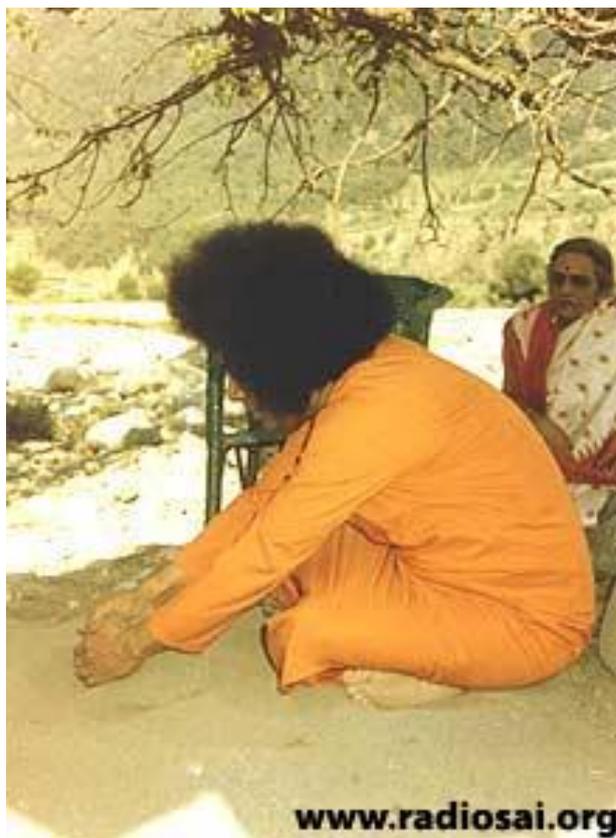
nectar. C'est un symbole de l'amour divin, qui est semblable à de l'*amrita*. Tel est le bref aperçu de ce qu'est cet élixir divin.

Un jour, j'ai vu Swāmi accomplir un miracle qu'il accomplissait assez rarement, un miracle précieux donc.

Lorsque je suis retourné à Horsley Hills, Swāmi a dit que nous allions descendre les collines, vers un endroit où nous trouverions du sable. Il a accompli certains de Ses prodigieux miracles à partir de sable et d'autres à partir de l'air ; parfois, Il utilise le sable comme support. Pour les sceptiques, je vais dire deux ou trois choses qui vont lever leurs doutes.

La première, c'est que j'ai voyagé dans la voiture de Swāmi. Il était assis devant. C'était une grosse voiture. M. Raja Reddy conduisait et Swāmi et moi étions ses passagers. Swāmi portait Sa petite tunique orange habituelle qui ne comportait pas de poches d'aucune sorte – Il portait même Son mouchoir à la main, n'ayant pas de poche pour le mettre. Si quelqu'un vous dit qu'Il sort des choses de Ses poches, de Ses robes, je peux vous dire qu'il n'y a rien de plus faux.

De plus, rien n'était transporté dans la voiture. Personne ne transportait rien. Nous sommes descendus les mains vides. Il y avait un autre véhicule rempli de femmes, et de nombreux visiteurs suivaient. Nous sommes sortis de la voiture et Swāmi a d'abord demandé aux jeunes hommes de fabriquer une petite estrade pour Lui. Une demi-douzaine de jeunes hommes ont ramassé du sable et en ont fabriqué une petite plateforme plate carré d'environ 1 m de côté et de 50 cm de hauteur.



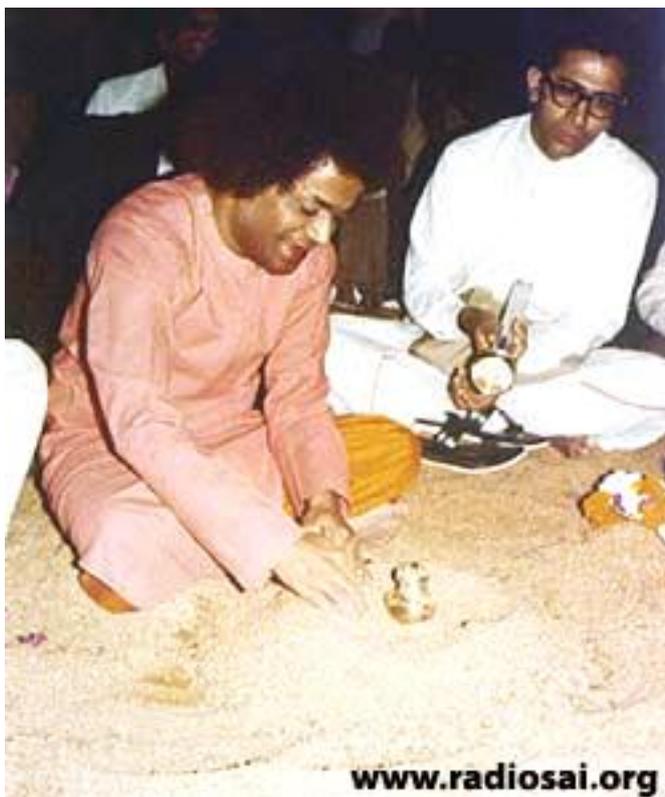
J'ai pris des notes de toutes ces choses. Je devais le faire, car j'écrivais un livre sur Swāmi, Ses miracles et Ses enseignements. Et je suis quelqu'un d'extrêmement sceptique, dit-on. Aussi, lorsque les gens vous parlent de ce miracle du sable, certains diront que peut-être Il ne l'a pas vraiment accompli ! Si quelqu'un pense que quelque chose était caché dans le sable avant notre arrivée, ce que je viens de décrire prouve que c'était impossible. Vous allez vous en rendre compte au fur et à mesure que nous avancerons.

Il s'est donc assis seul sur la plateforme improvisée et, en formant une sorte de cercle sacré, nous nous sommes tous assis autour de Lui. Il n'y avait personne d'autre sur la plateforme – il se tenait en son centre. Il s'est assis les jambes croisées et s'est mis à nous enseigner en nous entretenant de différents sujets spirituels. D'habitude, Il parle de nombreux sujets spirituels avant d'accomplir un miracle. Finalement, Il a fait une pause et a aplati le sable juste devant Lui, en le lissant. Il a fait quelques beaux dessins avec Son doigt. Je me trouvais assis près de Lui, essayant de voir quelles images il dessinait.

Des dessins sur le sable

Alors, Il s'est tourné vers moi et m'a demandé : « Qu'est-ce que c'est ? » « Cela ressemble à une figure humaine. » Il a empilé un peu plus de sable et, sur le dessus du dessin, Il a formé un petit tas de sable, comme un enfant qui ferait un château de sable. Nous Le regardions faire avec Ses mains très attentivement. Il s'est mis à parler davantage et a posé Sa main sur le tas. Souvenez-vous que si quelque chose était enterré là, cela aurait été enterré profondément, pas à la surface !

Il a mis Sa main au sommet de ce petit monticule de sable, sur le château de sable, à moins d'un pouce de profondeur. Puis Il a sorti une statue de couleur argentée en métal *panchaloka* ; c'est un alliage de 5 métaux utilisé pour fabriquer les idoles de Dieu. Je ne rentrerai pas dans les détails – j'en viens à l'*amrita*. Après nous l'avoir montrée et avoir aplati le sable, il a fait un autre dessin et a demandé : « Qu'est-ce que c'est ? » J'ai répondu : « On dirait un bol, Swāmi. » Un bol sphérique. Il a dit : « C'est du nectar. »



Cette photo ne se rapporte pas à la manifestation mentionnée dans l'histoire, mais donne un aperçu de l'ambiance qui règne en de telles occasions.

Il a empilé du sable sur le dessin et a recommencé à parler. Je pouvais le voir accéder à un état de grande félicité. Il était toujours heureux, mais là il était particulièrement extatique et riait. Presque aussi heureux qu'un enfant, jouant dans le sable. Il a fait une pause et a mis sa main dans le tas. Il en a retiré un magnifique bol de couleur argentée, du même métal je crois, du même type, qui ressemblait à de l'argent et n'était pas ternis.

Cela venait du haut du sable, et non de l'air, ni des profondeurs du sable. Il l'a sorti, et un délicieux parfum s'est répandu. Un parfum extraordinaire. Il a aplani de nouveau le sable, et cette fois il a fait un dessin et a sorti une cuillère à café en or. Il a mis la cuillère dans le bol, a remué ce qui s'y trouvait, et le parfum s'est répandu encore plus. Il était débordant de joie.

Le goût de Dieu

Il s'est levé et a distribué à chacune des personnes présentes une cuillerée de cette substance divine. Nous étions nombreux, pas seulement un petit groupe de personnes. Il a fait le tour de tous les hommes et de tous les visiteurs en leur donnant à chacun une cuillerée. Bien sûr, c'était la première fois que je goûtais le nectar de Dieu. C'est indescriptible – l'essence de tous les fruits célestes réunis en un.

Vous ne pouvez tout simplement pas imaginer la beauté et la merveille de ce goût. Je crois vraiment que la Main de Dieu la plus puissante et la plus aimante tendue vers la Terre aujourd'hui est Celle qui peut manifester l'*amrita* intérieur de l'amour dévotionnel et les signes visibles extérieurs, et c'est Sa sainteté Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba. »



Une fois que vous avez trouvé un guru, confiez-lui tout, même le désir d'atteindre la libération. Il vous connaît mieux que vous ne pourrez jamais le faire vous-même. Il vous dirigera selon ce qui est bon pour vous. Votre devoir est seulement d'obéir et d'étouffer la tendance à vous éloigner de Lui. Vous pouvez vous demander : comment allons-nous gagner notre nourriture, si nous nous attachons à un guru comme celui-ci ? Soyez convaincus que le Seigneur ne vous laissera pas mourir de faim ; Il vous donnera non seulement de l'argent mais aussi de l'*amrita*, non seulement de la nourriture mais aussi le nectar de l'immortalité.

SATHYA SAI BABA
(Discours du 24 juillet 1964)

SAI BABA NE DÉCEVRA JAMAIS SES FIDÈLES

(*Sathya Sai, The Eternal Companion* - Volume 1 | N°9 - Novembre 2022 - p. 18-21)

JE ME SUIS RENDU EN INDE POUR LA PREMIÈRE FOIS EN JANVIER 1982 en tant que Vice-président du *Suddha Dharma Mandalam* (une organisation spirituelle reposant sur le *Vedanta*, le *Raja Yoga*), invité par le Maître de l'organisation pendant sa visite en Argentine. Mon plan était de séjourner avec lui un mois et d'apprendre de lui.

J'avais entendu parler de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba avant de quitter l'Argentine. Pendant le voyage de trois jours qui m'a mené en Inde, j'ai ressenti une envie ardente et irrésistible de voir Sai Baba. Heureusement, le Maître l'a compris et m'a laissé aller voir Sai Baba.

J'ai pris le train de Bombay pour Madras (Chennai) où l'on m'avait dit que Sai Baba allait rester quelques jours. Le voyage en train pourrait en lui-même faire l'objet d'un article séparé car, pendant ces 36 heures de trajet, **j'ai expérimenté de nombreux miracles qui m'ont convaincu du pouvoir de protection de Sai Baba avant même de Le rencontrer !**

Le cœur sait toujours

Quand je suis arrivé à Sundaram, l'ashram de Sai Baba à Madras, il y avait près de 50 000 personnes qui attendaient de Le voir. J'ai été escorté vers les premiers rangs et, à l'époque, je pensais que c'était parce que j'étais un étranger. **Je sais aujourd'hui que tout dans nos vies est prédéterminé par le Seigneur !**

L'attente a été longue pour voir Baba. Je me suis assis calmement et paisiblement, ignorant à quel point ma vie allait basculer à jamais ! Plusieurs heures ont peut-être passé ainsi. Tout à coup, mon cœur s'est mis à battre la chamade et j'ai eu des palpitations. La sensation n'était pas désagréable, je dirais même que c'était une agréable anticipation ! Je me suis demandé ce qui m'arrivait et pourquoi cela se produisait. La raison est devenue évidente quelques instants après.

La voiture de Sai Baba a franchi les portes de l'ashram !

Swāmi en est descendu et a fait le tour pour donner Son *darśan* aux milliers de personnes rassemblées. Alors qu'Il passait près de moi, je Lui ai dit : « Swāmi, je voudrais Vous voir ... »

La réponse est venue instantanément de l'intérieur : « Mais vous Me voyez maintenant. »

J'étais sidéré, car c'était ma première expérience de télépathie de ma vie !

J'ai continué : « Swāmi, je voudrais un entretien. »

Swāmi a simplement souri et a continué Son tour.

Depuis ce jour où j'ai eu mon premier *darśan*, mon cœur a toujours reconnu Sa présence et se mettait à battre rapidement chaque fois que Baba venait pour le *darśan*. C'est ainsi que j'ai découvert la vérité du dicton : « Vous devez suivre le cœur, car il vous conduira toujours au véritable but. »

Mon cœur s'est connecté à Lui et a reconnu le Maître avant que mon mental ne le fasse !

La grande chance d'un fidèle de Sai

Ce fut ma première expérience avec Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba dans Sa proximité physique. Au cours de ce premier voyage en Inde, j'ai eu une série d'expériences merveilleuses liées à Baba. Pratiquement tous les jours, j'ai eu l'opportunité d'entrer en contact avec Lui, soit en Lui offrant une lettre qu'Il acceptait généralement, en Lui présentant une photo pour qu'Il la bénisse et la signe, ou en recevant de la *vibhūti* qu'Il matérialisait pour moi.

Quelques jours plus tard, une réunion publique était organisée à Abbotsbury, un vaste lieu situé en plein air à Madras (Chennai). Sai Baba devait y prononcer un discours, après lequel les fidèles de Madras allaient Lui présenter un programme culturel. Bien que l'endroit ait été rempli à craquer par des milliers de personnes, j'ai eu la chance d'obtenir un siège près de l'estrade, à quelques mètres seulement de l'endroit où Baba devait s'asseoir après Son discours et présider l'événement. Une fois Son discours terminé, Swāmi s'est assis et a attendu le début du programme culturel. Le voyant de si près, je me suis dit que c'était l'occasion pour moi de me présenter formellement à Lui.

Rétrospectivement, je réalise combien j'étais naïf ! Je pensais qu'Il ne me connaissait pas et que je devais lui tendre ma carte de visite (professionnelle). Je me suis donc levé et L'ai rejoint sur l'estrade. De façon surprenante, personne ne m'a arrêté, et lorsque j'ai été près de Lui, je Lui ai tendu ma carte de visite. Il l'a prise, l'a regardée et m'a donné une tape sur la main affectueusement, en disant :

« *Vous avez beaucoup de chance !* » La remarque de Swāmi m'a fait réfléchir profondément, sur le moment déjà, et en fait elle me fait encore réfléchir aujourd'hui, des dizaines d'années plus tard. Qu'avait-Il voulu dire ?

Aujourd'hui, je comprends que je suis très chanceux d'être en vie, d'être contemporain de l'Avatar de cet Âge et d'être un aspirant spirituel en quête de la vérité. Comme le dit Swāmi, parmi les huit millions quatre cent mille espèces vivantes, la naissance humaine est la plus difficile à obtenir. C'est un signe de grâce divine et une bénédiction !

Ceux d'entre nous qui ont entendu parler de l'Avatar, L'ont vu, L'ont expérimenté ou ont été choisis pour être Ses fidèles sont très chanceux ! Oui, quelle chance nous avons !

Une démission et une promesse

Trente jours s'étaient passés depuis mon arrivée à Sundaram. J'étais totalement convaincu de la divinité de Sai Baba. Je L'ai suivi à l'ashram de Brindāvan, près de Bangalore, puis à l'ashram de Praśānthy Nilayam à Puttaparthi, ne voulant pas manquer un seul *darśan*. Ce fut le tournant décisif. J'ai remis ma démission de mon poste de Vice-président de l'organisation *Raja Yoga*, du *Suddha Dharma Mandalam* afin de me consacrer entièrement à servir Bhagavān. Le lendemain matin, durant le *darśan*, au lieu de suivre Sa routine habituelle et de passer d'abord du côté des femmes, Swāmi est venu directement vers moi. Il a dû faire plus de 100 pas pour parvenir jusqu'à moi. Il m'a regardé profondément dans les yeux et m'a dit :

Aujourd'hui, je réalise que
j'ai beaucoup de chance
de pouvoir vivre en tant
que contemporain de
l'Avatar de notre Ère
et d'être
un chercheur spirituel
en quête de la vérité.

« *Oui, cet après-midi, Je vous appellerai !* » Il allait donc m'accorder un entretien ! La nuit d'avant **j'avais fait un pas vers Lui et Lui avait littéralement fait cent pas vers moi !**

J'étais tout excité à l'idée d'avoir mon premier entretien avec Dieu. Ne voulant pas laisser passer cette opportunité, je me suis posté devant la porte de la salle d'entretiens, envisageant d'attendre là jusqu'à l'après-midi. Mais un *sevā dal* (volontaire) stationné devant la porte m'a dit de revenir dans l'après-midi et que, si Sai Baba l'avait décidé, Il m'appellerait bien en entretien. J'étais triste. Je me suis dit : 'Pourquoi cette personne ne m'aime-t-elle pas ? Et si Sai Baba oubliait ce qu'Il m'avait dit et que j'étais privé de cette très grande bénédiction promise ? Et même si Swāmi s'en souvenait, comment allait-Il me repérer dans la foule des milliers de fidèles ?' Sur ces pensées décourageantes, je suis retourné songeur à ma chambre attendre le *darśan* de l'après-midi.

Pour ajouter à ma déception, j'ai eu un siège au quatrième rang l'après-midi. C'était loin et j'aurais moins de chance de pouvoir parler à Swāmi ainsi, pensais-je. Ma tristesse n'en était que plus grande. J'étais persuadé que cette chance en or qui m'avait été offerte s'était envolée.

Lorsque Swāmi est sorti de Sa pièce, Il s'est tenu sur la véranda et, de là, sans même me chercher du regard dans l'immense foule, Il a levé simplement les yeux et m'a fixé directement ! De là où Il se tenait, Il m'a crié : « Vous ! » et m'a fait signe de venir pour un entretien ! Je me suis approché de Lui et Lui a demandé si les autres membres du groupe argentin pouvaient m'accompagner. Il a répondu : « Oui ». Le plus merveilleux, c'est que cela s'est produit avant même que Swāmi ait donné Son *darśan* habituel !

Nous nous sommes assis près de la porte de la salle d'entretiens. Swāmi a fait Son tour et a donné Son *darśan*. Puis Il nous a fait entrer dans la pièce. Une fois à l'intérieur, Il s'est adressé à l'ensemble des fidèles présents. Il est venu vers moi et, comme un tourbillon, s'est mis à révéler publiquement l'étendue de mes pensées depuis la matinée, y compris le fait que je doutais qu'Il allait se souvenir de moi ou me repérer dans la foule. Il a décrit chacune de mes pensées en détail. Puis Il s'est approché de moi et m'a murmuré à l'oreille : « **Sai Baba ne déçoit jamais Son fidèle.** »

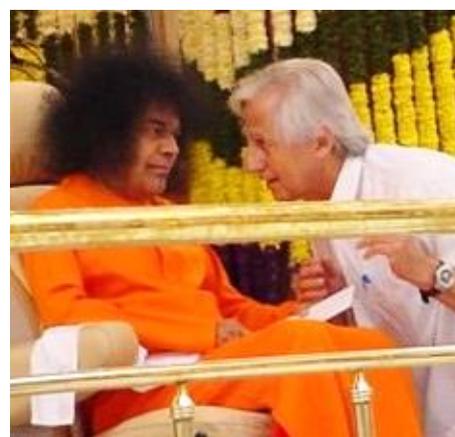
Ces paroles sont gravées à jamais dans ma mémoire, car je crois qu'elles sont destinées à tous les fidèles, pas seulement à moi, et pas seulement pour l'instant concerné mais pour l'éternité ! Forts de Sa promesse divine dans nos cœurs, disons au revoir à la déception et soyons prêts pour un rendez-vous avec Lui afin de toujours Le servir.

Jai Sairam,

M. Leonardo Gutter
Argentine

M. Leonardo Pablo Gutter, psychologue de profession, sert dans l'Organisation Sri Sathya Sai Internationale (SSSIO) depuis plus de quarante ans. Il a eu de nombreuses interactions personnelles avec Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba. Il a créé le mouvement d'Amérique latine de la SSSIO et servi précédemment en tant que Président de la Zone 2, Amérique latine. M. Gutter est un des membres fondateurs du Sri Sathya Sai Trust d'Argentine.

Il est membre du Prasanthi Council, Directeur de la Sri Sathya Sai World Foundation, et coprésident du Comité de la Propriété Intellectuelle. Travaillant avec l'industrie du spectacle depuis plus de 43 ans, M. Gutter représente certains des plus grands studios de TV et cinéma américains, européens et japonais en Amérique latine.



UN AMOUR QUI NE PEUT ÊTRE IMITÉ

Par **Mme Lakshmi S. Menon**

(Tiré des archives de Heart2Heart de juin 2007,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Mme Lakshmi S. Menon est une ancienne étudiante du Campus d'Anantapur de l'université Śrī Sathya Sai qui participe actuellement à des activités de service à l'ashram de Bhagavān à Praśān̄thi Nilayam.

La vie est faite de nombreux moments – certains heureux, certains tristes, certains remarquables, certains anodins. Mais il y a certains moments qui marquent notre vie parce qu'ils sont remplis de la Présence de Dieu. Et que dire des moments où nous expérimentons le doux amour et la compassion infinie d'un Dieu vivant et aimant qui déverse sur nous Son amour et Sa grâce en Sa présence physique, et qui nous enveloppe de Sa divine protection lorsque nous sommes loin de Lui physiquement ? De tels moments sont nombreux dans la vie des fidèles de Bhagavān ; cependant, le lien qu'Il partage avec Ses étudiants est quelque chose de vraiment unique

Dieu fait partie chaque instant de notre vie

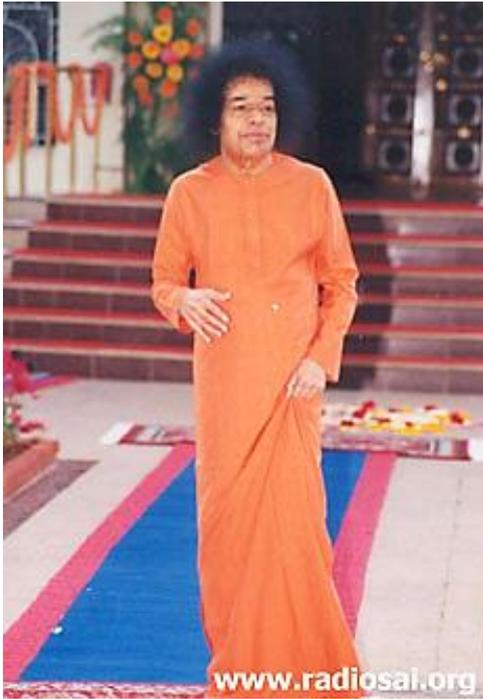
Lorsque nous franchissons les portes de la sainte université de Bhagavān, l'université Śrī Sathya Sai, que ce soit à l'université pour femmes d'Anantapur ou dans les campus des hommes à Puttaparthi ou Brindāvan, c'est comme si nous entrons dans un nouveau monde, un monde paisible qui échappe au bruit et à l'agitation du monde extérieur. Dans ces sanctuaires de l'infini amour de Bhagavān, nous apprenons de nombreuses leçons. Pour moi, la leçon la plus importante est que la spiritualité n'est pas quelque chose de déconnecté de la vie quotidienne.



*Faculté pour femmes de l'université Śrī Sathya Sai
à Anantapur*

En fait, la voie de l'Esprit est la base sur laquelle repose celle du monde. Dieu ne doit pas être adoré certains jours ou à certaines heures ; Dieu fait partie de chaque instant. Dieu n'est pas séparé de quoi que ce soit. Il est omniprésent parce que rien n'est trop petit pour Lui. Il est en tout.

Pour le moindre besoin comme dans les moments les plus critiques, nous expérimentons l'attention vigilante et aimante de Swāmi qui se manifeste de la manière la plus pratique qui soit. À notre grande surprise, nous réalisons que Dieu désire être totalement impliqué dans nos vies. Il veut nous aider de toutes les manières possibles. C'est nous qui Le repoussons parce que nous pensons parfois que nous ne devrions pas 'déranger' Swāmi pour des questions stupides. L'Un tout-puissant et omniprésent ne peut être dérangé ! L'Un omniscient est conscient de tout, mais Il aime que nous Le priions afin que nous prenions conscience de ce que nous voulons vraiment et que, à travers notre dépendance envers Lui, nous construisions cette douce relation avec le Divin.



« Comment puis-Je Me reposer ? »

Durant mes études à Anantapur, il y a plus de dix ans, lorsque les vacances approchaient, nous, les filles, avions des difficultés à confirmer nos réservations de train, surtout les étudiantes originaires de régions distantes comme le West-Bengal, Delhi et le nord-est de l'Inde. À cette époque, dans les années 80, les trains directs n'étaient pas nombreux, et le système de billetterie n'était pas informatisé. Généralement, notre voyage prenait plusieurs jours. Passer soudainement de l'environnement protégé du campus d'Anantapur à celui de villes agitées comme Bangalore, Madras et Calcutta équivalait à un petit choc culturel !

Mais, en voyageant, nous faisons l'expérience concrète de la présence de Swāmi. Les gens apparaissaient mystérieusement pour nous aider et disparaissaient tout aussi mystérieusement quand nous nous retournions pour les remercier. Notre confiance fut encore renforcée lorsque nous entendîmes parler de la réponse de

Bhagavān aux paroles de certains fidèles. Ces personnes, bien intentionnées sans doute, avaient dit à Swāmi que maintenant que les étudiants [garçons et filles] rentraient tous chez eux pour les vacances, Swāmi allait enfin pouvoir se reposer. Swāmi avait souvent l'habitude de déclarer que Ses étudiants étaient Sa seule propriété et qu'Il passait 75 % de Son temps avec eux, parce que tous Ses espoirs pour le monde reposaient sur Ses étudiants. La réponse de Swāmi à ces personnes fut saisissante. Il leur dit : « **Comment puis-Je prendre du repos maintenant ? Je dois les accompagner tous, voyager avec eux, et veiller à ce qu'ils rentrent chez eux sains et saufs. Comment puis-Je Me reposer ?** » L'incident suivant illustre cette merveilleuse déclaration du Seigneur.

Un amour supérieur à l'œuvre

C'était au printemps 1992. Nous étions un groupe de 21 étudiantes, voyageant d'Anantapur jusqu'au Kerala. Beaucoup d'entre nous avions terminé nos études, et nous transportions donc beaucoup de bagages. Je ne sais toujours pas comment cela s'est produit : aujourd'hui, ce serait un risque inimaginable à prendre mais, le jour de notre voyage de retour, nous n'avions que de simples billets sans aucune réservation. Nous avons pris le train en milieu de matinée à la gare d'Anantapur pour arriver le lendemain au Kerala, où nous étions originaires de différents endroits. Le train est arrivé, nous sommes montées à bord du wagon qui se trouvait devant nous, et beaucoup d'entre nous sont restées coincées comme des réfugiées près des toilettes ; mais la résilience de la jeunesse nous a permis de garder le moral ! Nous nous disions que le contrôleur allait se présenter et que nous pourrions lui expliquer notre cas ! Chaque chose en son temps ! Après un moment, à notre stupéfaction, nous avons appris que ce wagon (celui où nous nous trouvions) allait parcourir une distance relativement courte avec ce train, puis qu'il serait rattaché à un autre train, dans une gare que nous atteindrions en plein milieu de la nuit. Nous avons donc décidé de descendre à la gare de Dharmavaram et de monter dans un autre wagon qui nous conduirait jusqu'à destination.

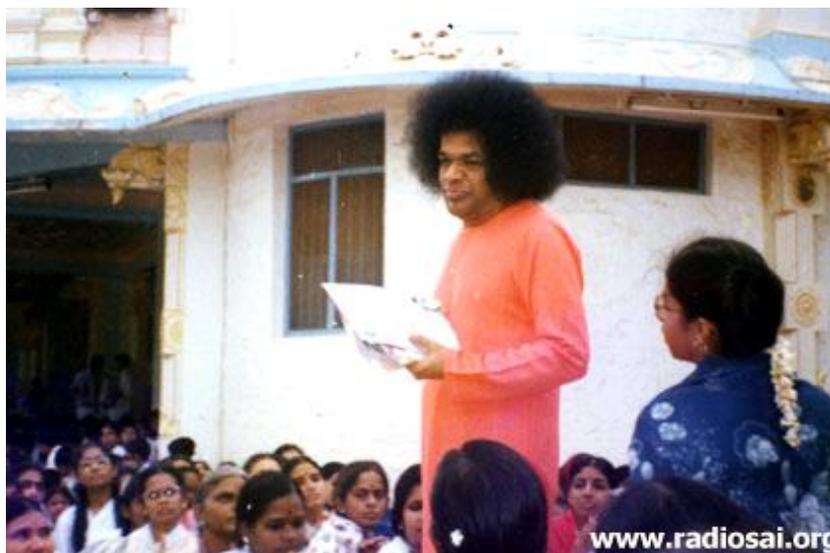
Avec des tonnes de bagages, le défi était de taille ! Comme prévu, nous sommes descendues à Dharmavaram, avons formé une 'chaîne' et commencé à déplacer nos bagages. Un contrôleur m'a accostée et m'a demandé ce que nous faisons. Comme je n'avais pas le temps de lui fournir d'explications, j'ai marmonné quelque chose d'incohérent et j'ai continué à déplacer les bagages. Le train allait partir d'un moment à l'autre. Il nous a regardées un moment et m'a demandé avec un soupçon d'impatience dans la voix : « Êtes-vous des étudiantes de l'université de Sai Baba à

Anantapur ? » En entendant le nom de Swāmi de la bouche d'un parfait inconnu, je me suis arrêtée dans mon élan et j'ai prêté attention. **Il a continué : « Vous voyez, Madame, nous avons reçu un message du chef de bureau nous avertissant qu'un groupe d'étudiantes de l'université Sai Baba d'Anantapur allait arriver par ce train et que nous devons leur réserver 21 couchettes à Dharmavaram. » Alors que j'écoutais bouche bée, il a poursuivi : « Si vous ne désirez pas réclamer ces couchettes dès maintenant, je vais les mettre à disposition d'autres passagers. » Il n'y avait rien d'autre à faire. Nous avons repris nos bagages et sommes allées triomphalement réclamer nos couchettes réservées.** J'ai essayé de savoir auprès du contrôleur qui était ce 'chef de bureau' en question et comment il avait envoyé ce message, etc. Mais l'homme est resté très vague et, après avoir contrôlé nos billets, il a disparu. Nous n'avions parlé à personne de notre problème. Personne ne nous avait prévenu de cet arrangement ni dit qui approcher pour profiter de cette facilité.

Si nous n'étions pas montés dans le « mauvais » wagon, nous n'aurions jamais croisé ce contrôleur non plus. Dans ce monde, même quand vous demandez de l'aide, peu de gens s'en préoccupent et, s'ils le font, cette aide est rarement gratuite. Pourtant, dans ce cas, l'aide est arrivée soudainement et de manière inattendue sans l'avoir demandée. Nous étions inquiètes, mais peut-être nous étions-nous vraiment abandonnées à Swāmi avec la foi exubérante et confiante de la jeunesse. Nous étions persuadées que d'une manière ou d'une autre les choses allaient s'organiser. Toutefois, nous n'avions jamais imaginé que cela se ferait d'une manière aussi royale !



Swāmi distribue des stylos aux étudiantes en fin de cycle.



Mère Sai avec les étudiantes du campus d'Anantapur

La confiance en Soi est la confiance en Sai

L'histoire ne s'arrête pas là. Je devais voyager jusqu'à Trivandrum, en descendant à une petite gare, celle d'Alwaye, et prendre un autre train, car celui-là n'allait pas jusqu'à ma destination. Je suis descendue et je me suis rendue dans la salle d'attente 'femmes' située à côté d'une petite cafétéria. La pièce s'est rapidement remplie de nombreuses femmes. Après un moment, j'ai entendu un vacarme et, à ma surprise, j'ai vu que les gens quittaient la pièce massivement. On m'a dit qu'une émeute s'était déclenchée dans la ville sur fond de religion et qu'une foule déchaînée approchait de la gare. J'étais bloquée là, seule avec mes bagages, n'ayant nulle part où aller. **Je pouvais entendre la foule s'approcher. Je suis restée tranquillement assise à l'intérieur et, étrangement, je n'ai ressenti aucun sentiment de panique. C'était un de ces moments où j'étais sûre que Swāmi allait me protéger.** J'ai donc attendu. J'ai perçu des bruits de verre brisé à proximité, et des cris et hurlements. Après un moment, ce fut le silence. Progressivement, les gens sont revenus dans la salle d'attente. Je me suis levée à mon tour et suis allée voir ce qui se

passait. J'ai alors découvert que le groupe des émeutiers était venu jusqu'à la cafétéria et avait brisé les vitres, etc., avant de rebrousser chemin. Une 'main invisible' leur avait fait faire demi-tour et s'éloigner de l'endroit où je me tenais toute seule, m'en remettant au Seigneur sans la Volonté duquel pas même un brin d'herbe ne peut se mouvoir. Ce même Seigneur qui avait revêtu le déguisement d'un 'chef de bureau' dans les chemins de fer, celui qui était mystérieusement intervenu sans qu'on le Lui demande, était à l'œuvre ici aussi.

Le Divin inimitable

Lorsque vous vivez à proximité du Divin, les miracles sont monnaie courante. Au bout d'un certain temps, vous considérez même qu'ils vont de soi. Un jour, un prêtre d'une église, en tournée d'inspection à Trivandrum où je préparais une licence en éducation, me demanda si les miracles de Sai Baba étaient authentiques. Créé-t-il vraiment des objets ? Je lui répondis alors qu'en présence de Swāmi les miracles n'ont rien de miraculeux, que c'est quelque chose de tout à fait naturel pour Lui. Que le fait que le Soleil se lève tous les jours et projette ses rayons remplis d'énergie pour soutenir la Terre est un grand miracle. Mais nous prenons cela comme quelque chose qui va de soi. Nous ne nous demandons pas pourquoi la vie existe sur Terre et pas sur Vénus ou Mars. Nous ne nous en émerveillons pas. Nous le croyons simplement et cela fait partie de notre psyché, nous l'acceptons. C'est la même chose avec Bhagavān Baba. Ses fidèles, après L'avoir expérimenté, croient en Lui, et donc pour eux rien ne Lui est impossible. Pourquoi parler de paranormal ou de surnaturel ?

Dans le monde basement matérialiste et clivant dans lequel nous vivons, existe-t-il plus grand miracle que de voir quelqu'un fournir gratuitement des soins médicaux, éducatifs et sociaux (*medicare, educare, sociocare*) de la plus haute qualité à des milliers de personnes, sans contrepartie, sans questions de caste, de croyance, de religion, de nationalité, de race, ou de toute autre considération de ce genre ? La nécessité est le seul critère pris en compte. C'est pourquoi des régions 'naxalites'¹ de l'intérieur de l'Andhra Pradesh jusqu'à la ville aride de Chennai, le projet d'approvisionnement en eau potable de Swāmi s'inscrit dans le même souci de soulager la détresse humaine. Il y a des gens qui essaient de démontrer scientifiquement que tout cela n'est que pure supercherie, qu'il y a un 'piège' quelque part, et certains programmes télévisés font même intervenir de soi-disant magiciens qui reproduisent la matérialisation de *vibhūti* devant des petits enfants afin de leur faire comprendre qu'il s'agit d'un tour de magie. C'est le propre de la science de détruire l'essence des phénomènes et de se concentrer de manière restrictive sur le 'comment' des choses et jamais sur le 'pourquoi'. Pour cette raison, elle passe très souvent à côté de la situation dans son ensemble ou des faits les plus évidents qui sont clairs pour le profane. Ainsi, ces soi-disant rationalistes ne s'arrêtent même pas pour réaliser que la *vibhūti* de Swāmi possède certaines qualités qui ne peuvent jamais être reproduites. **La *vibhūti* de notre bien-aimé Seigneur a soigné, guéri, 'annulé' des cancers, conjuré des calamités, évité des accidents, fait parler des muets, marcher des estropiés, voir des aveugles. Une même *vibhūti* manifestée à un moment donné peut avoir un goût amer pour une personne et sucré pour une autre. Il**



¹ *Naxalites* : groupes révolutionnaires qui organisent les paysans pour obtenir des réformes agraires par des moyens radicaux.

serait intéressant de voir une reproduction de tout cela, et ce, en dehors des limites d'un laboratoire et sans conditions de contrôle. Swāmi ne peut être copié en raison de Qui Il est et de Pourquoi Il est venu.

Finalement, les miracles sont naturels pour Swāmi, car ils sont une expression de Son immense amour pour l'humanité souffrante. C'est Son infinie compassion qui jaillit sous forme de cendre sacrée (*vibhūti*), de chaînes, bagues et talismans ou d'un *Śiva lingam* en or en réponse aux prières de millions de fidèles le jour de *Śivarātri*. Cependant, pour comprendre ne serait-ce qu'une infime fraction de ce phénomène divin, il faut avoir un cœur qui puisse croire en la possibilité de l'Amour dans un monde sans amour. Un tel Amour qui n'attend aucun retour, qui est doux, immédiat, patient, indulgent et bienveillant, qui irradie vers tous les êtres - humains, animaux et insectes - indépendamment du fait qu'il soit compris ou non, et qui est très souvent mal compris par des cerveaux humains étroits, est quelque chose qui ne peut qu'être expérimenté, jamais expliqué.



Un autre moment de douceur

Pour illustrer la simplicité de Sa nature divine, je me souviens d'un autre moment de douceur du temps où j'étais étudiante. C'est une guérison qui me vient à l'esprit. Un jour, nous, les étudiantes, étions toutes allées à Puttaparthi depuis Anantapur pour avoir le *darśan* de Swāmi et, à cette époque, nous avions la permission d'emmener des plateaux de caramels si c'était notre anniversaire ou une occasion spéciale. J'étais assise avec une amie derrière une fille qui tenait un plateau. **Swāmi s'approcha de nous, saisit une bonne poignée de**

caramels et nous les distribua allègrement avant de s'éloigner. Après qu'Il se soit éloigné, je vis cette amie éclater en sanglots sans pouvoir se contrôler. Tout ce que je savais, c'est qu'elle avait un problème à l'œil. C'est alors qu'elle me raconta ce qui venait de se passer.

Elle avait un problème à un œil. Elle voyait des taches noires dans son champ de vision. Un médecin de chez elle lui avait conseillé une petite opération, mais cette idée la terrifiait. Lorsque Swāmi arriva pour le *darśan*, ces taches noires dans son œil l'empêchèrent de Le voir clairement.

Elle était pleine de regrets. C'est alors qu'un caramel lancé nonchalamment et avec espièglerie par Swāmi heurta son œil et délogea ses lunettes. Elle se mit à pleurer. Puis, après un court instant, elle s'essuya l'œil, encore sensible suite au coup direct de Swāmi, et découvrit sidérée qu'elle pouvait voir clairement ! Les taches noires qui avaient obscurci sa vue depuis plusieurs semaines avaient fondu comme neige au soleil !

La vie avec Swāmi - Un voyage extraordinaire

Voilà comment est Swāmi – doux, simple, naturel, sans ostentation, jovial et d'une compassion sans pareille. Il veille sur nous, comme Il le dit souvent, comme les paupières protègent les yeux. Et cependant, Il n'attend jamais rien en retour. Il nous parlait souvent de la valeur de la gratitude ; de la manifester envers notre alma mater, nos parents. La seule chose qu'Il attend de Ses étudiants et étudiantes est que nous Lui fassions honneur et que nous soyons des exemples dans la société. Sa vie est une saga silencieuse de l'amour et notre vie avec Sai est un voyage stimulant d'espoir et d'amour qui conduit vers une existence réellement riche de sens. Jai Sai Ram

Avec la permission de : Mathrubhumi's "Divine Love"

L'ATTRAIT DE MAMMON¹ FACE AU POUVOIR DE LA MORALITÉ

... La formidable histoire d'une femme qui a eu la ténacité
de suivre le chemin de la Vérité

(Tiré des archives de Heart2Heart d'octobre 2008,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Grâce à ses excellentes compétences interpersonnelles et son expertise scientifique, l'auteur a été reconnue pour sa contribution exceptionnelle au secteur pharmaceutique. Elle a acquis la réputation de respecter les normes éthiques et professionnelles les plus élevées. Jusqu'à ce qu'elle soit confrontée à un borbier moral en acceptant un poste très bien rémunéré dans une nouvelle société, et qu'elle découvre que l'entreprise ne se préoccupait que de réaliser des bénéfices rapides, au détriment de la qualité et des normes réglementaires.

En falsifiant des données scientifiques, la société espérait accélérer l'autorisation de mise sur le marché d'un nouveau médicament. Il y avait des millions de dollars de financement des recherches en jeu, des millions supplémentaires qui dépendaient des ventes potentielles attendues, et un risque pour la vie de millions d'innocents qui allaient être exposés au médicament. Et pour elle, surtout, il y avait une sorte de violation de sa conscience, qui se révoltait contre un projet d'entreprise centré sur les profits immédiats, sans tenir compte de la sécurité des médicaments mis sur le marché.

D'après une estimation, rien que pour l'année 2007, les 5 plus grandes sociétés pharmaceutiques avaient réalisé un profit d'environ 600 milliards de dollars. Chaque année, des milliers de médicaments sont présentés par les sociétés de recherche pharmaceutique à l'USFDA (*Food and Drug Administration* des États-Unis - sorte d'Agence du Médicament) pour homologation. Une fois approuvés, les produits sont écoulés dans les circuits de distribution et engrangent des bénéfices. Poussée par les forces du marché et une concurrence acharnée, la course vers l'objectif pouvait potentiellement être influencée par l'appât du gain à tout prix, y compris l'avidité morale et humaine. Une personne chevronnée de l'industrie pharmaceutique partage son histoire.

Les critères de réussite

« En 2006, j'ai accepté le poste de chef du département des Affaires cliniques et réglementaires d'une société pharmaceutique d'une grande métropole d'Amérique du Nord. C'était une société relativement petite, mais j'étais persuadée de pouvoir apporter de sérieuses et positives améliorations dans l'entreprise, compte tenu de mes réalisations précédentes. J'avais accepté ce poste surtout parce que la société était proche de mon domicile et de l'école de mes enfants.

¹ **Mammon**, dans le Nouveau Testament de la Bible, est la **richesse matérielle** qui est personnifiée en divinité à laquelle les hommes sont susceptibles de vouer leur vie. (*Wikipedia*)

Le président de la société connaissait la bonne réputation que j'avais acquise à mon précédent poste. Il voulait absolument que je fasse partie de l'équipe de direction chargée de développer l'entreprise. J'étais enthousiaste à l'idée de mettre mes compétences et mon expérience au service de la réussite de la société. Cela me paraissait être une situation gagnant-gagnant.

Je pénètre dans un bourbier moral

Étant quelqu'un de disciplinée ou rigoureuse, je me suis investie à fond dans mon travail dès le premier jour. Au cours du premier mois, j'ai commencé à percevoir des phénomènes préoccupants sur mon lieu de travail. Il semblait y avoir des problèmes et des divergences au sujet de l'authenticité de documents scientifiques relatifs à un nouveau médicament qui était en cours de développement en vue d'obtenir une autorisation de mise sur le marché en Amérique du Nord et en Europe.

Étant responsable de la conformité réglementaire pour la société, j'ai vérifié tous les documents préparés par les départements de Recherche et Développement et de Contrôle Qualité, dans le cadre du processus d'examen de la soumission réglementaire.

Il ne m'a pas fallu longtemps pour trouver des irrégularités dans la documentation scientifique. Les informations présentées dans le dossier n'étaient pas cohérentes avec les informations brutes réelles obtenues au cours des tests de contrôle qualité. Il y avait des preuves évidentes de falsification des dossiers par le personnel scientifique responsable.

L'idée d'exposer des milliers de patients à un médicament ni sûr ni efficace me perturbait, et c'était complètement contraire à mes convictions morales. Naturellement, mes sonnettes d'alarmes se mirent à sonner et j'ai estimé qu'il était de mon devoir de signaler le problème à la direction générale.

Gabegie des dirigeants

J'ai porté l'affaire auprès du président de l'entreprise, en lui faisant part de ma vive inquiétude et en lui citant des exemples concrets de falsification des données scientifiques. Je l'ai exhorté à ne pas présenter les informations douteuses aux régulateurs.

J'ai recommandé que nous reformulions et fabriquions de nouveaux lots de produits pharmaceutiques répondant à des normes de qualité acceptables en vue de leur utilisation dans l'essai clinique. J'ai conseillé 'd'éliminer le lot précédent et de commencer la collecte de données scientifiques en faisant table rase du passé'.



Il a fait semblant de prêter l'oreille à mes préoccupations, mais a poursuivi ses réunions avec les responsables des départements de Recherche et Développement et de Contrôle Qualité sans ma présence. À la suite de ces réunions, il m'a informée qu'il n'y avait vraiment aucun problème avec les données scientifiques et a insisté sur le fait qu'elles étaient acceptables pour une soumission réglementaire.

Ayant recours à une logique habile et un discours brillant, il a essayé de

dissiper mes inquiétudes et d'écarter toute suggestion d'irrégularité. Mon idée de tout reprendre à zéro n'a pas été bien accueillie pour la bonne raison qu'elle retarderait l'autorisation de mise sur le marché et entraînerait des pertes de plusieurs millions de dollars pour la société.

Les semaines qui suivirent, de nouveaux documents ont été transmis à mon service. J'ai confié à mes collaborateurs la tâche de compiler et d'examiner les documents. En toute indépendance, l'une des spécialistes des affaires réglementaires du service a remarqué des données scientifiques contradictoires fournies par le département Recherche et Développement, et elle m'a fait part immédiatement de ses interrogations. Il y avait de multiples anomalies indiquant des données scientifiques contestables dans la documentation qui devait être transmise pour l'homologation.

Lorsque ma collaboratrice spécialiste des questions de réglementation a interrogé l'homme en charge de la Recherche et du Développement au sujet des erreurs dans les documents, ce dernier a essayé instantanément de modifier les dossiers en sa présence. Elle a été profondément choquée de constater les agissements frauduleux d'un responsable et m'a aussitôt alertée en me montrant les documents modifiés. J'ai décidé de rencontrer sur-le-champ le responsable Recherche et Développement et lui ai montré les preuves de fraude. Je lui ai expliqué l'impact négatif de ses actes, notamment sur les affaires réglementaires, la santé et la sécurité des consommateurs et la réputation de l'entreprise. Il ne semblait pas se soucier beaucoup de morale et de l'impact de ses actions frauduleuses sur les consommateurs, car il bénéficiait du soutien d'autres personnes clés de l'entreprise.

Pendant mes réunions périodiques avec le président de la société, j'ai mis en avant encore et encore tous les problèmes liés à la falsification des documents. Il continuait de feindre et de faire comme si cela le préoccupait, mais rien n'était fait pour corriger ou améliorer la situation. Ces comportements immoraux ont commencé à affecter mon moral, mon caractère et ma santé.

Dans le même temps, la société travaillait aussi à l'obtention de l'autorisation de mise sur le marché pour l'Europe de quelques autres médicaments formulés pour traiter d'autres maladies. En raison d'antécédents douteux, le personnel des affaires réglementaires a examiné en profondeur chaque document reçu du département Recherche et Développement et du département Contrôle Qualité. Plusieurs mentions douteuses dans divers documents indiquaient clairement que le problème était endémique.

En restant aussi calme que possible, j'ai de nouveau rencontré le président et lui ai signalé que des erreurs flagrantes avaient été commises et que j'étais personnellement prête à aider l'entreprise à aboutir dans ses démarches en revenant à la case départ et en recommençant les procédures. J'avais assez d'expérience dans ce domaine et étais certaine que l'entreprise pouvait obtenir l'agrément en suivant avec diligence les procédures requises. Je l'avais fait tout au long de ma carrière et il était possible de faire de même ici.

Le produit était sain et certain d'être agréé, et capable de générer des bénéfices pour l'entreprise en se conformant à une conduite éthique. Il était clair d'après son comportement que le président n'était pas enthousiasmé à l'idée de repartir de zéro pour sauver le produit, car cela se traduirait par un retard dans l'obtention des agréments et donc une perte de revenus pour l'entreprise et ses actionnaires.

Pendant mes réunions périodiques avec le président de la société, j'ai mis en avant encore et encore tous les problèmes liés à la falsification des documents. Il continuait de feindre et de faire comme si cela le préoccupait, mais rien n'était fait pour corriger ou améliorer la situation. Ces comportements immoraux ont commencé à affecter mon moral, mon caractère et ma santé.

Une conscience perturbée conduit à la misère

La situation déstabilisante au travail faisait des ravages sur ma santé – physique, mentale, émotionnelle et spirituelle. J'ai ressenti comme une violation intérieure le fait de faire partie d'une structure où mes préoccupations concernant la bonne voie à suivre pour réussir dans les affaires étaient totalement ignorées. Étant quelqu'un de calme et de patient par nature, il devenait évident pour moi et mes proches que je devenais de plus en plus agitée, irritable et impatiente. Ma façon d'agir et réagir était tout à fait inhabituelle. Je reflétais les perturbations de mon cadre de travail. Je me trouvais à un croisement de ma vie où tout semblait s'entrechoquer. Mes valeurs personnelles et éthiques étaient en conflit avec mon environnement professionnel.

Il m'arrivait souvent de m'arrêter et de réfléchir à la tournure des événements en utilisant mes capacités de discernement. J'avais agi en fonction de ma conscience en révélant des actes malhonnêtes et trompeurs. Pour tenter d'orienter la société dans la bonne direction, j'avais fourni d'autres options et des conseils pour gérer les affaires de manière éthique. J'avais clairement fait part des conséquences en cas de fraude. Ma conscience était en harmonie avec mes valeurs fondamentales, même si l'environnement professionnel était en décalage avec mes valeurs morales.

Il m'arrivait souvent de m'arrêter et de réfléchir à la tournure des événements en utilisant mes capacités de discernement. J'avais agi en fonction de ma conscience en révélant des actes malhonnêtes et trompeurs. Pour tenter d'orienter la société dans la bonne direction, j'avais fourni d'autres options et des conseils pour gérer les affaires de manière éthique. J'avais clairement fait part des conséquences en cas de fraude. Ma conscience était en harmonie avec mes valeurs fondamentales, même si l'environnement professionnel était en décalage avec mes valeurs morales.

Évidemment, j'ai passé beaucoup de temps à prier Bhagavān Baba pour qu'Il me guide, me donne du courage et m'indique comment gérer ma situation. Un débat intérieur faisait rage en permanence en moi et ma nervosité

était difficile à ignorer. La quête de l'âme, le manque de sommeil, les doutes personnels et un conflit intérieur continuaient à me ronger. Tous les jours, je rentrais à la maison très stressée. J'avais toutes les peines du monde à me concentrer sur ma famille. Ma pression artérielle grimpait en flèche. J'avais du mal à me forcer à aller au travail et à fermer les yeux sur la fraude qui se déroulait sous mon nez.

Je n'arrêtais pas de me demander comment Swāmi aurait voulu que je gère la situation. J'ai compris rapidement que j'avais essayé par tous les moyens de corriger les activités immorales en cours et que j'avais fait tout ce qui était en mon pouvoir pour faire évoluer positivement la situation. J'avais cherché à rencontrer tous les acteurs majeurs de l'entreprise pour exprimer mes graves préoccupations et les avertir des conséquences possibles pour l'organisation s'ils continuaient leurs manœuvres et pratiques frauduleuses.

L'heure de vérité sonne

Après m'être assurée intérieurement que j'avais tout fait pour corriger la situation et remettre la société sur le droit chemin, j'ai compris que l'heure de vérité était arrivée pour moi. En arrivant chez moi, je me suis assise devant l'autel consacré à Baba et me suis entièrement abandonnée à Lui, pour qu'Il me conseille sur ce que je devais désormais faire. En méditant, j'ai senti une grande force intérieure, une positivité par rapport aux actions que j'avais entreprises les mois précédents sur la base de mes principes éthiques solides. J'ai pensé que le seul choix qui s'offrait à moi était de quitter l'entreprise sans tarder. J'ai donc décidé de discuter avec ma famille de ma décision. J'étais inquiète de leur réaction quand ils comprendraient que j'allais perdre un salaire à six chiffres dont nous avions tous été les bénéficiaires !

Après m'être assurée intérieurement que j'avais tout fait pour corriger la situation et remettre la société sur le droit chemin, j'ai compris que l'heure de vérité était arrivée pour moi.

Je leur ai raconté ce que je vivais au travail en soulignant que j'avais un salaire très confortable, mais que je sentais qu'il était lié à une 'source immorale' et que je ne pouvais pas continuer à vivre ainsi. Il n'y avait aucune éthique au travail et des vies humaines étaient en danger en raison des mauvaises pratiques de l'entreprise. Je leur ai expliqué comment l'entreprise cherchait à précipiter les choses pour obtenir l'autorisation de mise sur le marché et quels compromis avaient été faits en cours de route, avec des conséquences dangereuses pour la santé des malades. Ma famille a montré beaucoup d'empathie à l'égard de ma situation difficile et a pleinement soutenu ma décision. Ils avaient d'ailleurs été les premiers témoins des effets du stress sur ma santé et ma personnalité.

Une décision dharmique

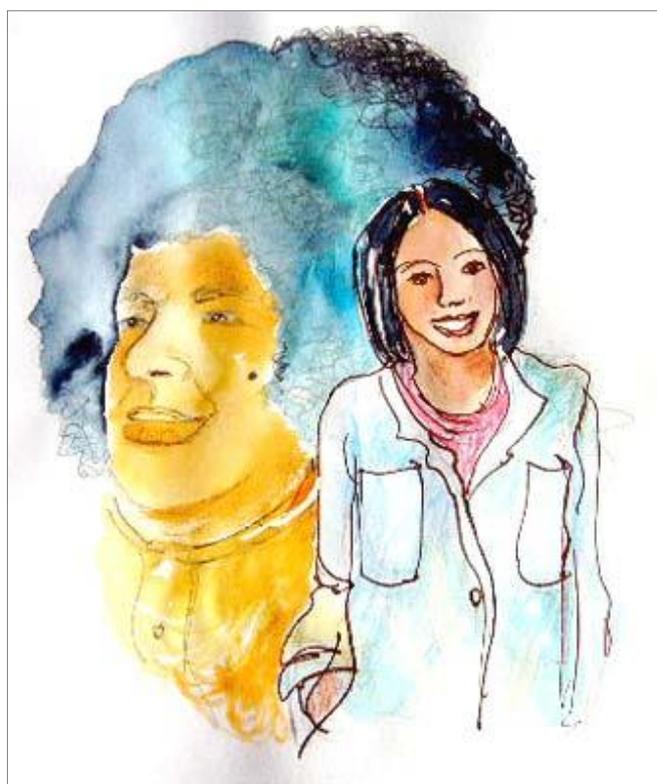
Avec le soutien de ma famille et la satisfaction d'avoir fait de mon mieux pour aider l'entreprise à corriger son comportement moral, j'ai présenté ma démission et quitté mon emploi. Quel soulagement ! J'ai ressenti un sentiment de bien-être libérateur au moment où je me suis détaché de la situation. J'étais absolument certaine que j'avais pris la bonne décision et que Bhagavān m'avait guidée dans toute cette expérience. Rien ne pouvait me rendre plus heureuse que de suivre le *dharmā*, la droiture.

Comme pour me récompenser d'être restée en accord avec ma conscience sans être affectée par l'environnement, avec la grâce de Bhagavān, on m'a proposé, dans les trois mois qui ont suivi ma démission, un poste de Directrice de la Conformité clinique dans l'une des plus grandes sociétés pharmaceutiques internationales.

La nouvelle société accorde beaucoup de prix aux valeurs morales et est reconnue dans le monde entier pour son engagement humanitaire. Ses valeurs sont en accord avec les valeurs humaines et les employés sont encouragés à pratiquer une valeur choisie par l'entreprise tous les mois. En fait, le président fait régulièrement des présentations sur les valeurs au travail. L'entreprise a même remporté un prix pour avoir fait le plus grand nombre de dons aux pays défavorisés en 2007.

Aujourd'hui, Bhagavān m'a finalement trouvé le travail idéal, où je suis en harmonie avec les idéaux de l'entreprise. Mes principes s'inscrivent dans la vision entrepreneuriale de mon employeur actuel. L'environnement professionnel est propice à ma pratique personnelle des valeurs et ne laisse pas de place aux compromis moraux.

C'est un terrain idéal pour intégrer la spiritualité dans ma vie professionnelle. Il n'y a pas de conflit entre les deux. Mon travail se confond avec ma dévotion. Chaque moment est sacré. Aurais-je pu espérer meilleure opportunité pour ma croissance spirituelle ?



Parallèlement, chez mon précédent employeur, les pratiques immorales se sont poursuivies, mais le mauvais *karma* a rattrapé l'entreprise. Le président a été licencié et l'entreprise est maintenant au bord de la faillite. Je ne me réjouis nullement de cette situation désastreuse. De nombreuses vies ont été affectées par le manque de conscience morale des quelques hauts dirigeants de l'entreprise. Lorsque les leaders dérapent, c'est toute l'entreprise qui souffre.

Mon expérience témoigne des résultats obtenus en suivant la voie dharmique dans ma vie professionnelle et personnelle. Beaucoup d'entre nous sommes confrontés à des défis similaires sur leur lieu de travail où l'on donne aujourd'hui la priorité à l'argent plutôt qu'à la vérité et la conduite juste. Lorsque nous suivons et pratiquons vraiment les valeurs humaines et que nous écoutons notre conscience, nous sommes guidés vers la victoire finale par notre bien-aimé Bhagavān.

Comme Swāmi l'indique dans l'extrait (ci-dessous) d'un discours prononcé lors de la cérémonie annuelle de remise des diplômes aux étudiants en 1996 – et Ses mots sont un rappel constant pour que j'adhère au *dharma* dans toute situation - : « **Quelle que soit la situation dans laquelle vous vous trouvez dans votre carrière officielle, ne cédez jamais au mensonge. Vous devez observer le *dharma*, ce qui signifie agir selon votre conscience. C'est la signification du dicton des *Upanishad* : 'Satyam vadha, dharma chara' (dites la vérité, suivez la droiture). C'est le conseil que donnaient les sages à leurs disciples lorsqu'ils terminaient leurs études. »**

(En raison du côté sensible du contenu, l'identité de l'auteur a été préservée. Tout en poursuivant sa carrière dans ce géant de l'industrie pharmaceutique, elle continue à servir l'Organisation Śrī Sathya Sai dans sa ville, avec dévotion et gratitude. En fait, elle dit : « Au moment même où je tapais le récit de cette expérience sur mon ordinateur, le portrait de Bhagavān avec la formule 'Pourquoi avoir peur quand Je suis là' est soudainement apparu sur mon écran. Pour moi, ce fut un merveilleux flash signifiant que le Divin validait non seulement mon expérience, mais aussi ma décision de la partager avec mes frères et sœurs qui aspirent à suivre le chemin de la droiture. »)

Illustrations : Mme Lyn Kriegler Elliott.



Chacun a son propre *dharma* ou sa particularité innée, son individualité, sa manière d'aimer. Cette règle s'applique également aux brins d'herbe et aux étoiles. Le cosmos n'est pas un flux continu. Il progresse constamment vers la réalisation d'une complétude dans les qualités et les circonstances. L'effort personnel et le discernement peuvent aussi faire évoluer notre situation actuelle. Les forces morales qui imprègnent le cosmos favoriseront certainement notre accomplissement. Mais les Hommes sont trop plongés dans l'illusion omniprésente pour tirer avantage de ces forces et s'élever. Ils n'ont pas conscience de la voie qui conduit à la paix et à l'harmonie dans le monde. Ils ne sont pas capables de s'en tenir au bien ni d'éviter le mal. Ils ne peuvent s'établir dans la voie *dharmique*. 'Cela' à partir duquel 'ceci' est né, etc. ; 'Cela' duquel le cosmos manifesté a surgi avec ses entités mobiles et immobiles ; 'Cela' qui incite, favorise et soutient leur progrès ; 'Cela' dans lequel elles s'immergeront finalement – sachez que 'Cela' est *Brahman*.

SATHYA SAI BABA
(Sutra Vāhinī – Chap. 2)

GESTION DE LA VIE

(Tiré de Heart2Heart de juillet 2006,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Cette histoire parle des priorités.

Sujet : Gestion du temps



Vieil homme sage

Un expert en gestion du temps s'adressait à un groupe d'étudiants en administration. Afin de faire comprendre un point particulier, il eut recours à une expérience que les étudiants ne sont pas prêts d'oublier. Alors qu'il se tenait debout devant ce groupe d'élèves brillants et de haut calibre, il dit : « Bien, maintenant nous allons faire un test. » Il prit un seau qu'il posa sur la table face à lui. Il sélectionna une douzaine de pierres de la grosseur d'un poing et les déposa soigneusement une par une dans le seau.

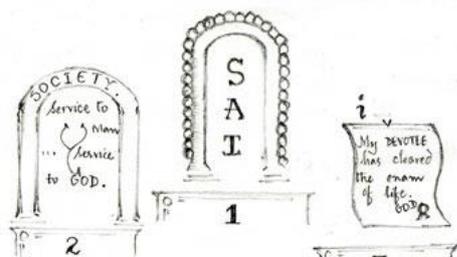
Une fois le seau rempli jusqu'en haut, aucune pierre ne pouvant y être ajoutée, il demanda : « Le seau est-il plein ? » Toute la classe répondit : « Oui. » L'expert répliqua : « Vraiment ? » Il prit un sac de graviers sous la table et en versa dans le seau, qu'il secoua. Les morceaux de graviers tombèrent au fond, s'infiltrant dans les espaces libres entre les gros cailloux.

Il réitéra sa question : « Le seau est-il plein ? » Cette fois, la classe fut prudente. « Peut-être pas », répondit l'un des élèves. « Bien », poursuivit l'expert, qui saisit alors un seau de sable sous la table.

Il versa dans le seau le sable, qui alla se loger entre les cailloux et les graviers. Puis il reposa la même question : « Le seau est-il plein ? » « Non », répondit la classe. Il saisit ensuite une cruche d'eau et se mit à verser l'eau jusqu'à ras bord. Regardant la classe, il demanda : « Quelle est la leçon de cette expérience ? » Un étudiant leva la main et répondit : « Elle nous enseigne qu'aussi chargé que soit notre emploi du temps, si nous nous en donnons vraiment les moyens, nous pouvons encore y intégrer des choses. »

« Non », objecta le conférencier. « Ce n'est pas la bonne réponse. La vérité que nous enseigne cette expérience est celle-ci : si vous ne mettez pas les gros cailloux en premier dans le seau, vous ne les mettez jamais. » Il est important pour nous d'identifier les GROS CAILLOUX de notre vie.

Alors, quels sont les gros cailloux de notre vie ? L'esprit de service désintéressé, l'amour pour Dieu et l'adhésion à la vertu. Souvent, nous nous faisons passer en premier, puis la société et enfin Dieu.



SAI

Association

Individu



Choisissez soigneusement
vos priorités

Ensuite nous nous demandons pourquoi nous sommes malheureux. Swāmi inverse l'ordre de priorité et nous dit de mettre Dieu à la première place, puis la société, et nous en dernier. Dans le mot SAI – Sai est placé en premier, l'Association en deuxième, et l'Individu ('I' – 'je'), en dernier. C'est seulement ainsi que nous serons éternellement heureux.

Swāmi a dit un jour qu'il n'y a que chez un individu doté d'une forte moralité que la personnalité humaine trouve sa meilleure expression.

– L'équipe de Heart2Heart

Illustrations : Vamsi Aditya, SSSIHL

INFOS SAI FRANCE

ANNONCES IMPORTANTES



L'Organisation Sathya Sai France, composée de l'ensemble des Centres et Groupes qui y sont affiliés, informe qu'**elle se démarque de toute personne**, physique ou morale, membre ou non-membre de l'Organisation, qui utiliserait sous quelque forme que ce soit **le logo, le nom de Sathya Sai Baba** ou sa photo à des fins commerciales, thérapeutiques ou privées, et qu'elle n'entretient et n'entretiendra aucun rapport avec cette ou ces personnes.

L'Organisation Sathya Sai France rappelle à ses lecteurs que Bhagavān Srī Sathya Sai Baba a clairement et régulièrement déclaré que sa relation avec chaque personne est une relation de cœur à cœur et **qu'il n'a jamais désigné et ne désignera jamais aucun intermédiaire spirituel** entre Lui et qui que ce soit. Nous mettons en garde nos lecteurs contre toute personne qui prétendrait le contraire ou se dirait être une exception.

Nous rappelons également que Swāmi nous conjure d'avoir le moins possible affaire à l'argent, **de ne pas procéder à des récoltes de fonds et surtout de ne pas ternir le Nom de Sai en l'associant à des quêtes immorales ou suspectes**. Il nous incite à ne pas nous laisser entraîner par cupidité dans des actions qui pourraient être contraires au *dharmā*, c'est-à-dire contraires à la rectitude et même parfois à la légalité. **Il nous exhorte à respecter scrupuleusement les lois de notre pays et à vivre dans le respect des valeurs humaines, la limitation des désirs et la modération de nos besoins.**

ADRESSE DE PREMA

La revue Prema fait partie intégrante de l'Association *Éditions Sathya Sai France*.

Si vous souhaitez nous envoyer un courrier postal et que celui-ci ne concerne que la revue Prema, l'adresse est la même. Veuillez préciser en libellant votre adresse :

Éditions SATHYA SAI FRANCE

BP 80047

92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

Vous pouvez aussi nous écrire à l'adresse e-mail suivante :

revueprema@sathysaifrance.org

CENTRES ET GROUPES SAI EN FRANCE



CENTRES AFFILIÉS

- **Centre de Paris** – *Jour des réunions* : le 1^{er} ou le 2^e dimanche du mois de 9 h 00 à 13 h.
Lieu de réunion : **SALLE ALEMANA - 35 rue Jean Moulin - 94300 Vincennes - M° Bérault – ligne 1** (contacter le secrétariat du CCSSSF pour confirmation du jour et connaître le programme de ces dimanches, et également pour vous informer sur le lieu et le programme des fêtes).

Pour connaître les lieux et heures des réunions des Jeunes Adultes Sathya Sai à Paris, renseignez-vous à :
activitejeune@sathyasaifrance.org

GROUPES AFFILIÉS

- **La Réunion** – *Jour des réunions* : les jeudis de 19 h 30 à 21 h 00 et tous les samedis matin de 9 h à 11 h.

Pour connaître le lieu de réunion d'un groupe constitué ou en formation, **n'hésitez pas à nous contacter au :**

COMITÉ DE COORDINATION SRI SATHYA SAI FRANCE (CCSSSF)

Tél. : 01 74 63 76 83 - E-mail : contact@sathyasaifrance.org

POINTS CONTACTS

Les groupes de **Besançon** et **Lyon** redeviennent des points contacts. Des points contacts existent dans plusieurs régions de France. Les fidèles isolés qui souhaitent rencontrer des personnes **en vue de créer ou recréer un groupe de l'Organisation Sathya Sai** dans leur région peuvent **nous contacter à l'adresse ci-dessus** pour nous donner leurs coordonnées. Nous les communiquerons au fidèle « Point Contact » le plus proche se trouvant sur notre liste.

CALENDRIER DES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Tous les événements majeurs de la SSSIO continuent à avoir lieu en ligne.

La SSSIO continue à organiser des satsangs en ligne pour partager l'amour, le message et les œuvres de Swāmi avec tout le monde à travers le monde. Ces événements en ligne ont déjà permis de toucher des centaines de milliers de personnes.

EN FRANCE

À Paris :

- **Dimanche 2 juillet 2023 de 9 h 30 à 12 h 00 : *Guru Pūrṇima*** à Vincennes.

Pour toutes précisions complémentaires, n'hésitez pas à nous contacter au : 01 74 63 76 83

AU NIVEAU INTERNATIONAL

Prochains programmes **en ligne et en direct** sur <https://www.sathyasai.org> :

- **Dimanche 2 juillet 2023 : *Guru Pūrṇima*.**
- **Samedi 19 & dimanche 20 août 2023 : *Global Akhanda Gāyatrī***

*Pour chaque événement, **vérifier les dates et regarder les horaires** prévus (heures du Pacifique) **sur le site de la SSSIO** ci-dessus et convertir en heures locales à l'aide des sites de conversion sur internet.*

EN GRÈCE - à Sai Prema, près d'Athènes

L'objectif des Camps organisés en Grèce est de rassembler les membres de la SSSIO de tous les pays européens afin d'approfondir la pratique spirituelle, de renforcer les échanges mutuels et de trouver l'inspiration pour une mise en œuvre pratique dans la vie quotidienne. De plus, les camps sont une excellente occasion de passer quelques belles journées d'été dans l'atmosphère idéale de Sai Prema.

- **Du vendredi 21 au dimanche 30 juillet 2023 (8^e retraite européenne de Sai Yoga)** sur le thème : « **La vie est Amour, partagez-le.** » Contribution pour ce séjour (voyage non compris) : 350 € (à payer sur place). **Inscription jusqu'au 10 juillet 2023.**
- **Du vendredi 4 au dimanche 13 août 2023 (12^e Camp européen de Sādhana)** sur le même thème : « **La vie est Amour, partagez-le.** » Contribution pour ce séjour (voyage non compris) : 350 € (à payer sur place). **Inscription jusqu'au 15 juillet 2023.**
- **Du samedi 19 au dimanche 27 août 2023 : 5^e Camp européen des Jeunes Adultes Sai** sur le thème : « **Le vrai bonheur réside en vous.** » Contribution pour ce séjour (voyage non compris) : 330 € (à payer sur place). **Inscription jusqu'au 5 août 2023 (max. 70 participants).**

Pour tous renseignements complémentaires sur les programmes et sur les camps en Grèce, prenez contact au :

01 74 63 76 83

ou encore par e-mail à l'adresse suivante :

contact@sathyasainfrance.org



SI VOUS VOUS RENDEZ À PRAŚĀNTHI NILAYAM...

Si vous souhaitez vous rendre à **Praśān̄thi Nilayam**, l'ashram de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba à **Puttaparthi**, et que vous désirez faire ce pèlerinage en compagnie d'autres fidèles, **adressez-vous au siège** de :

l'Organisation Sathya Sai Internationale - France

E-mail : contact@sathysaifrance.org

Tél. : 01 74 63 76 83

Les demandes seront répertoriées et **vous serez mis(e) en rapport avec les personnes qui partent et auxquelles vous pourrez éventuellement vous joindre.**

L'Organisation rappelle aux personnes désirant se rendre à l'Ashram de Praśān̄thi Nilayam de se munir d'une **photo d'identité** format passeport. Elle leur sera demandée par le Bureau en charge de l'enregistrement des visiteurs/fidèles étrangers. Le fait de devoir faire faire des photos sur place cause des désagrèments et des frais supplémentaires qui peuvent ainsi être évités.



CALENDRIER DES FÊTES DE L'ANNÉE 2023 À L'ASHRAM

- | | |
|--------------------------------|--|
| • 1 ^{er} janvier 2023 | - Jour de l'An |
| • 14 janvier 2023 | - Makara Sankrānti (Solstice d'hiver) |
| • 18 février 2023 | - Mahāśivarātri |
| • 22 mars 2023 | - Ugadi (Nouvel An telugu) |
| • 30 mars 2023 | - Śrī Rāma Navami |
| • 7 & 9 avril 2023 | - Good Friday (Vendredi saint) et Pâques |
| • 24 avril 2023 | - Śrī Sathya Sai Ārādhana Mahotsavam* |
| • 5 mai 2023 | - Buddha Pūr̄nima |
| • 6 mai 2023 | - Jour d'Easwaramma |
| • 29 juin 2023 | - Āshādī Ekādaśī |
| • 3 juillet 2023 | - Guru Pūr̄nima |
| • 29 août 2023 | - Onam |
| • 6 septembre 2023 | - Śrī Krishna Janmashtami |
| • 19 septembre 2023 | - Ganesh Chaturthi |
| • 20 octobre 2023 | - Jour de déclaration de l'avatāra |
| • 24 octobre 2023 | - Vijaya Dashami (Dasara) |
| • 12 novembre 2023 | - Dīpavali (Festival des lumières) |
| • 19 novembre 2023 | - Lady's day (Journée des Femmes) |
| • 22 novembre 2023 | - Convocation de l'Université Śrī Sathya Sai |
| • 23 novembre 2023 | - Anniversaire de Bhagavān |
| • 25 décembre 2023 | - Noël |

Note : Certaines dates données ci-dessus ne sont qu'indicatives et peuvent être sujettes à changement.

* Anniversaire du *Mahāsamādhi* de Bhagavān

APPEL À COMPÉTENCES

L'Organisation Sri Sathya Sai France et les Éditions Sathya Sai France recherchent toujours des personnes pouvant aider de façon bénévole dans la fabrication de notre revue, de nos livres ou documents, et dans la dissémination du message de Swāmi en s'aidant des différents types de médias existants.

Ainsi, si vous avez des talents et de la disponibilité qui vous permettent :

- de monter un **site web**,
- de faire de la **comptabilité pour les Éditions**,
- de **traduire des documents de l'anglais en français**,
- de **corriger la forme et/ou le style après traduction**,
- d'effectuer des **misés en page**, si vous avez l'expérience de l'informatique et des talents de graphiste,
- d'utiliser les **réseaux sociaux** en tant qu'émetteurs/créateurs (et non seulement en tant que lecteur/transmetteur),
- etc.

prenez contact avec nous. Merci.

Pour toutes ces tâches, disposer d'un ordinateur est indispensable actuellement. Pouvoir échanger par e-mail, WhatsApp... l'est presque autant.



Si vous avez du temps libre, habitez Paris ou pouvez vous déplacer régulièrement, alors appelez-nous. Nos équipes ont besoin de renfort.

Par avance, nous vous en remercions.



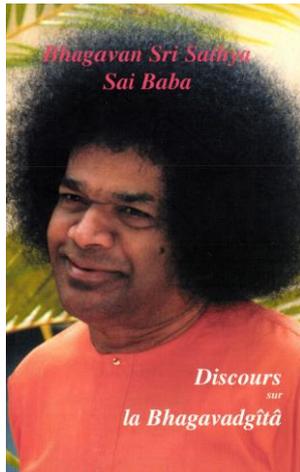
NOTE AUX TRADUCTEURS

Toute personne souhaitant traduire un livre ou un document en français est priée de prendre auparavant contact avec les Éditions Sathya Sai France qui coordonnent les traductions afin d'éviter qu'un texte soit traduit plusieurs fois. Les Éditions Sathya Sai communiqueront en outre aux intéressés les titres de livres ou les documents à traduire en priorité et les normes de traduction et de présentation à respecter.

RAPPELS - LIVRES

Discours sur la Bhagavadgītā

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

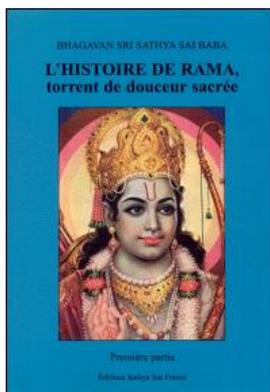


(393p.) **Prix : 22 €**

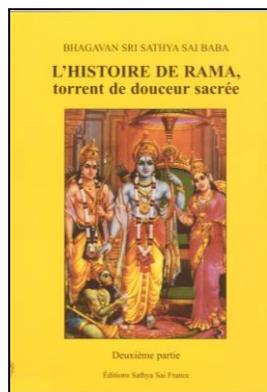
Bhagavadgītā signifie le « Chant du Seigneur ». Il s'agit là du noyau de la spiritualité indienne. Cet ouvrage sacré enseigne à l'homme la manière de vaincre ses pulsions inférieures et comment réaliser son potentiel comme être humain, c'est-à-dire la Connaissance du Soi, en tant qu'*Ātman* immortel, un avec Dieu.

En 1984, Sathya Sai Baba donna trente-quatre discours sur la *Bhagavadgītā*. Deux chapitres de la *Gītā* furent mis en évidence : le douzième, qui développe la voie de la dévotion, et le deuxième qui expose la voie de la sagesse et la voie de l'action. Chaque discours est complet en lui-même, mais tous s'interpénètrent et se renforcent. Le lecteur peut choisir d'entamer sa lecture là où il le décide.

**Dans la collection VĀHINĪ
de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba**



Vol. 1 (272 p.)
Prix : 12,20 €



Vol. 2 (201 p.)
Prix : 12,20 €

**L'HISTOIRE DE RĀMA,
torrent de douceur sacrée
(*Rāmākatharasavāhinī*)**

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

« Le *Rāmāyana* est un guide, un texte sacré, une écriture inspiratrice pour tous les Hommes, dans tous les pays, à tout moment, quelles que soient leurs croyances ou leurs conditions de vie. »

« L'âme, le mental, la connaissance, le désespoir, le discernement, le courage, l'illusion, les passions, l'ignorance, l'équilibre apparaissent chacun sous une forme différente, afin d'apprendre comment et par quels moyens ils peuvent être acquis ou maîtrisés. »

Sathya Sai Baba

20 € les 2 tomes

ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE
(Suite)

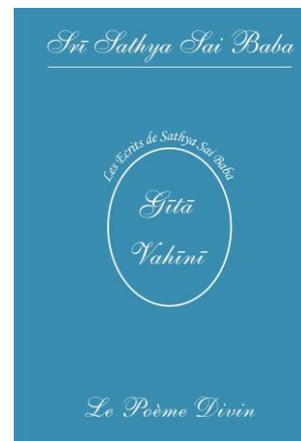
Dans la collection VĀHINĪ de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba (Suite)



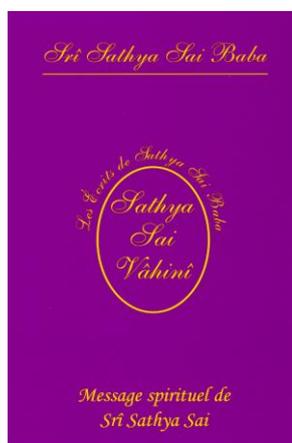
PREMA VĀHINĪ
Le courant d'Amour divin
(122 p.) **Prix : 10 €**



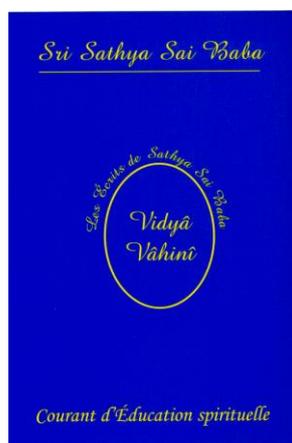
JÑĀNA VĀHINĪ
Courant de sagesse éternelle
(95 p.) **Prix : 9 €**



GĪTĀ VĀHINĪ
Le Poème divin
(264 p.) **Prix : 18 €**



SATHYA SAI VĀHINĪ
Message spirituel de
Sri Sathya Sai
(252 p.) **Prix : 15 €**



VIDYĀ VĀHINĪ
Courant d'éducation
spirituelle
(96 p.) **Prix : 9 €**



BHĀGAVATA VĀHINĪ
Histoire de la gloire du
Seigneur
(379 p.) **Prix : 20 €**



SŪTRA VĀHINĪ
Courant d'aphorismes
sur Brahman
(114 p.) **Prix : 10 €**

Pour consulter toutes les parutions des Éditions Sathya Sai France, rendez-vous sur le site :

<http://editions.sathyasaifrance.org>

Pour commander :

Éditions Sathya Sai France

BP 80047

92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

BON DE COMMANDE N°134

Ouvrages	Quantité (A)	Poids unitaire en g (B)	Poids total en g (C)=(A)x(B)	Prix unitaire en Euro (D)	Prix total en Euro (E)=(A)x(D)
Discours sur la Bhagavadgītā (Sathya Sai Baba)		600		22,00	
Le Mantra de la Gāyatrī (livret) (réimprimé)		60		3,10	
Cours d'été à Brindāvan 1991 (Discours sur les Upanidhad)		300		13,00	
Cours d'été à Brindavan 1995 (Discours sur le Śrīmadbhāgavatam)		290		19,50	
Le mental et ses mystères (Sathya Sai Baba)		170		11,00	
L'histoire de Rama - vol. 1 (Sathya Sai Baba) – Rāmākatharasavāhinī		540		12,20	20,00
L'histoire de Rama - vol. 2 (Sathya Sai Baba) – Rāmākatharasavāhinī		410		12,20	
Gāū Vāhinī (Sathya Sai Baba)		400		18,00	
Prema Vāhinī – Le Courant d'Amour divin (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
Bhāgavata Vāhinī – Histoire de la gloire du Seigneur (Sathya Sai Baba)		440		20,00	
Jñāna Vāhinī – Courant de sagesse éternelle (Sathya Sai Baba)		140		9,00	
Sathya Sai Vāhinī – Message spirituel de Sri Sathya Sai		300		15,00	
Vidyā Vāhinī – Courant d'éducation spirituelle (Sathya Sai Baba)		140		9,00	
Sūtra Vāhinī (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
Sathya Sai Nous Parle – Vol. 29		650		23,50	
Sathya Sai Nous Parle – Vol. 30		500		21,00	
Enseignements de Sai Baba sur « Le vol direct vers la Divinité »		230		12,00	
Conversation entre Dieu et l'Homme (G. Venkataraman)		450		14,00	
L'Amour de Dieu - L'incroyable témoignage... (Prof. Kasturi)		650		23,50	
Easwaramma, la Mère choisie (Prof. Kasturi)		350		18,00	
Médecine Inspirée		410		21,00	
La dynamique parentale- Les valeurs humaines au cœur de la famille		430		Offre : 10,00	
1008 BHAJANS Mantras ~ Prières		1050		11,00	
Rudra Tattva (traduction mot à mot accompagnée du sens global)		330		2,50	
Mahavakya de Sai Baba sur le leadership (Dr. M. L. Chibber)		350		12,20	
En quête du Divin (J. Hislop)		350		12,20	
Mon Baba et moi (J. Hislop)		600		13,00	
SAI BABA - Source de Lumière, d'Amour et de Béatitude		290		18,00	
Brève autobiographie d'un fidèle (Victor Kanu)		300		2,00	
La méditation So-Ham		60		3,80	
CD					
Prayers for Daily Chanting (CD)		100		5,00	
Méditation sur la Lumière et Méditation de Purification – (CD)		80		7,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.1) – (CD)		110		5,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.2) – (CD)		110		5,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.7- Ganesh) – (CD)		80		5,00	
Baba sings N°2 (= Embodiment of Love - n°1) - CD		80		5,00	
Baba sings N°3 (= Embodiment of Love - n°2) - CD		80		5,00	
Baba enseigne le Mantra de la Gāyatrī – (CD)		110		5,00	
DVD - VCD					
Love Flows North - Baba au Nord de l'Inde en 1973 (DVD)		100		5,00	
Echoes from Brindavan – Madhuvanasanchari (DVD)		100		5,00	
Sing Along – Vol.2 (DVD)		100		5,00	
Sing Along – Vol.3 (DVD)		100		5,00	
Soigner avec Amour – (DVD doublé en français)		120		5,00	
Spiritual Blossoms (Vol.1) Video Bhajans (VCD)		110		5,00	
Spiritual Blossoms (Vol.2) Video Bhajans (VCD)		110		5,00	
Spiritual Blossoms (Vol.3) Video Bhajans (VCD)		80		5,00	
Sri Sathya Sai Baba – Son Œuvre – (DVD doublé en français)		120		7,00	
Imagine – DVD (Vidéo Bhajans)		110		5,00	

Remarque : Le poids des articles tient compte d'une quote-part pour l'emballage

	↓		↓
Poids total des articles commandés :	(G)= g	des articles commandés :	Prix total (F)= €
Prix de l'affranchissement (selon grille d'affranchissement au verso) :	(H)= €	Voir au dos	↓
TOTAL GENERAL :	(K)=(F)+(H)= €		

Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

Le paiement doit obligatoirement être joint à la commande.

- Le règlement se fait par chèque bancaire, chèque postal, mandat lettre ou mandat international à l'ordre de « Editions Sathya Sai France ».
- Les eurochèques ne sont pas acceptés ; les chèques sont tirés sur des banques françaises uniquement.
- En cas d'erreur de calcul ou d'affranchissement, votre commande et votre paiement vous seront retournés pour rectification
- N'oubliez pas de remplir vos coordonnées.
- Retournez votre bon de commande et votre règlement à : **Éditions Sathya Sai France - BP 80047 – 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1**

Nom et Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Tél. :

Fax :

E-mail :

GRILLE D'AFFRANCHISSEMENT

France métropolitaine Lettre éco et colis colissimo		Outre-mer Zone 1 Guadeloupe Martinique		Outre-mer Zone 2 Nouvelle Calédonie		Zone A Union Européenne, Suisse.		Zone B Europe de l'Est (hors U.E.), Norvège et Maghreb		Zone C Afrique, Canada, États-Unis, Proche et Moyen-Orient...	
Poids Jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix
100 g	3,00 €	250 g	9,00 €	250 g	10,00 €	500 g	15,00 €	500 g	21,00 €	500 g	31,00 €
250 g	5,00 €	500 g	13,50 €	500 g	13,50 €	1 kg	18,00 €	1 kg	25,00 €	1 kg	34,00 €
500 g	7,00 €	1 000 g	20,00 €	1 000 g	20,00 €	2 kg	20,00 €	2 kg	28,00 €	2 kg	47,00 €
1 000 g	9,00 €	2 000 g	27,00 €	2 000 g	34,00 €	3 kg	26,00 €	3 kg	36,00 €	3 kg	68,00 €
2 000 g	11,00 €	3 000 g	40,00 €	3 000 g	57,00 €	4 kg	26,00 €	4 kg	36,00 €	4 kg	68,00 €
2 à 5 kg	16,00 €	5 000 g	40,00 €	5 000 g	57,00 €	5 kg	26,00 €	5 kg	36,00 €	5 kg	68,00 €
5 à 10kg	23,00 €	5 à 10 kg	63,00 €	5 à 10 kg	110,00 €	5 à 10kg	41,00 €	5 à 10 kg	58,00 €	5 à 10kg	127,00 €

Prix de l'affranchissement correspondant au lieu de destination et au poids du colis :

(H)=

€

Exemple : pour un colis de 1 800 g à destination du Canada, le prix est de **47,00 €**

Remarque : Les frais d'affranchissement sont modifiés en fonction des tarifs de la Poste

A reporter au verso

Rappel – Livres

Discours sur la Bhagavadgītā

Par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

Bhagavadgītā signifie le « Chant du Seigneur ». Il s'agit là du noyau de la spiritualité indienne. Cet ouvrage sacré enseigne à l'homme la manière de vaincre ses pulsions inférieures et comment réaliser son potentiel comme être humain, c'est-à-dire la Connaissance du Soi, en tant qu'*Ātman* immortel, un avec Dieu.

En 1984, Sathya Sai Baba donna trente-quatre discours sur la *Bhagavadgītā*. Deux chapitres de la *Gītā* furent mis en évidence : le douzième, qui développe la voie de la dévotion, et le deuxième qui expose la voie de la sagesse et la voie de l'action. Chaque discours est complet en lui-même, mais tous s'interpénètrent et se renforcent. Le lecteur peut choisir d'entamer sa lecture là où il le décide.

Livre (393p.) – **22,00 €**

Quelques livres de la série *VĀHINĪ*

de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

Rédigés de la main même de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, tous les livres de cette série *Vāhinī* sont un véritable trésor de connaissance spirituelle et répondent de façon très claire aux besoins de tous les chercheurs spirituels. Le tout premier *Vāhinī* (ruisseau) qui coula de Sa plume pour féconder l'esprit de l'homme fut le livre :

• **PREMA VĀHINĪ – Courant d'Amour divin** Livre – **10,00 €**

suivi d'une quinzaine d'autres, dont quelques-uns disponibles aux Éditions Sathya Sai France :

• **L'HISTOIRE DE RĀMA – Torrent de douceur sacrée** (*Rāmākatharasavāhinī*) Les 2 tomes – **20,00 €**

• **GĪTĀ VĀHINĪ – Le poème divin** Livre – **18,00 €**

• **SATHYA SAI VĀHINĪ – Message spirituel** Livre – **15,00 €**

• **VIDYĀ VĀHINĪ – Courant d'Éducation spirituelle** Livre – **9,00 €**

• **SUTRĀ VĀHINĪ – Courant d'aphorismes sur Brahman** Livre – **10,00 €**

• **JÑĀNA VĀHINĪ – Courant de sagesse spirituelle** Livre – **9,00 €**

• **BHĀGAVATA VĀHINĪ – Histoire de la Gloire du Seigneur** Livre – **20,00 €**

Les Neuf points du Code de Conduite et les Dix Principes

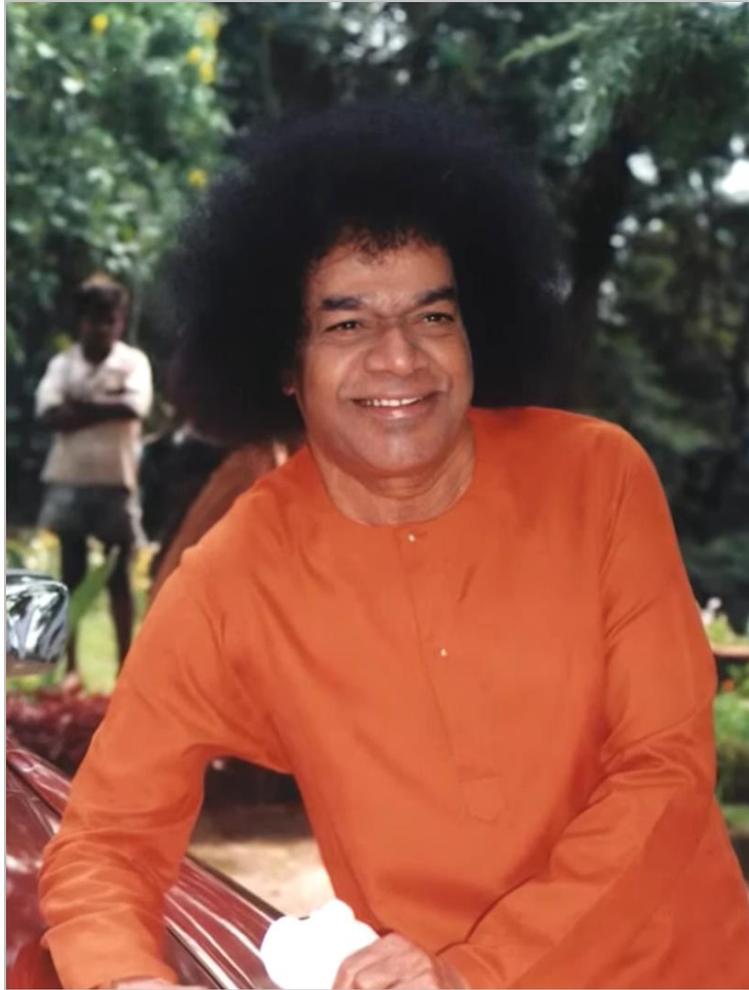
Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, en implantant le mouvement Sai partout dans le monde sur des bases solides, avec des Principes Universels établis tels que la Vérité, la Droiture, la Paix, l'Amour et la Non-violence, a également donné les Neuf Points du Code de Conduite comme principes directeurs pour le développement spirituel et personnel de chaque fidèle. Il est attendu des membres des Centres et de tous les fidèles qu'ils fassent de leur mieux pour pratiquer les Neufs points du Code de Conduite et les Dix Principes afin d'être des exemples des enseignements de Sathya Sai Baba

Les Neuf Points du Code de Conduite :

1. Méditation et prière journalière.
2. Prières ou chants dévotionnels une fois par semaine avec les membres de la famille.
3. Participer aux programmes d'Éducation Spirituelle Sai organisés par le Centre pour les enfants des fidèles Sai.
4. Participer au travail communautaire et aux autres programmes de l'Organisation Sai.
5. Participer, au moins une fois par mois, aux chants dévotionnels en groupe organisés par le Centre.
6. Étudier régulièrement la littérature Sai.
7. Parler doucement et avec amour à tout le monde.
8. Ne pas dire du mal d'autrui, surtout en leur absence.
9. Mettre en pratique le programme de « limitation des désirs » et utiliser ce qui a été ainsi économisé au service de l'humanité.

Les Dix Principes :

1. Aimer et servez votre patrie. Ne haïssez ni ne faites de mal à la patrie d'autres hommes.
2. Honorez toutes les religions ; chacune d'elles est un chemin qui conduit à l'unique Divinité.
3. Aimez tous les hommes, sans distinction d'origine, de race ou de religion. Sachez que l'humanité est une seule et même communauté.
4. Gardez votre maison propre, de même que ses alentours. Cela vous procurera santé et bonheur, tant à vous-mêmes qu'à la société.
5. Ne donnez pas d'argent aux mendiants qui demandent l'aumône. Aidez-les à prendre confiance en eux ; procurez-leur de la nourriture et un abri, de l'amour et des soins pour ceux qui sont malades et âgés.
6. Ne tentez pas les autres en essayant de les corrompre et ne vous laissez pas corrompre vous-mêmes.
7. Ne développez ni jalousie, ni haine, ni envie.
8. Ne comptez pas sur les autres pour satisfaire vos besoins personnels ; devenez votre propre serviteur avant de vouloir servir les autres.
9. Observez les lois de votre pays et soyez un citoyen exemplaire.
10. Adorez le Divin et ayez le péché en horreur.



Distinguez le réel de l'apparent. Cherchez à l'intérieur de l'événement le noyau, le sens. Pensez sans cesse à votre réalité *ātmi*que ; vous êtes pur, indestructible et insensible aux aléas de la vie ; vous êtes en effet le Brahman véritable, éternel et immuable, l'entité qui est tout cela. Une simple enquête de cinq minutes vous convaincra que vous n'êtes pas le corps, les sens, le mental ou l'intelligence, le nom ou la forme, mais que vous êtes le même *ātma* qui apparaît dans toute cette variété. Une fois que vous aurez entrevu cette vérité, accrochez-vous à elle ; ne la laissez pas s'échapper. Faites-en votre possession permanente. Pour faire le premier pas vers l'acquisition de cette sagesse (*viveka*) et de ce détachement (*vairāgya*), adoptez dès maintenant la discipline de *nāmasmarana* – le souvenir incessant de Dieu à travers le Nom du Seigneur. Toutes les heures passées à bavarder, à regarder des sports ou des films et à avoir des conversations creuses peuvent être mieux utilisées à la contemplation silencieuse du Nom et de la Forme - la splendeur du Seigneur !

SATHYA SAI BABA
(Discours du 30 janvier 1965)